Des étoiles pour les 500 joueurs du National

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1273 ● 25e ANNEE ● 25 AOUT 1970 ● 1,50 F

BELGIQUE : 20 FB ● ESPAGNE : 17,50 PES. ● SUISSE : 2,10 FS

KOPA à coeur ouvert

LE NANTES 70 deux générations un leader

←(ARRIBAS et GONDET)

FRANCE FOOTBALL

N° 1273

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Press-Sport »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Tél. : 488-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois: 30,00 - an: 56,00

ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois: 37,00 - 1 an: 68,00
Voie aérienne : renseign. sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.
● EDITION AFRICAINE: Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances omportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre, Paris (9e)

OJD DIFFUSION-PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté Mardi 18 août 1970 a été tiré à 147.425 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, r. du Faubg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Événements

par J.-Ph. RETHACKER

ÉQUIPE DE FRANCE :

ÉVOLUTION sans RÉVOLUTION?

Robert Herbin

Depuis la reprise du championnat, Georges Boulogne ne chôme pas. Il saute d'un stade à l'autre pour jeter un œil sur les candidats aux équipes de France qui joueront leur premier match 70-71 contre les Tchécoslovaques, le samedi 5 septembre à Nice (pour les A) et le dimanche 6 à Jablonek (pour les Espoirs).

Vendredi dernier le directeur technique national (le nouveau titre de Georges Boulogne dans la structure technique que nous vous présentons en page 32) a fait connaître deux listes de joueurs parmi lesquels il choisira pour former les deux sélections.

Parlons d'abord des A. Georges Boulogne n'a donné que quinze noms, se réservant le droit de compléter la liste cette semaine en choisissant deux autres attaquants (qui pourraient être Georges Lech, Bras, Floch ou Blanchet). Ont été retenus :

GARDIENS : **Carnus** (Saint-Etienne) et **Fouché** (Nantes).

ARRIERES : **Bosquier** (Saint-Etienne), **Djorkaeff** (Paris Saint-Germain), **Herbin** (Saint-Etienne), **Lemerre** (Nantes), **Novi** (Marseille), **Rostagni** (Bordeaux).

DEMIS : **Michel** (Nantes), **Mezy** (Nimes), **Quittet** (Nice).

AVANTS : **Larqué** (Saint-Etienne), **Loubet** (Marseille), **Revelli** (Saint-Etienne), **Bereta** (Saint-Etienne).

On voit que le sélectionneur n'a guère l'intention de révolutionner l'équipe de France. Il fait confiance aux mêmes hommes que la saison dernière.. Mais on notera tout de même que la majorité stéphanoise s'est encore accrue avec le retour (attendu et annoncé) de Robert Herbin en défense centrale, et celui de Jean-Michel Largué susceptible de reprendre place dans la sélection A. Peut-être ces deux rentrées laissent-elles entrevoir une légère évolution technique de l'équipe et en particulier une recherche plus soignée du travail préparatoire des attaques. On veut espérer en tout cas que dans les deux semaines à venir Bereta et Hervé Revelli retrouveront une forme internationale que les Nantais Blanchet et Gondet paraissent avoir récupérée.

Signalons que Georges Boulogne et ses hommes iront préparer le match de Nice dans les Alpes, à Autrans. Ils s'installeront le 1er septembre à 1.000 mètres d'altitude, dans ce magnifique coin de montagne qui fut le cadre des Jeux Olympiques d'hiver il y a deux ans.

Georges Boulogne a désigné également les 16 espoirs appelés à se rendre en Tchécoslovaquie le 6 septembre. Il s'agit de :

GARDIENS : **Baratelli** (Ajaccio), **Duse** (Grenoble).

DEFENSEURS : **Zamojski** (Sedan), **Rio** (Nantes), **Burkhard** (Strasbourg), **Joly** (Valenciennes), **Grava** (Strasbourg).

MILIEU : **Camerini** (Saint-Etienne), **Huck** (Strasbourg), **Arribas** (Nantes).

ATTAQUANTS : **Parizon** (Saint-Etienne), **Molitor** (Strasbourg), **Gallice** (Angoulême), **Chiesa** (Lyon), **Sarramagna** (Saint-Etienne), **Dellamore** (Sedan).

On retrouve là une forte majorité d'internationaux juniors, surtout en attaque où la concurrence sera particulièrement sérieuse et le choix difficile. En défense, par contre, l'effectif est plus limité. Eternel problème des jeunes sélections. Mais qui donc a dit, au fait, que le football français était un football de défenseurs ?

TCHÉCOSLOVAQUIE

NEW LOOK

Notre correspondant à Prague Rudolf Dvorak, fait le point sur l'équipe tchécoslovaque qui doit jouer à Nice le samedi 5 septembre :

« La sélection tchécoslovaque entraînée par Antoine Rygr perdrait Horvath et Kvasniak (atteints par la limite d'âge), Adamec (suspendu pour un an des matches internationaux), Jokl (opéré du genou).

Elle conserverait par contre le gardien Viktor, les arrières Migas et Hagara, les demis Kuna et Pollak, les attaquants Frautyck, Vesely et Petras.

Elle accueillerait par contre peut-être l'arrière Dobias, le demi Geleta et les avants Szikora, Jurkanin, Stratil, Albrecht et Melichar.

L'équipe pourrait donc être ainsi constituée : **Viktor — Dobias, Hrivnak, Migas, Hagara — Geleta, Kuna** ou **Pollak — Frantisek, Vesely, Jurkanin, Petras, Stratil** ou **Albrecht.** »

BUENOS AIRES: ESTUDIANTES-

FEYENOORD POUR LA PAIX

Ernst Happel et ses champions d'Europe hollandais de Feyenoord sont installés depuis samedi dernier à Buenos Aires, où ils préparent la première manche de la finale intercontinentale qui les opposera mercredi prochain à Estudiantes, champion d'Argentine et d'Amérique du Sud.

L'équipe hollandaise a été placée aussitôt sous la surveillance policière pour éviter tous incidents graves pendant leur séjour. Israël et ses camarades sont logés au stade de Boca Juniors où ils prennent leurs repas et où ils s'entraînent chaque soir depuis leur arrivée. Ils se sont plaints de la dureté du terrain sur lequel ils joueront et de la légèreté des ballons argentins.

Ce premier match risque d'être très sévère, car les Argentins entendent prendre une sérieuse avance avant d'entreprendre le voyage de Rotterdam où ils joueront le 9 septembre.

On souhaite ardemment que cette première rencontre entre les deux meilleurs clubs du monde se déroule normalement. On espère surtout que les graves incidents provoqués l'an dernier contre Milan par les joueurs d'Estudiantes (qui sont pourtant en forte majorité des étudiants !) ne se renouvelleront pas.

La Coupe du monde à Mexico s'est déroulée sans violence. Le jeu y a été plus audacieux, plus offensif. On veut croire que Feyenoord et Estudiantes confirmeront mercredi ce retour à la sagesse. On peut penser que Kindvall et ses amis sont capables de réaliser un exploit et de prendre une option sur une nouvelle victoire qui bouleverserait toute la Hollande.

Rappelons que l'arbitre sera un Européen choisi au dernier moment entre MM. Sbardella (Italie), Tschenscher (Allemagne de l'Ouest) et Gloeckner (Allemagne de l'Est).

Rappelons aussi qu'en cas d'égalité après les deux rencontres, le match d'appui serait joué à Madrid le 11 septembre.

Ernst Happel

Voici le palmarès de cette Coupe Intercontinentale qui a aujourd'hui dix ans :

1960 :	*Penarol b. Real Madrid	2-0
	*Real b. Penarol	5-1
	REAL MADRID (Esp.) vainqueur.	
1961 :	*Benfica b. Penarol	1-0
	*Penarol b. Benfica	5-0
	Penarol b. Benfica	2-1
	PENAROL (Uru.) vainqueur.	
1962 :	*Santos b. Benfica	3-2
	Santos b. *Benfica	5-2
	SANTOS (Brésil) vainqueur.	
1963 :	*Milan A.C. b. Santos	4-2
	*Santos b. Milan	4-2
	Santos b. Milan	1-0
	SANTOS (Brésil) vainqueur.	
1964	*Independiente b. Inter Milan	1-0
	*Inter b. Independiente	2-0
	Inter b. Independiente	1-0
	INTER MILAN (Italie) vainqueur.	
1965 :	*Inter b. Independiente	3-0
	*Independiente et Inter	0-0
	INTER MILAN (Italie) vainqueur.	
1965 :	*PENAROL et Real	0-0
	Penarol b. *Real	2-0
	PENAROL (Uru.) vainqueur.	
1967	*Celtic b. Racing Buenos Aires	1-0
	*Racing B.A. b. Celtic	2-1
	Racing B.A. b. Celtic	1-0
	RACING BUENOS AIRES (Arg.) vainqueur.	
1968 :	*Estudiantes b. Mancherter Un.	1-0
	*Manchester Un. et Estudiantes	1-1
	ESTUDIANTES (Arg.) vainqueur.	
1969	*Milan A.C. b. Estudiantes	3-0
	*Etudiantes b. Milan	2-1
	MILAN R.C. (Italie) vainqueur.	

Soit six victoires pour l'Amérique du Sud et quatre victoires pour l'Europe.

FEU VERT POUR BOBBY

La plaisanterie (qui en était bien une, bien que mauvaise) est donc terminée. Elle aura servi à alimenter les gazettes, à surchauffer l'atmosphère avant le Mundial, et à perturber quelque temps l'existence de Bobby Moore et de sa charmante épouse.

L'affaire du bracelet, qui restera dans l'histoire du football (et de la Coupe du monde) aussi célèbre que l'affaire du collier dans l'Histoire tout court se termine par une arrestation et un emprisonnement. Mais celui qui se retrouve en prison n'est pas celui qu'on croit... Danilo Rojas, le propriétaire de la bijouterie « Feu Vert », et Alvaro Suarez, qui fut le témoin à charge accusant Moore, ont été tous les deux arrêtés ; les deux hommes avaient mis sur pied un complot pour tenter d'extorquer de l'argent à Bobby Moore.

Ainsi le capitaine de l'équipe d'Angleterre va-t-il pouvoir respirer plus librement et ne plus voir au bord du terrain (comme à gauche sur notre photo) le policier en civil de Scotland Yard chargé de monter la garde auprès de lui.

COUPE D'EUROPE

GARE A LEVSKI

Asparoukhov.

Les Bulgares de Levski Sofia ont si nettement battu (3-0) le champion d'Autriche, Austria de Vienne, qu'ils possèdent les plus fortes chances de jouer les seizièmes de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions le 16 septembre prochain contre l'Atletico Madrid.

Notre compatriote Marcel Domingo, l'entraîneur de l'équipe madrilène, était à Sofia mercredi dernier. Il a été très impressionné par Levski et par son avant centre Asparoukhov.

Le match retour doit être joué demain à Vienne et consacrer l'élimination d'Austria.

DANS LE TOURNOI « ROYAL » DE CASABLANCA (samedi et dimanche)

SAINT-ÉTIENNE AU FEU EUROPÉEN

du Standard et de l'Atletico

Batteux, Hauss, Domingo, trois entraîneurs français et européens à Casablanca.

CASABLANCA. — Comme chaque année, la saison marocaine de football va s'ouvrir les 29 et 30 août (samedi et dimanche prochains) par le célèbre tournoi Mohammed V. Ce sera le neuvième du nom et il sera aussi passionnant que les huit précédents. Les organisateurs et la Fédération marocaine ont décidé, cette année, de le placer sous le signe de la Coupe d'Europe, avec un plateau particulièrement riche.

Les trois invités sont tous champions 1970 de leur pays, puisqu'il s'agit de Saint-Etienne (France), de l'Atletico de Madrid (Espagne) et du Standard de Liège (Belgique). Selon la tradition, le quatrième participant au tournoi est le champion du Maroc, une fois de plus les FAR de Rabat.

Pour constituer leur affiche, les organisateurs n'ont pas regardé à la dépense puisqu'ils ont passé un contrat de 12 millions d'anciens francs avec l'Atletico, un de 8 millions et demi avec le Standard et un de 7 millions avec les Stéphanois.

A ces indemnités s'ajoutent, évidemment, les frais de voyage et de séjour et probablement quelques primes pour les joueurs marocains. Avec les frais d'organisation, ce sera certainement une note de quelque 40 millions que le trésorier devra régler.

Pas de recette suffisante.

On peut être, d'ores et déjà, assuré que ne sera pas réalisée une recette suffisante pour couvrir ces frais. La vente des billets n'atteindra même pas la moitié du chiffre nécessaire. Le tournoi sera en grande partie télévisé mais la Télévision marocaine ne paie aucune redevance à la Fédération marocaine, et c'est l'un des grands litiges pour lesquels aucune solution n'a encore été trouvée. Mais comme chaque année, ce ne sera là qu'un détail et la solution sera trouvée au Palais royal. Il faut rappeler, en effet, que cette compétition annuelle est un tournoi de prestige destiné à perpétuer la mémoire du roi Mohammed V. Il est donc indispensable que le niveau en soit relevé. D'ailleurs le programme en est soumis au roi Hassan pour approbation ; et le déficit est épongé par le souverain qui prélève sur sa cassette personnelle pour rembourser les organisateurs.

Un test pour les grands.

Situé en début de saison, ce tournoi constitue aussi un test intéressant pour les grands clubs qui viennent y participer. Il leur permet de faire le point de leurs possibilités après la période de l'intersaison et souvent à quelques jours du premier tour de la Coupe d'Europe. Ce sera le cas, cette année encore, pour Saint-Etienne qui, une quinzaine de jours plus tard, le 16 septembre, à Cagliari, doit rencontrer le champion italien, et aussi pour le Standard de Liège et pour l'Atletico de Madrid (tous deux entraînés par des Français : Hauss et Domingo) qui affronteront, en Coupe d'Europe, les Norvégiens de Rosenborg, et pour les Madrilènes, Levski Sofia ou Austria de Vienne.

Si l'on en juge par les résultats qu'ils ont obtenus ces temps derniers, les Stéphanois auront bien besoin de cette mise au point. Les élèves d'Albert Batteux auront, à Casablanca, comme premier adversaire, l'Atletico de Madrid. Autant dire que la partie ne sera pas aisée.

Saint-Etienne pour la troisième fois.

Ce sera la troisième fois que Saint-Etienne participera à ce tournoi. En 1964, les Stéphanois avaient été battus en finale par Boca Juniors par 3 à 0. En 1968, cette même équipe s'inclinait face au Racing de Buenos Aires par 1 à 0. Son adversaire, l'Atletico, avait été invité à ce tournoi en 1965 et avait remporté le trophée en battant Partizan de Belgrade par 5 à 0. Le Tournoi Mohammed V n'a été gagné qu'une seule fois par les Français. En 1962, Reims, qui était alors entraîné par... Albert Batteux, prenait le meilleur sur Milan en finale (score 2 à 1).

Il est difficile d'émettre un pronostic sur cette rencontre Saint-Etienne - Atletico de Madrid. Le match sera extrêmement ouvert. Les Madrilènes possèdent une excellente équipe. Les Stéphanois, malgré les difficultés connues en ce début de saison, jouissent d'une bonne réputation au Maroc.

A Casablanca, les Français auront trois bonnes raisons pour vaincre :

1) Ils veulent remporter ce Tournoi Mohammed V qui leur a déjà deux fois échappé ;

2) Ils veulent gagner en battant deux des meilleures équipes européennes afin de démontrer qu'ils ont retrouvé la forme qui leur permettra d'attaquer la Coupe d'Europe avec confiance ;

3) Ils veulent aussi prendre une revanche sur le Standard de Liège qui leur a infligé leur première défaite de la saison, il y a quinze jours à Boulogne. Pour parvenir à ce résultat, Saint-Etienne doit écarter de son chemin, le premier jour, l'Atletico de Madrid et retrouver les Belges en finale.

Pour sa part, le Standard, actuellement en grande forme, devrait, logiquement, disposer des FAR, certes une bonne équipe — la meilleure du Maroc — mais qui n'a pas encore atteint la valeur des grandes formations européennes.

Henry ZIMEL.

T V - FOOTBALL (suite)

La preuve par neuf

(Robert VERGNE)

LA Fédération française de football a effectué sa rentrée officielle sous la forme d'une conférence de presse impromptue qu'a donnée Fernand Sastre, vendredi dernier.

En fait, le secrétaire général de la Fédération a abordé trois points qui ne constituent pas une nouveauté mais sur lesquels il a insisté suffisamment pour qu'ils puissent être considérés comme importants aux yeux des responsables du football français.

LE « NATIONAL ». — Après avoir rappelé la suppression de la deuxième Division, M. Sastre s'est étonné, voire ému de l'interprétation extensive qui en a été donnée ici et là.

« Il n'a jamais été question dans notre esprit de supprimer la Division II, bien au contraire. Cette suppression, due à beaucoup de problèmes notamment économiques n'est que provisoire. Le championnat national, prévu pour deux ans est au contraire destiné à restructurer notre élite. A ce propos également, le chiffre de 20 clubs en première Division n'est pas lui non plus définitif, bien au contraire, mais là encore, il fallait tenir compte des données du moment. Tout rayer d'un trait de plume n'aurait pas été raisonnable sous prétexte de faire du neuf. »

Prenons bonne note de cette déclaration d'intentions sans oublier cependant que chez nous le provisoire dure souvent longtemps.

LA DIRECTION TECHNIQUE. — M. Sastre a brièvement évoqué la décision prise en accord avec le Secrétariat d'Etat aux Sports de doter le football d'une direction technique composée de quatre entraîneurs nationaux.

« Parmi les critiques que l'on a (déjà) formulées à cet égard, celle d'une pseudo-politique de grandeur me surprend le plus. Si l'on n'avait rien fait on nous aurait alors accusé d'immobilisme, »

M. Sastre n'a pas parlé d'une autre catégorie de critiques concernant la personnalité des hommes désignés, et pour certains de leurs résultats antérieurs.

Dommage...

LA T.V. — Cette fois, le secrétaire général dont on connaît la grande urbanité hausse la voix d'un ton, et même de plusieurs.

« Vous connaissez toutes les difficultés que nous avons connues pour harmoniser nos rapports avec la télévision, tout en protégeant les intérêts du football, à tous les échelons. C'est la raison pour laquelle nous recherchons les dates les mieux indiquées à une retransmission télévisée des matches de l'équipe de France. Ainsi du prochain France-Tchécoslovaquie avancé au samedi 5 septembre.

Or, j'apprends — et qui plus est par voie de presse — que le match ne sera pas télévisé parce que la Direction de l'O.R.T.F. n'a pas trouvé de cases disponibles. Dans ces conditions, je ne vois vraiment pas comment on peut s'en sortir. Pour dialoguer, il faut être deux, mais je constate une fois de plus que les actes de la Direction de l'Office ne suivent pas les paroles. »

Et M. Sastre d'ajouter, avec amertume : « Quand je songe à ce qui se passe, dans ce domaine, en Italie ou en Allemagne, où tout est minutieusement étudié, réglé dans le moindre détail, je demeure confondu, par comparaison. »

L'amertume de M. Sastre sera bien évidemment celle de millions de téléspectateurs dont l'intérêt pour le football s'est manifesté lors de la Coupe du Monde de façon éclatante.

Dans le lourd contentieux qui oppose la T.V. et la F.F.F., celle-ci n'a évidemment pas entièrement raison, mais elle est loin d'avoir tous les torts. Cette fois, et compte tenu de l'évolution de leurs rapports, la Direction de la T.V. endosse une très lourde responsabilité aux yeux des amateurs de sport qui, accessoirement, acquittent leur redevance.

Et savez-vous pourquoi France-Tchécoslovaquie risque de ne pas être télévisé ? A cause d'un jeu intitulé : « La preuve par quatre ».

Pour nous, c'est en fait la preuve par neuf que la T.V. est toujours allergique au football !

Pros

NANTES FRINGANT LEADER

LA BARAKA DE FOUCHÉ ET LA CLASSE DE MICHAELSEN

De notre envoyé spécial ROBERT VERGNE

NANCY. — S'il est parfois difficile d'être nouveau promu dans la division supérieure, c'est que ce rôle peut être ingrat. Ainsi de Nancy-Lorraine qui aura manqué son entrée en première division, du moins quant au résultat. Car pour ce qui est de la manière (dont on s'aperçoit toujours, un jour ou l'autre, qu'elle finit par payer) elle fut très bonne, parfois même excellente. En outre, les Lorrains n'auront pas affaire, au cours de chaque match, à une équipe aussi expérimentée que Nantes qui profita de la moindre occasion et bénéficia, en outre, d'un coefficient de réussite assez exceptionnel. Mais cela fait partie du jeu, et si les Lorrains étaient tristes, ils ne songeaient pas à le reprocher à leurs adversaires.

Un Fouché qui voit deux tirs s'écraser sur ses poteaux, puis son arrière Lemerre dégager en catastrophe sur la ligne, mais qui effectue également deux ou trois arrêts de grande classe, symbolise, en quelque sorte, le F.C.N. actuel que l'on pourrait synthétiser ainsi : classe plus réussite.

Un Gondet qu'on vit beaucoup moins que précédemment mais qui amène un but remarquable de sang-froid, de volonté, de précision, cela, c'est la classe plus l'expérience. C'est aussi de la malchance du côté adverse puisque, aussi bien, c'est l'arrière Formica qui toucha en dernier le ballon avant qu'il ne pénètre dans le but de Magiera.

En revanche, l'erreur conjuguée de Tchop donnant à Druda un mauvais ballon que l'ex-Rouennais contrôla mal, permit à Michaëlsen de montrer lui aussi son sang-froid en marquant le but de la victoire (2-1) pour son équipe.

Même observation d'ailleurs pour Dublin après une erreur semblable de Lemerre. Exploiter les erreurs de l'adversaire fait aussi partie du jeu et ces exemples le rappellent péremptoirement.

Un jeu qui aurait d'ailleurs gagné encore en clarté sans un esprit beaucoup trop vétilleux chez certains acteurs : il est vrai que l'arbitrage fut, une nouvelle fois, très médiocre, mais comme il apparaît, de plus en plus, que cette médiocrité généralisée semble laisser tout le monde (officiel) indifférent, ne soyons pas plus réalistes que le roi : allez-y donc, jeunes gens, frictionnez-vous les tibias au nom de la virilité et de l'engagement réunis, sous l'œil attendri des arbitres. Et préparez les civières ! Nous compterons les coups.

C'est pourquoi, ceux que reçut Michaëlsen ajoutent encore aux mérites du Danois, meilleur joueur du match avec Michel. Les deux compères assurèrent à leur équipe un contrôle quasi permanent du milieu du terrain. On ne saurait oublier Fouché dans les éloges ainsi que Blanchet, essentiellement pour sa première mi-temps, qui fut digne d'un international, et Osman.

A Nancy, mention bien à la ligne d'attaque, particulièrement Dublin qui fut très remuant. Avec eux, le gardien Magiera qui n'a rien à se reprocher, et Formica malgré sa malchance, apparurent comme les défenseurs les plus sûrs.

Michaelesen (à dr.) est actuellement l'un des hommes en forme de l'équipe nantaise.

NIMES IMPITOYABLE

SUIVEZ BIEN JACQUES VERGNES CETTE SAISON !...

De notre envoyé spécial Victor SINET

NIMES. — « C'est d'autant plus dur à encaisser que pareille mésaventure ne nous était plus arrivée, je le crois bien, depuis deux ou trois ans... »

Ainsi soupirait (c'est le mot) Mario Zatelli dans le vestiaire marseillais du stade Jean-Bouin, alors qu'au dehors retentissaient encore les clameurs d'allégresse d'une foule que le net succès de son équipe favorite avait comblée au-delà de toute espérance.

3 - 0 Nul n'aurait jamais songé que ce premier derby provençal de la saison se traduirait par une telle marge en faveur des Gardois. On savait certes, par expérience, que l'équipe de Firoud, ferait souffrir l'O.M. et qu'elle était bien capable de renouveler sur son terrain son mémorable exploit de coupe de l'hiver dernier à Alès. Mais de là à imaginer que les Marseillais allaient se faire étriller, il y avait une marge que l'on ne pouvait franchir en aucun cas.

Que s'est-il donc passé à Nîmes pour que l'O.M., l'un des « grands » de la saison qui commence, ait essuyé une pareille douche froide ?

Tout étant relatif en football, surtout à pareille époque où les impondérables sont pour ainsi dire sous chaque motte de terrain, on se gardera bien de tirer la moindre conclusion à propos de cette confrontation placée, comme à l'ordinaire, sous le signe de l'engagement total, voire de la tension nerveuse.

Simplement, nous voudrions souligner que :

1. — L'O.M., malgré la coupe d'été (il a enlevé la première place dans son groupe), ne paraît pas davantage rodé que certaines équipes ayant observé une longue période de repos. On l'avait déjà constaté le mercredi précédent au stade-vélédrome, où l'A.C. Ajaccio, pourtant à court de préparation, lui posa de sérieux problèmes et lui parut même supérieur sur le plan de la condition physique... mais il est vrai que les Corses avaient proprement étrillé Nancy, équipe réputée sérieuse, une semaine auparavant.

2. — En perdant Djorkaeff et Joseph, sans oublier les valeureux hommes de complément qu'étaient Destrumelle et Merschel, le onze de Zatelli a du même coup perdu de l'homogénéité qui faisait sa force. En effet, Novi n'est pas précisément un arrière latéral, tandis que le jeune Leclercq, sujet rempli de qualités, a encore des progrès à accomplir sur le plan athlétique. La preuve en est qu'il commence toujours mieux qu'il ne finit. Quant à Couécou, avant centre de tempérament, il n'a ni la force de pénétration, ni la présence physique de Joseph qui impressionnait les défenseurs adverses et les secouait d'importance. Autrement dit, malgré Skoblar et Magnusson dorénavant olympiens à part entière, l'O.M. est loin d'avoir atteint sa plénitude de l'an dernier. En outre, on peut s'inquiéter de son manque de réserves, Di Caro, Piatti, Macagno et le nouveau venu Kula étant seuls à compléter l'effectif.

3. — Au contraire de l'O.M., Nimes tient déjà une forme éclatante et les vertus morales de ses hommes sont dorénavant conformes au désir du toujours bouillant Kader Firoud. On l'a bien vu au cours de la seconde mi-temps contre l'O.M., quand celui-ci fut proprement submergé par une formation au service de ses moyens athlétiques et techniques une résolution et un enthousiasme dignes d'éloges. Assurément, Nimes sera un outsider à prendre en considération cette année.

4. — Le potentiel offensif de l'équipe gardoise - qui attend impatiemment l'arrivée de ses deux internationaux roumains Volnea et Pircalab - est d'ores et déjà amélioré avec l'arrivée du jeune avant centre Jacky Vergnes, transfuge du Red Star et Languedocien d'origine. Ce garçon remuant, percutant et très dangereux dans l'axe du but, a été samedi le bourreau de l'O.M. puisqu'il a inscrit les trois buts (dont un magnifique) de son équipe et il pourrait bien être l'une des révélations de la saison qui commence.

Gageons d'ailleurs que Georges Boulogne, témoin intéressé du derby sudiste, aura déjà noté le nom de Vergnes sur son carnet, tout comme il ne peut pas avoir manqué de se réjouir de la forme déjà ascendante de Michel Mezy aujourd'hui au seuil de la grande consécration.

« C'est bien, petit ! » Kader Firoud est satisfait de Vergnes son nouveau buteur. Et il le lui dit.

NICE BIEN PARTI

CLAUDE QUITTET RETROUVE LA FORME

NICE. — Du fait de la Nuit des Tropiques, le match Nice-Bastia a connu un horaire inhabituel.

Le coup d'envoi fut donné à 17 h 45. Si l'on peut imputer à ce retard es quelques 2.000 spectateurs manquant au stade Léo-Lagrange par rapport à la semaine précédente où l'hôte était Lyon, il est permis de penser que la chaleur torride qui régnait en première mi-temps est à l'origine en grande partie de la médiocrité du match.

Bastiais et Niçois ne séduisirent guère, adoptant une tactique très prudente, visant manifestement à l'obtention d'un match nul, les Corses laissèrent volontairement l'initiative du jeu aux Niçois.

Tandis que Rakic et Tosi s'attachaient aux basques de Kaltenbruner et Arghirudis, Calmettes manœuvrait en libéro et Jean-Pierre Serra décrochait au niveau de Tejedor très souvent.

De ce fait, les Niçois, qui eurent le plus souvent l'initiative du jeu, se heurtèrent à une défense particulièrement groupée. Ainsi, aux abords des 18 mètres, ils s'avérèrent très empruntés.

Ils ne surent pratiquement jamais prendre le risque de pénétrer et de s'engager dans cette défense, le ballon le plus souvent revenant en arrière dans les pieds des défenseurs (tel Chorda) qui le sollicitaient sans cesse mais n'en firent guère bon usage.

Paradoxalement, durant les 53 premières minutes de jeu, les Corses eurent les meilleures occasions de buts lorsque Kanyan après avoir effacé deux Niçois tira au-dessus, puis lorsque Franceschetti se présenta seul devant Marchetti.

Mais, en deuxième mi-temps, les Bastiais faiblirent, Serra et Rakic notamment puis Kanyan touché à la cuisse droite. La domination niçoise fut alors constante et s'il fallut un coup-franc douteux pour que Quittet parvint à ouvrir le score, Kaltenbrunner par contre concrétisa normalement la supériorité territoriale de son équipe à cinq minutes de la fin du match.

L'équipe Corse, peut-être trop résignée, n'a donc pas atteint son objectif, mais Nice l'emportant logiquement n'a guère convaincu.

TONY BESSY.

SAINT-ETIENNE CONVALESCENT

CARNUS N'AIME PAS CES MATCHES-LA

De notre envoyé spécial J.-P. OUDOT

SAINT-ETIENNE. — Manlio Scopigno est vraiment un homme charmant. Interrogé à la mi-temps de Saint-Etienne - Sochaux, l'entraîneur de Cagliari ne cessa de tresser des louanges aux champions de France qu'il était venu superviser avant le choc en Coupe d'Europe.

Mais ses déclarations ne sont pas à prendre à la lettre, car nous avont appris qu'il savait manier l'ironie avec un art consommé ! Il est utile de faire de son adversaire le rival le plus dangereux qui soit : si on sort vainqueur de la confrontation, quel prestige !

Toujours est-il que les coéquipiers de Bernard Bosquier, sans doute avertis de la présence de « l'espion venu d'Italie », restèrent en dedans de leurs actions pour ne pas faire démentir l'avis de Manlio Scopigno, le 16 septembre prochain ! C'est ce que déclara avec humour le non moins pince-sans-rire Albert Batteux, quand il connut les « pertinentes » déclarations de son collègue transalpin.

Dès mercredi, à Turin, Albert Batteux va pouvoir utiliser les mêmes armes puisqu'il ira superviser à son tour Cagliari, opposé en match amical au Sporting du Portugal. Nul doute qu'Albert Batteux n'aura jamais vu une équipe italienne aussi souveraine... La guerre des nerfs est donc déjà bel et bien commencée !

Les Stéphanois iront donc à Valenciennes mercredi accompagnés de Robert Philippe, le responsable des amateurs et de Pierre Garonnaire. Carnus s'apprête à recevoir les assauts de Joseph et compagnie et souhaite même de tels assauts : il a été si peu mis à l'épreuve par les timides attaquants sochaliens, plus soucieux de défendre que d'attaquer.

Cette tactique super-défensive choisie délibérément par les Sochaliens, a failli aboutir comme cela arrive souvent chez une équipe dominée mais qui sème la panique par de meurtrières contre-attaques. Ainsi Georges Carnus fut-il tout heureux d'être sur la trajectoire d'un tir de la tête décoché à bout portant par Philippe Piat.

Carnus, avec son accent suave de méridional, en était presque à regretter la période noire qu'il connut au Stade Français ! A cette époque, il était constamment sollicité. Il ne pouvait attraper un rhume ! Impatiemment il attend la date du 16 septembre à Cagliari. Il aura sûrement du travail mais ces matches intenses lui plaisent. Il est d'ores et déjà prêt.

Ce qui est loin d'être le cas de ses coéquipiers et nous songeons particulièrement à Bernard Bosquier - qui relève d'une blessure -, à Georges Bereta, à Hervé Revelli, à l'inconstant Jean-Michel Larqué. Pour eux, le 16 septembre est une bonne date : d'ici là, ils auront le temps de parfaire leur condition physique et leur cohésion. Leur chance en Coupe d'Europe est à ce prix.

On y verra plus clair samedi prochain. Les Stéphanois ont renoué avec la victoire. C'est peut-être l'étincelle qui va mettre le feu aux poudres.

Salif Keita ou la joie d'un buteur à qui Saint-Etienne doit sa première victoire de la saison.

Sous l'œil de Robert Herbin monté à l'attaque, Keita s'infiltre dans la défense sochalienne (Andrieux et Seles) et va marquer le but de la victoire stéphanoise. (Photo Michel Jeanneau.)

POURQUOI CETTE CHAUSSURE PARFAITE

parce que coupée dans des matériaux offrant les meilleures garanties de résistance, souplesse, légèreté, confort.
parce que bénéficiant aussi de l'expérience de techniciens et du dessin raffiné de stylistes que bien des pays nous envient.
parfaite enfin, car les plus illustres footballeurs lui ont transmis le détail qui fait toute la différence.

PARCE QUE
adidas

SANTIAGO :
Tige cuir souple, SOFTPROTECT blanc au talon. Semelle 6 crampons vissés. Idéale pour tous terrains.

BRASIL :
Vachette excellente qualité, coupe sud-américaine. Semelle caoutchouc 13 crampons moulés. Le modèle des jeunes.

VALENCIA :
Vachette qualité supérieure, coupe sud-américaine. Semelle 6 crampons nylon vissés. Idéale pour toutes les surfaces.

LA PAZ :
Cuir souple, bord de tige matelassé.
Semelle caoutchouc 13 crampons moulés. Idéale pour terrain sec.

Pros

RED STAR REVIGORE

JACKY SIMON A TOUJOURS LE PUNCH

(Tony ARBONA)

SAINT-OUEN. — Jacky Simon est peut-être encore à son poids de vacances, mais il conserve intacte sa force de frappe, et, dimanche, il se permit de marquer deux buts, tous deux très bien préparés (par Milosevic), le premier du gauche, le second du droit et il s'en fallut de peu qu'une minute avant la fin il ne réussisse le hat trick.

Excellente opération, donc, pour le Red Star et son nouveau sociétaire, l'équipe gagne deux points et Simon perd quelques kilos, car il faisait chaud, dimanche, à Saint-Ouen, et l'équipe parisienne, qui en est à son neuvième match en vingt jours, trouva le temps vraiment long, surtout en seconde mi-temps.

Cette dernière demi-heure du match, placée sous le signe rémois, pouvait valoir à Galic et ses camarades une égalisation qui n'aurait peut-être pas fait crier au scandale (surtout par les très nombreux supporters rémois, mais, tout bien pesé, le Red Star n'a pas volé sa victoire. Il s'est battu avec plus de cohésion que l'adversaire, et si Guéniche était resté plus souvent à sa place d'ailier gauche, et si Milosevic avait été plus rapide, la défense rémoise — bien souvent dépassée — aurait concédé plus que les deux buts signés Simon.

Reims, c'était visible, est un ensemble encore hybride auquel la façon tarabiscotée de Herbet n'apportait pas le jaillissement nécessaire. Galic, qui marqua l'unique but rémois, en prenant largement son temps, était vraiment trop esseulé et n'avait jamais de balle de ses ailiers où on cherchait, en vain, à reconnaître Richard à l'accoutumée plus talentueux.

Un homme a émergé de cet ensemble champenois, le demi Dakic, maître du ballon, et prenant la responsabilité de tir, qui ne dut qu'au talent de Laudu de n'être pas concrétisé au tableau de marque.

Le Red Star a donc parfaitement joué le coup : il a été surpris par le départ en trombe de Reims, puis s'est repris, et comme Monin avait pris en charge Galic, et que les autres attaquants visiteurs étaient vraiment faibles, la défense groupée devant l'excellent Laudu pu prendre ses aises et donner des balles à une attaque où seul Garcia était incisif, Ahache ne réussissant même pas à placer ses habituels tirs fracassants, et Milosevic trop lent. Mais ce Yougoslave eut le mérite d'être un excellent appui sur les deux buts de Simon.

Reims peut maudire, surtout, la carence de ses ailiers et la maladresse de ses arrières d'aile, mais Kuzowski et Krawczyk ont mieux fini qu'ils n'avaient commencé, et avec un approvisionneur de balles de la qualité de Dakic, tout peut basculer à n'importe quel moment ; on le vit bien, cinq minutes avant la fin, quand Il plaça Krawczyk seul devant Laudu... qui sauva d'une magistrale parade.

Bref les 16.000 spectateurs de Saint-Ouen, sans être transcendés, ont tout de même passé un agréable après-midi.

BORDEAUX RESSUSCITE

LA MÉTAMORPHOSE DE GRABOWSKI

BORDEAUX. — « Ils valent certainement mieux que ce qu'ils m'ont montré là », disait André Gérard à Reims après la lourde défaite de son équipe. Et le nouvel entraîneur bordelais qui ne connaissait encore qu'imparfaitement ses hommes avait tenté l'impossible pour améliorer contre Lyon, un milieu de terrain qui, en Champagne, n'avait pas fait le poids face aux techniciens yougoslaves. Ainsi Gérard fit-il de Grabowski un homme de milieu.

Bien lui en prit. L'ex-Nantais et Aixois eut, sur le succès de son équipe, une influence considérable. Intraitable sur l'homme, il mit Di Nallo dans sa poche ; bon technicien, il participa plus qu'utilement à la constructon d'offensives percutantes. Et surtout il permit aux attaquants bordelais de jouer à leur place de prédilection sans avoir à venir chercher les balles trop loin.

C'est ainsi que Ruiter et Jensen, permutant sans cesse, se consacrèrent uniquement au harcèlement d'une défense lyonnaise qui eut à subir tout le poids du match. Au fur et à mesure que le Portugais Coluna sombrait au milieu du terrain lyonnais, les arrières lyonnais devaient s'incliner malgré la très bonne partie fournie par le gardien Chauveau.

L'équipe bordelaise revancharde, en bonne condition physique, qui avait attaqué chaque mi-temps comme s'il était question de disputer la finale de la Coupe d'Europe, méritait son succès au fil des minutes, même si, comme le reconnaissait Pierre Pibarot à l'issue de la rencontre, l'écart était un peu trop fort pour Lyon qui avait concédé deux buts sur coups de pied arrêtés.

Aimé Mignot, qui fut toujours un arrière décidé et autoritaire, en voulait à ses hommes d'avoir joué comme des gamins.

« Les Bordelais ont voulu gagner davantage que nous ; ils nous ont dégonflés. Il va nous falloir nous accrocher plus sérieusement que cela lors des autres rencontres, car en jouant ainsi, nous allons à la catastrophe ».

Quant à l'observateur, il lui fallait faire la part des choses. Reconnaître que les Bordelais sont en nette amélioration à l'image d'un Grabowski révélé, d'un Ruiter retrouvé, d'un Mandronnet qui s'affirme de plus en plus. Reconnaître que les Lyonnais avaient manqué de condition physique alors qu'ils avaient fait jeu égal jusqu'au repos ; que Coluna n'est pas encore au point. Mais que les deux équipes ont encore besoin de renfort pour espérer jouer un rôle intéressant dans ce Championnat.

A Bordeaux, on y songe sérieusement et bien que l'on ait parlé, sans fondement aucun, de la venue possible du Yougoslave Osim, on s'interroge du côté des dirigeants. Un renfort est souhaité et cela devient urgent. Mais on pourrait penser qu'il s'agirait d'un renfort français, car il paraît peu pensable de laisser sur la touche des garçons comme Ruiter ou Jensen qui s'entendent maintenant comme larrons en foire.

AJACCIO ETEINT

OU ÉTAIENT LES ARTILLEURS DU PREMIER JOUR ?

AJACCIO. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que les 6.000 spectateurs du match Ajaccio-Angers ont été cruellement déçus de la prestation de leurs favoris. Ce fut une équipe tout à fait transformée qui apparut à leurs yeux avec encore les cinq buts de la semaine passée en vision. On fut loin de la partie fournie devant Nancy où l'engagement physique et les tirs au but créèrent l'enthousiasme dans les tribunes. Ce fut au contraire une stérilité déconcertante des attaquants ajacciens où seul Leroy échappe à la critique. On peut même dire qu'ils n'ont jamais été dangereux tout au long de la partie et qu'aucun tir digne de ce nom est à mettre à leur actif. Comment expliquer ce brusque changement ?

La seule réponse valable est que la rencontre de mercredi dernier à Marseille a laissé des traces, et de plus on peut invoquer les blessures des deux arrières centraux titulaires Vanucci et Trésor, et surtout l'indisponibilité de Dumat remplacé par M'Pelé qui ne sut, tout au long de la partie, s'adapter à son poste.

Heureusement la défense ajacienne a su une fois de plus se montrer intraitable malgré la blessure de Vanucci qui la désorganisa quelque peu. Il faut particulièrement féliciter le goal Baratelli qui a su, par ses arrêts, préserver sa cage très souvent menacée par une équipe angevine très entreprenante. Si au début du match le SCO adopta une tactique prudente, au fil des minutes, prenant conscience de ses possibilités, il se lança résolument à l'attaque et se créa de multiples occasions qui auraient pu se concrétiser sans l'excellente partie de la défense ajaccienne.

En effet, Kovacevic, Roy et surtout Edwige semèrent la panique. Et ce dernier fut à deux doigts d'ouvrir le score, échouant par excès de précipitation. La défense angevine se montra très sûre et très calme, le gardien Gallina se montrant irréprochable.

Cette équipe angevine, malgré l'absence de son meneur de jeu Dogliani nous a agréablement surpris tant son homogénéité est grande et surtout tant elle pratique un excellent jeu collectif.

Le partage des points contente les deux équipes et en particulier Ajaccio qui, devant son public, peut s'estimer heureux de s'en être tiré à si bon compte. Gageons que Louis Hon saura tirer profit de cette contre-performance et remettre sur pied cette équipe qui avait donné tant d'espoir au départ à ses nombreux supporters.

Jean COLOMBANI.

SEDAN ESSOUFFLE

SOLAS ET ANGOULÊME... ...A L'ARDENNAISE

SEDAN. — Doit-on considérer ce match entre deux équipes qualifiées pour la Coupe des Villes de Foire comme un débat de haute tenue ? Nous ne le pensons pas. Ce fut une rencontre sérieuse, parfois hachée par toutes les erreurs remarquées en début de saison et par un engagement total. On peut noter que les joueurs angoumoisins rendirent des points à leurs rivaux dans cette lutte pour la conquête du ballon, sous l'impulsion d'un Solas omni-présent. Ils prirent souvent les Ardennais à leur propre jeu. Hélas ! ces derniers, bien que se créant maintes occasions manquèrent de punch, piétinèrent, se gênèrent même, comme Fugaldi et Hardouin à dix minutes de la fin, alors que le but était grand ouvert. En somme un but d'Edom qui donna l'avantage à son club, un peu contre le cours du jeu, contre une bonne douzaine de possibilités gâchées par les locaux.

Il faut dire aussi que Kouba se montra sous un jour excellent et sauva ses filets à plusieurs reprises alors qu'on le croyait battu.

On ne peut guère tirer de véritables conclusions d'un tel débat. Cependant il est certain qu'Angoulême possède des éléments de valeur composant une équipe bien soudée qui fera souffrir nombre d'adversaires.

A Sedan on se cherche encore. Hardouin effectua une rentrée sans fracas. Il voulait trop en faire, et comme il arrive souvent en pareil cas, et opéra d'une façon désordonnée. Le public ne ramarqua pas qu'il se reprit en cours de partie et réclama le jeune Pierron. Tordo et ses défenseurs n'ont pas grand-chose à se reprocher, sinon Zamojski qui ne réussit pas à stopper Edom à la 13e minute. Le Bihan comme Cardoni ne réussirent de bons départs mais terminèrent mal leurs actions. Fugaldi se démena au centre de l'attaque. Wicke ne se fit pas remarquer comme devant Angers. Il est vrai qu'Angoulême fut un adversaire d'une toute autre envergure. Enfin Dellamore parfois nonchalant en première mi-temps réussit le but égalisateur et secoua la défense adverse après le repos.

Marcel PERRIER.

RENNES INEFFICACE

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

ON DEMANDE BUTEURS S'ADRESSER A JEAN PROUFF

RENNES. — A Rennes, le public, qui attendait monts et merveilles de son équipe, après la belle fin de saison du dernier Championnat, commence sérieusement à s'impatienter ; car en deux matches joués au stade de la Route de Lorient, il en est encore à attendre la réalisation d'un premier but. Il se demande bien comment d'ailleurs son équipe a pu faire mercredi dernier à Bastia pour réussir le match nul alors qu'elle était menée par 2 à 0. Une telle performance le laisse rêveur et aussi, il faut bien le dire, sur sa faim.

Samedi soir, sous la pluie, les attaquants bretons s'employèrent avec une belle ardeur à essayer d'enfoncer la défense de Metz, mais celle-ci tint bon. En trois matches, elle n'a concédé aucun but. Elle était venue à Rennes avec l'intention de faire front crânement, sans craquer. Elle concéda certes 14 corners dont 11 en deuxième mi-temps, mais put finalement remplir son contrat.

Sa tâche fut d'ailleurs facilitée par le fait que l'attaque de Rennes procéda d'une manière extrêmement brouillonne, sans pouvoir faire en sorte que sa supériorité soit payante. Avant le match, Jean Prouff avait dit : « Nous attaquerons par les ailes pour essayer de marquer d'entrée, ainsi, cette équipe de Metz, qui joue « fermé », sera-t-elle obligée de se découvrir rapidement. »

L'entraîneur breton avait annoncé la couleur. Mais l'on ne vit que du bleu, car les Rennais s'escrimèrent le plus souvent à vouloir passer par le centre. Jamais les ailiers bretons Mosa et Rico, qui ne sont d'ailleurs pas de vrais ailiers, ne furent en mesure d'adresser des tirs sérieux au gardien lorrain Albert Duchêne, par ailleurs excellent. Pour Duchêne, le danger ne vint réellement que de Lenoir sur le point de pouvoir marquer à trois reprises, et de Garcia. Mais ce dernier s'avéra particulièrement malheureux samedi. Il fut, comme tous ses camarades, d'une débordante activité mais il eut une malchance noire. D'abord, un de ses tirs qui paraissait devoir faire mouche fut contré d'une main suspecte, ensuite il expédia un tir fantastique sur la barre transversale. Enfin, sur un remarquable centre de Rodighiero, et alors que le but était grand ouvert devant lui, il tira en force dans les nuages.

« Et pourtant, soupirait-il, je m'étais appliqué. »

Ainsi, Rennes, qui pouvait l'emporter, laissa-t-il échapper cette première victoire après laquelle son équipe courait si généreusement, mais en ordre dispersé. Il est évident qu'il y a maintenant à Rennes un problème d'attaque qui doit être résolu au plus tôt alors que celui de la défense a été réglé au mieux avec l'arrivée de Marcel Aubour d'abord, de Chlosta ensuite. Samedi, Chlosta par sa sûreté, son métier, ses initiatives, enchanta tout le monde et beaucoup s'étonnaient qu'un homme de 32 ans puisse jouer avec une telle maestria. Ce qui prouve finalement que l'âge ne fait rien à l'affaire. L'essentiel, c'est d'être bon et de connaître son football.

Il est curieux de songer que ces deux équipes, Rennes et Metz, qui n'ont pu se départager ni marquer le moindre but, recevront demain mercredi les deux équipes qui ont gagné par 3 à 0. En effet, Nîmes, le tombeur de Marseille, sera à Rennes, et Bordeaux, qui s'est réveillé devant Lyon, jouera à Metz. Rennais et Messins auront donc besoin de réviser sérieusement leurs batteries.

STRASBOURG ET V.A. SANS FLAMME

UNE PARTIE DE KLOSE-COMBAT

STRASBOURG. — La deuxième sortie des Strasbourgeois à la Meinau où ils accueillirent, samedi soir, Valenciennes, ne laissera sûrement pas un souvenir impérissable à leurs supporters. Encore eurent-ils la demi-satisfaction de ne pas perdre cette rencontre par 1 à 0, ce qui arrive souvent en pareil cas.

Cette éventualité aurait d'ailleurs pu se concrétiser par le fait que les Nordistes présentaient deux ailiers plus percutants que ceux de leurs hôtes. Et n'est-ce pas à nouveau par les ailes que se forgent les victoires modernes ? Or tandis que les Strasbourgeois Leclerc, actif mais brouillon, et Kohler, lymphatique et crispé, ne posaient guère de problèmes à leurs adversaires, du côté de V.A. Houen manqua par trois fois d'un rien d'ouvrir la marque, et Klose brûla à plusieurs reprises la politesse au jeune Deutschmann, bien que celui-ci ne démérita pas pour sa première promotion.

L'ailier allemand se montra même d'une certaine irascibilité, ce qui donna lieu à un incident comique à la 67e minute. En effet, Klose, qui contestait la sortie en touche d'un ballon, envoya ce dernier loin dans la foule. Ce qui entraîna deux réactions : l'une attendue et matérialisée par un avertissement de l'arbitre, l'autre, plutôt inattendue, sous la forme... d'une fusée flamboyante qu'un spectateur lança à ses trousses.

Ce fut néanmoins au centre que la décision aurait pu se faire. Hélas ! pour les Nordistes, l'ex-Marseillais Joseph sembla dépaysé par son nouvel entourage. Lui, le bulldozer qui avait provoqué fréquemment la perte des Strasbourgeois dans le passé, se montra hésitant, manqua de conviction ainsi que... plusieurs occasions qui ne semblaient pas tellement difficiles à matérialiser.

De l'autre côté manquait Kaniber dont on constate l'importance du rôle qu'il tient dans le jeu offensif de Strasbourg, toujours et surtout quand il n'est pas là. Quoique Molitor revête le maillot numéro 9 avec une joie qu'il ne cache jamais, il a davantage de peine à percer la défense adverse que lorsqu'il jaillit de la « deuxième ligne ». Samedi, il fut souvent isolé au milieu de trois ou quatre défenseurs dont il put d'autant moins secouer le joug que sa forme n'est qu'ascendante.

Avec l'aide de Kaniber qui fixe les arrières centraux, Molitor redeviendra beaucoup plus vite le brillant attaquant qui frappe aux portes de l'équipe de France. Malheureusement le grand Wolfgang, blessé à Lyon, ne pourra encore jouer mercredi à Sochaux. Sans doute Paul Frantz devra-t-il reconsidérer la formule d'un quintette qui a paru bien inoffensif face à V.A.

Freddy KOENIG.

Tir de Jacky Simon sous le nez et les pieds des défenseur rémois : Sillou (à g.) et Masclaux. Le Red Star doit son succès à l'ex-Nantais. (Photo Jack Stevens).

Tremble, Escale ! Vergnes, le buteur nîmois, arrive...

MEZY TOUT SEUL

● KOUBA, AUGE, DAKIC excellents seconds

Et voilà le Championnat de Première Division reparti pour une nouvelle saison, avec déjà trois journées en deux semaines.

Les « ETOILES », elles aussi, prennent leur départ, pour leur quatorzième année.

Les joueurs, rappelons-le, reçoivent, pour chaque match, une note qui leur est attribuée par les envoyés spéciaux et correspondants de « F.F. » et qui varie de 1 à 6 étoiles selon le barème ci-après :

1 étoile : mauvais ;
2 étoiles : médiocre ;
3 étoiles : moyen ;
4 étoiles : bon ;
5 étoiles : excellent ;
6 étoiles : exceptionnel.

Chaque semaine, divers classements seront établis, comme les années passées :

● UN CLASSEMENT GENERAL AUX ETOILES, réalisé en totalisant le nombre des étoiles obtenues par chaque joueur.

En fin de saison, le lauréat de ce classement général est sacré numéro un du championnat et reçoit l'Etoile d'Or, son second ayant l'Etoile d'Argent.

● UN CLASSEMENT GENERAL A LA MOYENNE, effectué selon le nombre de matches joués.

● UN CLASSEMENT DU « MAILLOT VERT », qui doit récompenser les joueurs dont les chances pour l'Etoile d'Or sont compromises par une blessure ou une indisponibilité.

● UN CLASSEMENT PAR POSTES. Comme les deux dernières années, 6 postes ont été retenus. Les lauréats de chacun de ces six postes recevront, en fin de saison, l'Etoile de Bronze, sauf s'ils ont déjà remporté l'Etoile d'Or ou l'Etoile d'Argent.

Cela étant précisé, quelques mots sur les classements après les trois premières journées.

● ETOILE D'OR. — Après un excellent départ de l'Angoumoisin Kouba (6 étoiles pour la 1ère journée), c'est le Nimois Mézy qui est en tête avec le remarquable total de 15 étoiles ; soit 5 étoiles par match, belle régularité, n'est-ce pas ?

Il est malgré tout menacé par un trio de poursuivants (Augé, autre Nimois, Kouba et Dakic). Pourra-t-il conserver, seul, la première place ?..

Ce sera difficile, semble-t-il.

● MAILLOT VERT. — Mézy, là aussi, est premier, mais avec un seul point d'avance sur Kouba, qui a eu 10 joints pour les 6 étoiles de sa première journée.

Augé et Dakic ne sont pas très loin, également.

● CLASSEMENT PAR POSTES. — Déjà trois leaders uniques : Mézy, Kouba et Aubé, mais ils n'ont chacun qu'une étoile d'avance sur leurs suivants immédiats.

On verra plus clair dans ces différents classements d'ici à quelques semaines, peut-être même dès la semaine prochaine, puisque deux journées de championnat vont encore se jouer d'ici à dimanche prochain.

M. J.

CLASSEMENT FINAL PAR POSTE

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême), 14 étoiles ; 2. Batmann (Sochaux), Escale (Marseille), Gallina (Angers), Baratelli (Ajaccio), 13 ét. ; 6. Schuth (Strasbourg), Tordo (Sedan), Landi (Nîmes), Lawniczak (Valenciennes), Fouché (Nantes), 12 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Odasso (Nîmes), Zamojski, Rastoll (Sedan), Grava (Strasbourg), Durkovic (Saint-Etienne), G. Zwunka (Metz), Mouthon (Red Star), 12 ét. ; 8. Cardiet (Rennes), Kabyle (Nîmes), Gester (Angoulême), Lopez, Novi (Marseille), Tassone (Ajaccio), Lemerre (Nantes), 11 ét. etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Augé (Nîmes), 14 étoiles ; Burkhard (Strasbourg), Chlosta (Rennes), 13 ét. ; 5. Jeitz (Metz), Lazarus (Strasbourg), Monnin (Red Star), Seles, Burckle (Sochaux), Guillou et Mouilleron (Angers), Cédolin (Rennes, 12 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nîmes), 15 ét. ; 2. Dakic (Reims), 14 ét. ; 3. Poli (Angers), Solas (Angoulême), Michel (Nantes), Kocik (Valenciennes), 13 ét. ; 7. Tejedor (Bastia), Arribas Nantes), Wicke (Sedan), Melic (Sochaux), Larqué (Saint-Etienne), Quittet (Nice), Ehrhardt (Nancy), 12 ét., etc.

AILIERS. — 1. Houen et Klose (Valenciennes), 13 ét. ; 3. Dublin (Nancy), Magnusson (Marseille), Bonnet (Nîmes), Blanchet (Nantes), Garcia (Red Star), Leroy (Ajaccio), 12 ét. ; 9. Parizon (Saint-Etienne), Rico (Rennes), Lechantre (Sochaux), 11 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Vergnes (Nîmes), Gondet, Michaelsen (Nantes), Bourgeois (Metz), 13 ét. ; 5. Serra (Bastia), Wiberg (Nancy), Keita (Saint-Etienne), Galic (Reims), Ruiter (Bordeaux), 12 ét. ; 10. Sansonetti (Ajaccio), Guinot (Valenciennes), Skoblar (Marseille), 11 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 3e JOURNEE. — 1. 16 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Augé (Nîmes), Escale (Marseille), Batmann (Sochaux), Dublin (Nancy), Fouché (Nantes), Chlosta (Rennes), Solas (Angoulême), Grava (Strasbourg), Laudu (Red Star), Dakic (Reims), etc.

● CLASSEMENT GENERAL. — 1. Mézy (Nîmes), 15 points ; 2. Kouba (Angoulême), 14 ; 3. Augé (Nîmes) et Dakic (Reims), 12 ; 5. Batmann (Sochaux), Gondet (Nantes) et Vergnes (Nîmes), 10 ; 8. Salem (Sedan), Solas (Angoulême), Klose (Valenciennes), etc.

NOTE POUR VOUS

● LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE. — Les 16 « 5 étoiles » attribuées pour cette troisième journée se répartissent comme suit :

Par poste :

Milieu de terrain	5
Gardiens de but	4
Avants centre	3
Arrières centraux	2
Arrière latéral	1
Ailier	1

Par club :

Nîmes et Nantes	3
Bordeaux	2
Marseille, Sochaux, Reims, le Red Star, Nancy, Rennes, Angoulême et Strasbourg	1

● LES QUATRE PREMIERS DE L'ETOILE D'OR sont, d'une part, deux hommes du milieu de terrain (le Nimois Mézy et le Rémois Dakic) ; d'autre part, deux défenseurs (l'Angoumoisin Kouba et le Nimois Auge).

Il faudrait aussi que les attaquants se mettent en relief !

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

AJACCIO. — Baratelli, 13 ét. ; Leroy, 12 ét. ; Tassone, 11 ét.

ANGERS. — Gallina, Poli, 13 ét. ; Guillou et Mouilleron, 12 ét.

ANGOULEME. — Kouba, 14 ét. ; Solas, 13 ét. ; Gester, 11 ét.

BASTIA. — Tejedor, Serra, 12 ét. ; Rossat, 11 ét.

BORDEAUX. — Ruiter, 12 ét. ; Jensen, Madronnet, 11 ét.

LYON. — Baeza, Chauveau, 11 ét. ; Di Nallo, 10 ét.

MARSEILLE. — Escale, 13 ét. ; Magnusson, 12 ét. ; Skoblar, 11 ét.

METZ. — Bourgeois, 13 ét. ; G. Zwunka et Jeitz, 12 ét.

NANCY. — Ehrhardt, Dublin et Wiberg, 12 ét.

NANTES. — Michel, Gondet et Michaelsen, 13 ét.

NICE. — Quittet, 12 ét. ; Marchetti, 11 ét. ; Isnard, 10 ét.

NIMES. — 15 ét. ; Augé, 14 ét. ; Vergnes, 13 ét.

RED STAR. — Mouthon, Monnin et Garcia, 12 ét.

REIMS. — Dakic, 14 ét. ; Galic, 12 ét. ; D'Armenia, 11 ét.

RENNES. — Chlosta, 13 ét. ; Cedolin, 12 ét. ; Rico, 11 ét.

SAINT-ETIENNE. — Durkovic, Larque et Keita, 12 ét.

SEDAN. — Salem, 12 ét. ; Tordo, Rastoll, 12 ét.

SOCHAUX. — Batmann, 13 ét. ; Seles et Melic, 12 ét.

STRASBOURG. — Burkhard, 13 ét. ; Schuth, Grava, 12 ét.

VALENCIENNES. — Kocik, Houen et Klose, 13 ét.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION HEURTEFEU
24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(Après 3 matches)

● **15 étoiles.** — Mezy (Nîmes).

● **14 étoiles.** — Kouba (Angoulême) ; Auge (Nîmes) ; Dakic (Reims).

● **13 étoiles.** — Batmann (Sochaux) ; Escale (Marseille) ; Gallina, Poli (Angers) ; Baratelli (Ajaccio) ; Salem (Sedan), Bourgeois (Metz) ; Burkhard (Strasbourg) ; Chlosta (Rennes) ; Solas (Angoulême) ; Michel, Gondet, Michaelsen (Nantes) ; Kocik, Houen, Klose (Valenciennes) ; Vergnes (Nîmes).

● **12 étoiles.** — Schuth, Grava, Lazarus (Strasbourg) ; Tordo, Zamojski, Rastoll, Wicke (Sedan) ; Landi, Odasso, Bonet (Nîmes) ; Lawniczak (Valenciennes) ; Fouché, Arribas, Blanchet (Nantes) ; Durkovic, Larqué, Keita (aSint-Etienne) ; G. Zwunka, Jeitz (Metz) ; Mouthon, Monnin, Garcia (Red Star) ; Seles, Burckle, Melic (Sochaux) ; Guilloux, Mouilleron (Angers) ; Cedolin (Rennes) ; Tejedor, Serra (Bastia) ; Quittet (Nice) ; Ehrhardt, Dublin, Wiberg (Nancy) ; Magnusson (Marseille) ; Leroy (Ajaccio) ; Galic (Reims) ; Ruiter (Bordeaux), etc.

●

LE PALMARES 1970

● **ETOILE D'OR.** — Bosquier (Saint-Etienne) et Salem (Sedan) : 146 étoiles.

● **MOYENNE.** — Keita (Saint-Etienne) : 4,40.

● **MAILLOT VERT.** — Keita : 115 points.

● **EQUIPE-TYPE.** — Batmann ou Tordo — Bourdel, Bosquier, Salem, Djorkaeff — Léonetti, Mézy — Magnusson, Keita, Molitor, Dellamore.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe KOPA

PRODUCTION J.-B. SOLEILLANT
2, La Renaissance, 43-Le Puy

ESCALE
(Marseille, 5 ét.)

G. ZWUNKA (Metz, 4 ét.)	**AUGE** (Nimes, 5 ét.)	**CHLOSTA** (Rennes, 5 ét.)	**GRAVA** (Strasbourg, 5 ét.)
	MICHEL (Nantes, 5 ét.)	**SOLAS** Angoulême, 5 ét.)	
EDWIGE (Angers, 4 ét.)	**VERGNES** (Nimes, 5 ét.)	**RUITER** (Bordeaux, 5 ét.)	**DUBLIN** (Nancy, 5 ét.)

* On également obtenu 5 étoiles : Mezy (Nimes), Batmann (Sochaux), Fouché, Michaelsen (Nantes), Grabowski (Bordeaux), Laudu (Red Star), Dakic (Reims).

DEUXIÈME JOURNÉE : MARSEILLE, NANTES ET SOCHAUX CONFIRMENT

DEUXIEME JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MARSEILLE 1 (1) Magnusson (17' s. pen.) **AJACCIO** 0	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL****, ZWUNKA**** NOVI***** — LECLERCQ***, BONNEL*** — MAGNUSSON****, COUECOU***, SKOBLAR****, LOUBET***. — Douzième homme : DI CARO. — Entr. : ZATELLI. — Total : 40. Ajaccio. — BARATELLI***** — TASSONE***, CZEKAJ****, VANUCCI*****, LE LAMER*** — RICHARD***, GEORGIN*** — LEROY****, SANSONETTI***, DORTOMB*** puis RIGAUD*** (78'), DUMAT***. — Entr. : HON. — Tot. : 40.	25.871 spect. 221.592 F Arbitre : M. Vuillemin	On attendait un petit peu mieux de l'O.M., après sa brillante sortie à Strasbourg. Les Marseillais, nantis, dès la 17e minute, d'un but obtenu « habilement » par Magnusson, sur penalty, semblèrent se contenter de cet avantage, ce qui n'eut guère le don de plaire à 25.000 supporters décidément bien exigeants. Il faut dire aussi que les hommes de Zatelli eurent à s'employer pour contenir les Ajacciens qui, bien que battus, confirmèrent leurs très bonnes dispositions du moment.
NANTES 2 (2) Arribas (23') Blanchet 43') **SEDAN** 0	Nantes. — FOUCHE**** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO****, DE MICHELE**** — ARRIBAS****, MICHEL**** — BLANCHET****, GONDET*****, MICHAELSEN****, AUDIGER****. — Douzième homme : EO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45. Sedan. — TORDO**** — ZAMOJSKI****, BARRE****, SALEM****, RASTOL**** — CARDONI****, LEBIHAN***, WICKE**** — PIERRON***, FUGALDI****, DELLAMORE***. — Douzième homme : MEDOT. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total ; 40.	17.769 spect. 129.416 F Arbitre : M. Bancourt	Ce fut un match bien dans la tradition des Nantes - Sedan. Une partie animée, âpre, tendue, où le rythme ne faiblit que très rarement. Le second but nantais, obtenu par Blanchet, donna bien lieu à quelques contestations de la part des Sedanais mais, lorsqu'on dresse le bilan des interventions qu'eurent à effectuer respectivement Tordo et Fouché, on ne peut que reconnaitre la légitimité de la victoire remportée par Gondet et ses camarades.
METZ 0 **NICE** 0	Metz. — DUCHENE*** — ZWUNKA****, PAUVERT***, JEITZ*** puis TRIPP*** (78'), BAUDA*** — LOPEZ****, BOURGEOIS**** — HAUSKNECHT***, LASSALETTE***, VICO****, HAUSSER****. — Entr. : FUCHS. — Total : 38. Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN****, SERRUS***, ISNARD***, CHORDA**** — QUITTET****, LATOUR*** — FIORONI***, MILUTINOVIC***, ARGHIRUDIS***, LIONS***. — Douzième homme : LEANDRI. — Entr. : ROSSI. — Total : 37.	12.057 spect. 99.450 F Arbitre : M. Poncin	Plutôt décevant le spectacle que Messins et Niçois offrirent, mercredi dernier, au fidèle public de Saint-Symphorien. Rythme lent, multitude d'erreurs individuelles et collectives, jeu haché par trop de coups francs : cela sentait le tout début de saison à cent lieues. S'il avait fallu un vainqueur « aux points », Metz aurait sans doute été celui-ci car, pour stérile qu'elle ait été, sa domination fut quand même incontestable et Marchetti ne chôma pas.
SOCHAUX 2 (0) Largouet (89') Lechantre (90') **RED STAR** 1 (0) Guéniche (82')	Sochaux. — BATMANN*** — LARGOUET****, SELES****, BURCKLE****, WASSMER*** — WATTEAU****, MELIC*** — TERRIER***, PIAT*** puis GOUTTE*** (46'), LECH****, LECHANTRE****. — Entr. : BARRET. — Total : 40. Red Star. — LAUDU*** — MOUTHON****, FERRIE***, MONIN****, GARRIGUES*** — SIMON****, BACQUET*** — GARCIA**** PINTENAT****, AHACHE***, GUENICHE****. — Douzième homme : JACQUES. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39.	4.555 spect. 34.886 F Arbitre : M. Kitabdjian	Incroyable dénouement ! Dans des conditions très difficiles, sur un terrain gorgé d'eau, la condition physique des Audoniens leur avait permis de faire mieux que jeu égal avec les Sochaliens et le but de Garcia, à 8 minutes de la fin, n'avait rien d'une injustice. Mais en 90 secondes, les dernières, les deux néo-Sochaliens Largouet et Lechantre allaient obtenir une victoire inespérée. Le Red Star ne méritait quand même pas cela.
VALENCIENNES 3 (1) Betton (36' c.s.c.) Houen (75' et 77') **NIMES** 1 (0) Mézy (60')	Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLY****, SERAFIN****, GUMEZ****, DUGUEYPEROUX**** — COUSTILLET****, KOCIK***** — HOUEN*****, JOSEPH****, GUINOT**** puis GAIDOZ**** (66'), KLOSE*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 47. Nîmes. — LANDI**** — ODASSO****, BETTON****, AUGE*****, KABILE**** — CANETTI***, MEZY***** — MARCELLIN*** puis DIONGUE**** (46'), SCHERER****, VERGNES***, BONNET****. — Entr. : FIROUD. — Total : 44.	5.914 spect. 38.805 F Arbitre : M. Wurtz	Pour une fois, tout le monde était d'accord à Valenciennes ; même les supporters avaient fait la paix pour reconnaitre que l'on n'avait pas vu un aussi bon match, à Nungesser, depuis plusieurs années. Avec un Kocik omniprésent, un Houen virevoltant et efficace, un Klose diabolique, V.A. parvint à prendre la mesure et à abattre un Nimes qui, sous l'impulsion d'un excellent Mézy, fit lui aussi une partie de haut niveau.
REIMS 3 (2) Herbet (29') Dakic (32') Kuzowski (46') **BORDEAUX** 0	Reims. — DARMENIA**** — MASCLAUX****, BRUCATO****, SILLOU****, TEYSSEIRE*** — HERBET****, DAKIC*****, KRAWCZYK**** — RICHARD***, GALIC**** puis LAURIER*** (54'), KUZOWSKI***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42. Bordeaux. — MONTES*** — PAPIN****, MADRONNET****, DESREMAUX***, ROSTAGNI*** — ANDRIEN***, TEXIER*** — PETYT****, JENSEN****, RUITER***, WOJCIAK***. — Douzième homme : GRABOWSKI. — Entr. : GERARD. — Total : 37.	14.039 spect. 114.272 F Arbitre : M. Mâchin	Il aura suffi de ce 3-0 pour que l'on reparle déjà d'un « grand Reims ». N'allons pas trop vite en besogne, mais reconnaissons que les Rémois ont fait excellente impression devant Bordeaux et que ce net succès ouvre des horizons souriants. Reims construisit sa victoire à partir d'un milieu de terrain d'une rare solidité : Herbet, Dakic, Krawczyk. Après 46 minutes de jeu, la cause était entendue. Reims a le sourire, mais Bordeaux s'interroge...
BASTIA 2 (1) Rakic (20') Serra (46') **RENNES** 2 (0) Mosa (79') Lenoir (85')	Bastia. — ROSSAT**** — FARINA****, TOSI****, RAKIC****, THOIRAIN*** — CALMETTES***, TEJEDOR*** — KANYAN****, FRANCESCHETTI***, SERRA*****, GIORDANI***. — Douzième homme : ORLANDUCCI. — Entr. : DELFOUR. — Total : 40. Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD****, CHLOSTA****, CEDOLIN****, CARDIET*** — GARCIA***, BETTA*** — MOSA***, RODIGHIERO***, LENOIR****, RICO****. — Douzième homme : NAUMOVIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 39.	4.286 spect. 35.890 F Arbitre : M. Verbecke	Avec deux buts d'avance à 11 minute de la fin du match, les Bastiais pensaient vraiment tenir leur première victoire de la saison. C'était compter sans une fin de match euphorique des Rennais qui, par Mosa, sur un centre à ras de terre de Rico, puis par un superbe coup de tête de Lenoir, parvinrent à rétablir une situation pourtant fort compromise. Ainsi, pour n'avoir pas mieux su tirer parti de leur domination pendant les trois quarts du match, les Corses perdaient-ils un point.
ANGERS 2 (1) Kovacevic (29' et 47') **NANCY** 1 (1) Dublin (28')	Angers. — GALLINA***** — BOURDEL***, MOUILLERON****, GUILLOU****, ALLARY*** — POLI*** LAURENDEAU** — EDWIGE***, KOVACEVIC****, BERDOLL***, ROY***. — Douzième homme : LE CŒUR. — Entr. : LEDUC. — Total : 38. Nancy. — MAGIERA**** — FORMICA***, BORGONI***, TCHOP***, PALKA*** — DRUDA***, GASPARINI**** — DUBLIN****, WIBERG****, EHRARDT****, PROU***. — Douzième homme : WOLTRAGER. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	4.347 spect. 32.313,40 F Arbitre : M. Peauger	Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Nancéiens n'ont vraiment pas eu de chance en terre angevine. Certes, il est normal qu'après le but réussi par Dublin, Kovacevic soit parvenu à rétablir l'équilibre, puis à donner l'avantage au S.C.O. au terme d'une excellente période angevine. Mais il aurait été tout aussi normal que la dernière demi-heure des Nancéiens se solde par une égalisation. Mais Gollina ne l'entendit pas ainsi et Nancy ne put refaire son retard.
LYON 2 (1) Baeza (31') Di Nallo (86') **STRASBOURG** 2 (1) Molitor (24' et 57')	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, MIHAIJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — PERRIN****, COLUNA**** — LACOMBE****, GUY***, DI NALLO****, RAVIER***. — Douzième homme : PROST. — Entr. : MIGNOT. Total : 39. Strasbourg. — SCHUTH***** — LEMEE***, BURKHARD****, GRAVA*** — LAZARUS***, SCHURR**** — HOFSESS***, HUCK****, KANIBER*** puis LECLERC*** (61'), MOLITOR****, KOHLER***. — Entr. : FRANTZ. — Total : 39.	7.976 spect. 57.564 F Arbitre : M. Vigliani	Les Lyonnais ont eu chaud. Un peu plus et ils inauguraient leur saison à Gerland par une défaite. C'est en effet à la 86e minute que Di Nallo parvint à marquer le but de l'égalisation lyonnaise. Auparavant, Baeza avait répondu à un premier but de Molitor, mais les Strasbourgeois, opportunistes en diable, avait récidivé. Sur l'ensemble du match, les Lyonnais, avec un très bon Coluna, méritaient bien le partage des points.
ANGOULÊME 1 (1) Léonetti (17') **SAINT-ÉTIENNE** 1 (1) Keita (10')	Angoulême. — KOUBA**** — ANSALDO***, LE CHENADEC***, PERI****, GESTER**** — SOLAS****, LEONETTI*** — CASTELLAN****, GALLICE****, DELOFFRE****, EDOM****. — Douzième homme : GLYZINSKI. — Entr. : HUGUES. — Total : 41. Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC****, HERBIN****, MERCHADIER***, POLNY**** — LARQUE****, FARISON**** — PARIZON***, REVELLI****, KEITA****, BERETA***. — Douzième homme : CAMERINI. — Entr. : BATTEUX. — Total : 41.	8.725 spect. 113.575 F Arbitre : M. Lefebvre	Le mot d'ordre stéphanois était : d'abord, ne pas perdre. Les champions de France sont donc parvenus à leurs fins et, à défaut d'avoir remporté une victoire, ils ont livré à des Angoumoisins nullement complexés une lutte passionnante qui n'eut pas de vainqueur, et c'est assez logique. Le match fut très animé, les renversements de situation fréquents, les occasions de but nombreuses. En définitive, un résultat positif pour les deux équipes, pour des raisons différentes bien sûr.

C'EST ARRIVÉ DEMAIN... (Jean CORNU)

POUR NANTES ET NICE, UN AVENIR SOURIANT

Deux journées encore cette semaine en Division I, avant France-Tchécoslovaquie du samedi 5 septembre.

Mercredi, trois matches retiendront particulièrement l'attention.

● Le derby Nantes-Angers au cours duquel le leader nantais devrait conserver sa première place malgré les assauts que lui fera subir son rival régional ;

● Le match Marseille-Sedan, l'O.M. trouvant l'occasion d'effacer sa lourde défaite nimoise ; mais les Marseillais auront du mal devant l'ardeur et l'efficacité des Ardennais, moins bons, toutefois, à l'extérieur que sur leur terrain.

● Le match V.A. - Saint-Etienne entre un V.A. en hausse et un Saint-Etienne qui ne se libérera totalement que par une victoire sur terrain adverse.

Ces trois rencontres ne doivent pas faire oublier pourtant :

— Reims-Nice, match entre deux promus, les Rémois étant transcendés par leur public et les Niçois ayant leur deuxième place à défendre ;

— Rennes - Nîmes, un match entre une équipe qui n'a pas encore marqué un but chez elle et celle qui vient d'en passer trois à l'O.M.

— Metz-Bordeaux, deux formations dont on attendait plus que ce qu'elles ont donné jusque-là.

Mais un Sochaux-Strasbourg, qui a une allure de derby, un Bastia-Red Star, un Lyon-Ajaccio, un Angoulême-Nancy ne sont pas sans intérêt. Strasbourg est encore sans victoire, le Red Star a une troisième place à défendre et Lyon une avant-dernière place à quitter.

Le dernier week-end, quatre équipes sont allées faire match nul chez l'adversaire, mais une seule a gagné hors de chez elle. Il semble que, dans ce championnat où — pour l'instant — personne ne domine, il sera de plus en plus difficile de gagner en déplacement.

L'intérêt des matches du week-end dépendra, beaucoup, des résultats des rencontres de demain, mercredi. Qui sera leader, dimanche soir ? Certainement Nantes ou Nice. En tout cas, ni Saint-Etienne ni l'O.M., qui compteront un match de retard, leur rencontre du week-end étant reportée à une date ultérieure, les Stéphanois étant engagés à Casablanca dans la classique Coupe Mohammed-V.

LES MATCHES DE LA SEMAINE

MERCREDI 26 AOUT (4e journée)

*NANTES-ANGERS, 20 h 30. Arbitre : M. Petit.
*REIMS-NICE, 20 h 30. Arbitre : M. Wurtz.
*RENNES-NIMES, 20 h 30. Arbitre : M. Poncin.
*BASTIA-RED STAR, 20 h 30. Arbitre :: M. Vuillemin.
*SOCHAUX-STRASBOURG, 20 h 30. Arbitre : M. Mâchin.
*MARSEILLE-SEDAN, 20 h 30. Arbitre : M. Uhlen.
*LYON-AJACCIO, 20 h 30. Arbitre : M. Mazerand.
*VALENCIENNES - SAINT-ETIENNE, 20 h 30. Arbitre : M. Bancourt.
*METZ-BORDEAUX, 20 h 30. Arbitre : M. Maillard.
*ANGOULEME-NANCY, 20 h 30. Arbitre : M. Heliès.

SAMEDI 29 AOUT (5e journée)

*AJACCIO-NANTES, 20 h 30. Arbitre : M. Peauger.
*NICE-RENNES, 20 h 30. Arbitre : M. Vuillemin.
*NIMES-LYON, 20 h 30. Arbitre : M. Mâchin.
*NANCY-SOCHAUX, 20 h 30. Arbitre : M. Lefebvre.
*STRASBOURG-REIMS, 20 h 30. Arbitre : M. Vigliani.
*ANGERS-ANGOULEME, 20 h 30. Arbitre : M. Frauciel.
*BORDEAUX-BASTIA, 20 h 30. Arbitre : M. Petit.
*SEDAN-VALENCIENNES, 20 h 30. Arbitre : M. Coquerille.

DIMANCHE 30 AOUT

*RED STAR - VALENCIENNES, 20 h 30. Arbitre : M. Uhlen.

Le match SAINT-ETIENNE - MARSEILLE est remis à une date ultérieure, les Stéphanois participant à Casablanca, les 29 et 30 août, au Tournoi Mohammed-V.

TROISIEME JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NIMES 3 (1) Vergnes (21', 46', 48') **MARSEILLE** 0	Nîmes. — LANDI**** — ODASSO****, BETTON****, AUGE*****, KABYLE*** — CANETTI***, MEZY***** — MARCELLIN****, SCHERER***, VERGNES*****, BONNET****. — Rempl. : DIONGUE. — Entr. : FIROUD. — Total : 44. Marseille. — ESCALE***** — LOPEZ***, HODOUL****, J. ZWUNKA***, NOVI*** — BONNEL***, LECLERCQ*** — MAGNUSSON****, COUECOU***, SKOBLAR***, LOUBET***. — Rempl. : PIATTI. — Entr. : ZATELLI. — Total : 37.	168.490,10 F 13.691 spect. Arbitrage de : M. Frauciel	Alors que l'O.M. dominait très nettement depuis le début, ce furent les Nimois qui marquèrent le premier but par Vergnes, tout à fait contre le cours du jeu, après une vingtaine de minutes. Ce fut le tournant du match et le début du festival du néo-avant centre nimois qui marqua deux autres buts en début de seconde mi-temps. Durant cette période, l'O.M. fut complètement submergé et, sans Escale, sa défaite eût été plus sévère.
SAINT-ÉTIENNE 1 (0) Burckle (88', c.s.c.) **SOCHAUX** 0	Saint-Etienne. — CARNUS**** — DURKOVIC****, HERBIN****, BOSQUIER***, POLNY*** — LARQUE****, CAMERINI*** .. PARIZON***, REVELLI***, KEITA****, BERETA***. — Rempl. : FARISON. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39. Sochaux. — BATMANN***** — LARGOUET***, SELES****, BURCKLE****, VASMER*** — ANDRIEUX****, WATTEAU*** — TERRIER***, PIAT***, MELIC****, LECHANTRE***. — Rempl. : GOUTTE. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	80.375 F 10.807 spect. Arbitrage de : M. Maillard	Il a fallu attendre 88 minutes pour voir les efforts de Saint-Etienne couronnés de succès grâce à un tir de Keita malencontreusement dévié par Burckle. La victoire stéphanoise tarda donc à se dessiner, mais elle récompensa l'équipe qui sut prendre le plus de risques. Le « coup de poker » des Sochaliens (super-béton) a failli tout de même réussir ; avec Lech, Sochaux aurait pu attaquer.
NANCY 1 (0) Dublin (47') **NANTES** 2 (1) Gondet (32') Michaelsen (86')	Nancy. — MAGIERA**** — FORMICA****, GASPARINI***, TCHOP***, PALKA**** — ZENIER***, DRUDA*** — EHRHARDT****, WIBERG****, B. LECH****, DUBLIN*****. — Rempl. : PROU. — Entr. : REDIN. — Total : 41. Nantes. — FOUCHE***** — LEMERRE****, OSMAN****, RIO***, DE MICHELE*** puis EO (50')*** — MICHEL*****, ARRIBAS*** — BLANCHET****, GONDET***, MICHAELSEN*****, AUDIGER***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	85.435 F 10.349 spect. Arbitrage de : M. Vigliani	Ce fut un match très vivant, assez spectaculaire et indécis jusqu'au bout, puisque Michaelsen ne marqua le but donnant la victoire à Nantes qu'à 4 minutes de la fin. Sur l'ensemble de la rencontre, les Nantais ont fait preuve d'une légère supériorité, mais le moins qu'on puisse dire, c'est que les Nancéiens n'ont jamais eu la chance avec eux. Nantes en a profité.
NICE 2 (0) Quittet (78') Kaltenbruner (85') **BASTIA** 0	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN***, ISNARD****, SERRUS***, CHORDA*** — LATOUR*** puis MILUTINOVIC (46')****, QUITTET**** — FIORONI***, ARGHIRUDIS***, KALTENBRUNER***, JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 36. Bastia. — ROSSAT**** — FARINA***, CALMETTES***, TOSI***, THOIRAIN*** — TEJEDOR****, RAKIC*** — FRANCESCHETTI***, KANYAN***, SERRA***, GIORDANI*** puis ORLANDI (70')**. — Entr. : DELFOUR. — Total : 35.	58.750,70 F 8.381 spect. Arbitrage de : M. Uhlen	La victoire de Nice est logique. Après une première mi-temps plutôt médiocre, qui se termina sur la marque vierge de 0-0, les Niçois prirent peu à peu l'ascendant sur les Bastiais ; ceux-ci faiblirent nettement en fin de partie et encaissèrent deux buts dans le dernier quart d'heure. C'est dans la première mi-temps que Bastia laissa passer sa chance.
RENNES 0 **METZ** 0	Rennes. — AUBOUR*** — COSNARD***, CEDOLIN****, CHLOSTA*****, CARDIET**** — GARCIA****, BETTA*** — MOSA***, RODIGHIERO***, LENOIR****, RICO***. — Rempl. : NAUMOVIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 39. Metz. — DUCHENE**** — G. ZWUNKA****, PAUWERT****, JEITZ****, BAUDA*** — VICQ***, LOPEZ**** — HAUSKNECHT***, TRIPP***, BOURGEOIS****, HAUSSER*** puis LASSALETTE (62')***. — Entr. : FUCHS. — Total : 39.	51.276,50 F 6.720 spect. Arbitrage de : M. Peauger	Aucun but ne fut marqué durant cette rencontre, en dépit d'une grande débauche d'énergie de part et d'autre et surtout de la part des Rennais, qui recherchèrent avec fougue à remporter leur première victoire. Les Bretons jouèrent avec beaucoup d'ardeur, mais d'une façon brouillonne et souvent alambiquée. Quant aux Messins, ils procédèrent par contre-attaques, toujours infructueuses.
AJACCIO 0 **ANGERS** 0	Ajaccio. — BARATELLI **** — TASSONE****, CZEKAJ***, VANUCCI*** puis RIGAUD (40')***, LE LAMER*** — RICHARD***, GEORGIN*** — LEROY****, SANSONETTI***, DORTOMB***, M'PELE***. — Entr. : HON. — Total : 36. Angers. — GALLINA**** — BOURDEL***, MOUILLERON****, GUILLOU****, LECŒUR*** — PERREAU***, POLI**** — EDWIGE****, BERDOLL***, KOVACEVIC****, ROY***. — Rempl. : ALLARY. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	48.616 F 5.010 spect. Arbitrage de : M. Lefebvre	Le partage des points entre Ajaccio et Angers doit contenter les deux équipes, mais cette confrontation ne fera sans doute pas date dans l'esprit des spectateurs. Si la défense ajaccienne s'est montrée à la hauteur, l'attaque fut pour ainsi dire inexistante, et, en définitive, les hommes de Louis Hon peuvent s'estimer heureux de s'en tirer avec le partage des points, car Angers faillit gagner.
SEDAN 1 (1) Dellamore (38') **ANGOULÊME** 1 (1) Edom (13')	Sedan. — TORDO**** — ZAMOJSKI****, BARRE***, SALEM***, RASTOLL**** — LE BIHAN*** puis PIERRON (82)***, CARDONI*** — HARDOUIN***, FUGALDI***, WICKE***, DELLAMORE****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 38. Angoulême. — KOUBA**** — ANSALDO***, LE CHENADEC***, PERI***, GESTER*** — SOLAS*****, LEONETTI*** — CASTELLAN****, GALLICE****, DELOFFRE***, EDOM****. — Rempl. : GLYCINSKI. — Entr. : HUGUES. — Total : 39.	35.757 F 5.714 spect. Arbitrage de : M. Vuillemin	Angoulême a réussi à obtenir un résultat nul à Sedan ; c'est une performance de qualité. Les Sedanais dominèrent pourtant le débat, mais les avants piétinèrent fréquemment au moment de conclure. Quant aux Angoumoisins, ils pratiquèrent dans un style ardent, viril et rapide. Ils marquèrent les premiers par Edom et ce fut Dellamore qui égalisa, les deux buts étant obtenus en première mi-temps.
STRASBOURG 0 **VALENCIENNES** 0	Strasbourg. — SCHUTH*** — DEUTSCHMANN****, BURKHARD****, LAZARUS****, GRAVA***** — SCHURR***, HUCK**** — LECLERC***, LEMEE***, MOLITOR***, KOHLER***. — Rempl. : STIEBER. — Entr. : FRANTZ. — Total : 39. Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLY***, GUMEZ****, SERAFIN***, DUGUEYPEROUX*** — COUSTILLET****, KOCIK**** — HOUEN****, JOSEPH***, GUINOT***, KLOSE****. — Rempl. : GAIDOZ. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.	80.023 F 10.603 spect. Arbitrage de : M. Kitabdjian	Encore une rencontre qui se termine par le résultat vierge de 0-0 ; ce fut le fidèle reflet d'une partie où Strasbourg et Valenciennes ont rivalisé de médiocrité. Les passes à l'adversaire, les ouvertures en touche et les occasions « en or » manquées furent très nombreuses. Chaque adversaire eut au moins la consolation de récolter un point, Strasbourg ayant légèrement dominé dans l'ensemble.
BORDEAUX 3 (1) Ruiter (40') Petyt (55') Desremeaux (77') **LYON** 0	Bordeaux. — MONTES**** — PAPIN***, MANDRONNET****, DESREMEAUX**, ROSTAGNI**** — TEXIER**, GRABOWSKI***** — PETYT**, JENSEN***, RUITER*****, WOJCIAK***. — Rempl. : ANDRIEN. — Entr. : GERARD. — Total : 37. Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH**, MIHAJLOVIC***, BAEZA***, LHOMME** — PERRIN***, COLUNA** — LACOMBE**, GUY**, DI NALLO***, RAVIER**. — Rempl. : PROST. — Entr. : MIGNOT. — Total : 28.	28.851,60 F 5.474 spect. Arbitrage de : M. Verbecke	Les Bordelais se sont rachetés de leur désastreux début de saison. Les premiers sur la balle et occupant rationnellement le terrain, ils ont très nettement dominé leurs adversaires, qui doivent à Chauveau de ne pas avoir encaissé une défaite plus lourde. Le succès bordelais est dû surtout à une condition physique supérieure et à une défense très vigilante.
RED STAR 2 (1) Simon (23', 60') **REIMS** 1 (0) Galic (65')	Red Star. — LAUDU***** — MOUTHON****, FERRIE****, MONNIN****, GARRIGUES**** — SIMON****, BACQUET**** — GARCIA****, MILOSEVIC**, AHACHE**, GUENICHE**. — Rempl. : PINTENAT. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 39. Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX**, SILLOU***, BRUCATO***, TEYSSEIRE** — HERBET**, DAKIC***** — RICHARD**, KRAWCZYK***, GALIC****, KUZOWSKI***. — Rempl. : LAURIER. — Entr. : FRUCHART. — Total : 32.	149.253,75 F 15.470 spect. Arbitrage de : M. Coquerille	Les Rémois partirent très vite, mais ce ne fut qu'un feu de paille, et le Red Star se montra de plus en plus entreprenant, jusqu'au but que marqua Simon à la 23e minute. Les Audoniens continuèrent alors sur leur lancée et, Simon (encore lui) battit une seconde fois D'Arménia au bout d'une heure de jeu. La dernière demi-heure fut à l'avantage de Reims qui dut cependant se contenter de ramener la marque à 2 à 1 grâce à Galic.

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Points	Classement	Terrain		Adverse		Total		Différence
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.	
1	1	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	6	1. Nantes.	2	0	5	3	7	3	+ 4
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	5	2. Nice.	4	0	0	0	4	0	+ 4
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	3. Nîmes.	6	1	1	3	7	4	+ 3
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	Red Star.	5	3	1	2	6	5	+ 1
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4	Sochaux.	2	1	2	2	4	3	+ 1
2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	4	Metz.	1	0	0	0	1	0	+ 1
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	4	Marseille.	1	0	2	4	3	4	— 1
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	3	8. Ajaccio.	5	0	0	1	5	1	+ 4
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	3	Sedan.	7	3	0	2	7	5	+ 2
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	Reims.	3	0	1	2	4	2	+ 2
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	Valenciennes.	3	1	2	3	5	4	+ 1
2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	3	Saint-Etienne.	3	3	1	1	4	3	+ 1
2	0	2	0	1	0	1	0	3	0	3	0	3	Rennes.	0	0	1	1	1	1	0
2	0	1	1	1	1	0	0	3	1	1	1	3	Angers.	2	1	2	6	4	7	— 3
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	2	15. Bordeaux.	4	2	0	3	4	5	— 1
2	0	1	1	1	0	1	0	3	0	2	1	2	Strasbourg.	1	2	2	2	3	4	— 1
1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	2	1	2	Angoulême.	1	1	2	4	3	5	— 2
1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	1	18. Bastia.	2	2	0	3	2	5	— 3
1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	1	Lyon.	2	2	0	5	2	7	— 4
1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	0	20. Nancy.	1	2	1	7	2	9	— 7

LES BUTEURS

5 buts. — Vergnes (Nîmes).

4 buts. — Kovacevic (Angers).

3 buts. — Sansonetti (Ajaccio), Houen (Valenciennes), Keita (Saint-Etienne), Gondet (Nantes).

2 buts. — Simon (Red Star), Milosevic (Red Star), Dortomb (Ajaccio), Wicke (Sedan), Molitor (Strasbourg), Quittet (Nice), Dellamore (Sedan), Dublin (Nancy).

1 but. — Gallice (Angoulême), Jensen (Bordeaux), Loubet (Marseille), Skoblar (Marseille), Vicq (Metz), Audiger (Nantes), Metzler (Nice), Kaltenbrunner (Nice), Scherer (Nîmes), Ahache (Red Star), Fugaldi (Sedan), Pierron (Sedan), Le Bihan (Sedan), Terrier (Sochaux), Piat (Sochaux), Lemée (Strasbourg), Coustillet (Valenciennes), Léonetti (Angoulême), Edom (Angoulême), Rakic (Bastia), Serra (Bastia), Baeza (Lyon), Di Nallo (Lyon), Magnusson (O.M.), Arribas (Nantes), Blanchet (Nantes), Michaelsen (Nantes), Mézy (Nîmes), Guéniche (Red Star), Herbet (Reims), Dakic (Reims), Kuzowski (Reims), Gallic (Reims), Mosa (Rennes), Lenoir (Rennes), Largouet (Sochaux), Lechantre (Sochaux), Ruyter (Bordeaux), Petyt (Bordeaux), Desremeaux (Bordeaux).

National

CLASSEMENTS

NORD

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	2	1	1	0	0	4	0
2. Chaumont ..	2	1	1	0	0	2	0
— Mulhouse ..	2	1	1	0	0	2	0
4. Cambrai ...	2	1	1	0	0	1	0
— Paris-Joinv. .	2	1	1	0	0	1	0
6. Boulogne ..	2	1	1	0	0	2	1
— Amiens	2	1	1	0	0	2	1
8. Entente	1	1	0	1	0	1	1
— Creil	1	1	0	1	0	1	1
10. Besançon ..	0	1	0	0	1	1	2
— Dunkerque..	0	1	0	0	1	1	2
12. Troyes	0	1	0	0	1	0	1
— Merlebach .	0	1	0	0	1	0	1
14. Lens	0	1	0	0	1	0	2
— Pierrots	0	1	0	0	1	0	2
16. Sochaux ..	0	1	0	0	1	0	4

CENTRE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ...	2	1	1	0	0	4	1
2. Lorient	2	1	1	0	0	5	3
3. Rouen	2	1	1	0	0	3	1
— Brest	2	1	1	0	0	3	1
5. Blois	2	1	1	0	0	1	0
— Le Mans ..	2	1	1	0	0	1	0
7. Poitiers	1	1	0	1	0	1	1
8. St-Germain .	1	1	0	1	0	1	1
— Limoges ...	1	1	0	1	0	1	1
— Château. ..	1	1	0	0	1	0	1
11. Quimper ..	0	1	0	0	1	0	1
— Montluçon .	0	1	0	0	1	0	1
13. Bourges ...	0	1	0	0	1	1	3
— Laval	0	1	0	0	1	1	3
15. Le Havre ..	0	1	0	0	1	3	5
16. Caen	0	1	0	0	1	1	4

SUD

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gazelec ...	2	1	1	0	0	3	0
2. Monaco	2	1	1	0	0	3	1
3. Montélimar .	2	1	1	0	0	4	2
4. Avignon ...	2	1	1	0	0	2	0
— Aix	2	1	1	0	0	2	0
6. Toulon	2	1	1	0	0	1	0
— Béziers	2	1	1	0	0	1	0
8. Alès	1	1	0	1	0	2	2
— Arles	1	1	0	1	0	2	2
10. Montpellier .	0	1	0	0	1	0	1
— Grenoble ..	0	1	0	0	1	0	1
12. Sète	0	1	0	0	1	0	2
— Gueugnon ..	0	1	0	0	1	0	2
14. Cannes ...	0	1	0	0	1	1	3
15. La Ciotat ..	0	1	0	0	1	2	4
16. Toulouse ..	0	1	0	0	1	0	3

Deuxième journée

NORD

Vendredi : Besançon - Paris - Joinville M. Debroas (20 h 30).

Samedi : Pierrots - Creil M. Kohler (18 h 30) ; Dunkerque - Mulhouse M. Zuszek (20 h 30) ; Lens - Entente M. Billois (20 h 30) ; Sochaux - Boulogne M. Filippini (20 h 30).

Dimanche : Cambrai - Chaumont M. Besory (15 h) ; Merlebach - Lille M. Szysmanski (15 h) ; Troyes - Amiens M. Leclerc (17 h).

CENTRE

Samedi : Lorient - Caen M. Bacou (20 h 30) ; Brest-Le Havre M. Branca (20 h 30) ; Châteauroux-Montluçon M. Cremoux (20 h 30) ; Blois-Limoges M. Perray (20 h 30) ; Rouen-Quimper M. Sarpaux (20 h 30) ; à Jean-Bouin : Saint-Germain-Quevilly M. Maillard (20 h 30).

Dimanche : Le Mans-Bourges M. Guesdon (15 h) ; Laval-Poitiers M. Bancourt (17 h).

SUD

Samedi : Toulouse-Alès M. Mallereau (20 h 30) ; Montpellier-Monaco M. Lecollier (20 h 30) ; Grenoble-Gazelec M. Rios (20 h 30) ; Avignon-Montélimar M. Helier (20 h 30).

Dimanche : Gueugnon-Toulon M. Amiotte (15 h) ; La Ciotat-Aix M. Mazerano (15 h) ; Sète-Béziers M. Ritabdjian (16 h) ; Arles-Cannes M. Eyroulet (17 h 30).

DÉPART EN FLÈCHE DES CLUBS PROS

(Tony ARBONA)

Le « National » a débuté sous les meilleurs auspices puisque d'un peu partout nous parviennent les échos de l'intérêt porté par le public à cette compétition. Lille — c'est inusité — attire 4.000 spectateurs, tout comme Poitiers, 3.500 à Limoges et à Sète. Ce ne sont pas des affluences propres à faire rêver, mais elles constituent un élément d'appréciation assez optimiste pour l'avenir de ce « National », surtout quand tout un chacun sera revenu de vacances.

Sur le plan sportif, on peut souligner que dans la plupart des cas, c'est le club Pro qui l'a emporté sur celui amateur ; seul Amiens a battu Dunkerque et, performance notable, Châteauroux est allé à Limoges partager les points. Paris-Saint-Germain a, lui aussi, laissé un point chez l'amateur Poitiers.

NORD

LILLE PERCUTANT

C'est dans le groupe Nord que le total de buts est le plus faible (18) mais où on trouve la marque la plus nette : 4-0 pour Lille, qui aura donc passé un agréable vendredi puisque à la victoire s'est ajoutée une véritable réconciliation avec son public. A sa prochaine sortie au stade Jooris, le LOSC sera sûrement plus soutenu encore, surtout le magnifique attaquant yougoslave Bajic, littéralement plébiscité.

Amiens, grâce à sa vedette Gomis, un Noir talentueux, a humilié les Pros dunkerquois et Mulhouse a pris, enfin, une revanche régionale sur les Pierrots, qui fait son grand bonheur.

Il a fallu que son capitaine et arrière Chigard marque un but pour faire une maigre victoire cambrésienne, alors que ces Nordistes avaient battu (en amicale, il est vrai), le nouveau Lille (4-1).

De Boulogne et Besançon, les deux pros opposés l'un à l'autre, c'est Natouri, par un doublé, qui a donné la victoire à Boulogne. Enfin citons un défenseur au tableau d'honneur : le gardien de Paris-Joinville Pantelic, qui, à lui seul, a empêché la victoire de Troyes où figurait son ancien coéquipier Artelesa.

CENTRE

DEJA QUEVILLY...
PAS ENCORE PARIS-SAINT-GERMAIN

Ce groupe, qui rassemble la majorité des clubs du CFA de la saison dernière, surnommé le « groupe des millionnaires », a justifié ce vocable par l'ensemble de ses recettes. Il a confirmé aussi la forme d'un de ses « caïds », Quevilly, qui marque 4 buts par deux doublés de Horlaville et Lemaître, deux hommes qui n'ont pas fini d'être en vedette.

Cinq équipes sont allées gagner chez l'adversaire, Rouen — c'était prévisible — avec plus de panache à Laval, Blois traditionnellement à Quimper, brillamment Brest à Bourges et étonnamment Le Mans à Montluçon. Le résultat le plus fourni en buts (5-3) est à noter au Havre où Lorient, menant par 4-0, se fit remonter à 4-3 avant de marquer un cinquième but. Là, surtout, les Havrais ont été heureux de retrouver le football. Dommage que le H.A.C. opère avec son équipe d'honneur.

Paris-Saint-Germain porte une « pancarte dans le dos », comme disent les cyclistes. Il sera « attendu » chaque dimanche et peinera en face d'équipe jouant un « football hurrah ». C'est ce qui s'est passé à Poitiers où, pour battre Delhumeau, il faut être très fort.

SUD

GAZELEC ET MONTELIMAR ONT LE PUNCH

Les Corses, qui retrouvent l'ambiance amateur qui leur fut si bénéfique dans le passé, n'ont pas fait le détail devant leur visiteur Toulouse, qui s'en est retourné avec 3 buts dans ses valises. Heureusement pour les Toulousains de Farias, Marcialis, après avoir marqué 2 buts, dut sortir blessé.

A Montélimar, l'ex-Stéphanois Balboa a, lui aussi, marqué 2 buts et comme il a été imité, La Ciotat, meilleure défense de France, en CFA a encaissé 4 buts, ce qui est unique dans ses annales.

Monaco exulte : il a trouvé le puncheur et le stratège qui lui manquait en attaque, l'ex-Grenoblois Koum. Cannes s'en est tristement rendu compte.

Un débutant, Alès, a tenu Arles en échec et un des favoris, Aix, a dû se battre pour battre Gueugnon. Des deux pros, Toulon est sorti vainqueur de Grenoble par un seul but et après une partie peu passionnante.

Voilà donc un bref panorama de la première journée de ce « National » mais, répétons-le, ce championnat doit nous valoir de plus intenses émotions et déjà, au cours du prochain week-end quelques rencontres devraient être palpitantes, telles Paris-Saint-Germain - Quevilly, Châteauroux-Montluçon (groupe Centre), Merlebach-Lille, Lens-Entente et Cambrai-Chaumont (groupe Nord). Le Sud aura son derby héraultais Sète-Béziers, un match de premiers classés. Avignon-Montélimar et un Grenoble-Gazelec de haute tenue.

Le « National » est bien parti. Bonne route.

Grenouillat (en blanc), un des meilleurs défenseurs de Poitiers), s'oppose avec bonheur à l'assaut des deux Parisiens Prost (qui saute le plus haut) et Brost.

MERCI PANTELIC...

L'unique but de Paris-Joinville : Tokoto abattu par Fiévet, ce fut le penalty qu'Invernizzi transforme ci-dessus, Formici est nettement pris à contre-pied.

JEAN-BOUIN. — Une poignée de spectateurs, une victoire à l'arraché, acquise sur pénalty, on aurait tout de même préféré un autre début pour le Paris-Joinville dans ce National.

Mais convenait-il d'attendre monts et merveilles d'une « formation-mosaïque » dont les joueurs sont presque encore étrangers les uns des autres ?

Bernard Bot, l'entraîneur, en demeure, pour l'instant, au premier stade de son travail.

Il sait mieux que quiconque, certainement, que les automatismes de jeu, que la bonne utilisation du ballon, que la compréhension entre partenaires ne découleront jamais de quelques séances d'entraînement pris en commun.

Paris-Joinville ne manque pas, au départ, de qualité mais simplement de compétition.

En attendant, il peut se reposer en toute confiance sur la valeur de Pantelic. Celui-ci sauva son équipe d'une défaite devant Troyes. Ce qu'il fit en deux ou trois occasions fut à même de décourager de valeureux joueurs comme G. Pleimelding et Laugier entre autres, abasourdis face à un tel brio d'intervention.

Troyes ne méritait assurément pas de s'incliner. Le malheur a voulu que son forcing désespéré de la seconde période échoue à tous coups sur un phénomène de gardien de but.

Un phénomène qui vole le spectacle. Paris-Joinville ne s'en plaint pas.

D. GRIMAULT.

NATOURI SAUVE BOULOGNE

BOULOGNE. — Les Boulonnais ont vraiment peiné pour enlever la victoire qui était loin de se dessiner au repos, puisqu'à ce moment Besançon menait par un but marqué, dès le départ par Monnin.

Certes, Francisco et Natouri avaient bien manqué de peu l'égalisation, mais le gardien bisontin Roset était en grande forme.

C'était donc une partie qui menaçait d'être décevante pour les Boulonnais sur tous les plans, aussi bien technique que physique, la pluie et le terrain inondé, empêchant la production d'un beau football.

Heureusement pour les supporters de Boulogne, Natouri, par un excellent tir des 20 mètres, donnait l'égalisation et tout était à refaire pour les Bisontins qui marquaient un peu de fatigue, ce qui s'explique dans ces conditions de jeu. Les Boulonnais n'étaient pas plus alertes et on croyait au résultat nul, quand, Natouri, encore lui, à l'issue d'une très belle action, marquait le but de la victoire à 4 minutes du terme.

Cette victoire est rassurante pour les Boulonnais et Lengrand, l'entraîneur après quelques retouches, pourra garder un optimisme plus grand.

CAMBRAI MÉRITAIT MIEUX

CAMBRAI. — Merlebach, en abordant cette première journée du championnat contre Cambrai, a fait preuve d'un manque de confiance en jouant la défensive à outrance. C'est d'ailleurs ce que nous a dit le président M. Moritz qui craignait à juste titre les champions du groupe Nord C.F.A. 1969-1970.

Les Cambrésiens, quant à eux, au cours de cette rencontre, ont dominé outrageusement durant la presque totalité des 90 minutes, mais ils se sont heurtés à une défense renforcée et hermétique. Sept hommes placés à l'arrière pour empêcher les incursions des Christoph, Sarrazin, Boulanger, Demolder, etc. Nous avons vu un Christoph shooter dans tous les azimuts, dans toutes les positions, malheureusement aucun de ses tirs n'a fait mouche.

Il a fallu que Chigard monte à l'attaque pour que la marque soit ouverte. Sur corner à la 60e minute tiré par Christoph repris par Sarrazin, toujours lui, surgissant tel un diable au milieu d'un paquet de joueurs, reprit de la tête et marqua un magnifique but. Bien sûr, Alpeter le gardien lorrain protestait, il aurait été chargé irrégulièrement. En ce qui nous concerne, le but était on ne peut plus régulier. Quoi qu'il en soit, la victoire de Cambrai aurait dû être obtenue avec plus de panache mais la chance dimanche, au stade de la Liberté, n'était pas du côté des Cambrésiens qui ont bénéficié de beaucoup d'occasions qui malheureusement n'ont pu être exploitées avec efficacité par suite d'un manque de spontanéité et de finition dans les actions.

D. MERESSE.

AMIENS DOMINE DUNKERQUE

AMIENS. — La rencontre fut d'un bon niveau technique et surtout constamment animée, il n'est pas exagéré de dire que ces premiers ébats officiels furent très colorés. Les hommes de Grillon se dépensèrent avec beaucoup de générosité. Ceux de Levin s'efforcèrent de leur répliquer aussi vivement mais en toute objectivité, il faut bien reconnaître qu'ils n'y parvinrent réellement qu'au cours des vingt dernières minutes lorsque Amiens baissa le rythme, ce qui était fort compréhensible après une heure conduite tambour battant.

Fort heureusement pour les Dunkerquois aux « semelles de plomb », pour reprendre une expression de leur entraîneur, ils possédaient une défense très sûre et cela leur évita de connaître une défaite plus sévère. Car avec toutes les occasions que se créèrent les Amiénois, leurs rivaux peuvent s'estimer heureux de n'avoir concédé que deux buts.

Au cours de cette confrontation, deux hommes se mirent particulièrement en évidence : deux garçons de couleur, les Sénégalais Gomis et Camara.

Le premier se signala par son flegme, son contrôle de balle et ses ouvertures à ses partenaires, alors que le second évolua de façon plus incisive et tenta fréquemment de déborder les défenseurs amiénois en faisant preuve d'une activité constante. Indéniablement, ces deux joueurs ont dominé le débat et comme ils l'ont fait dans les meilleures conditions de sportivité, on ne peut que les en féliciter, alors que l'infatigable Noleau reçut, lui, un avertissement pour ses interventions frisant quelquefois l'irrégularité.

En bref, ce résultat ne peut que satisfaire le président Legras qui éprouvait quelques craintes justifiées d'ailleurs car pour lui cette nouvelle compétition c'était un peu l'inconnue.

Luc VIAL.

POUR LILLE C'EST BIEN PARTI

De notre envoyé spécial TONY ARBONA

LILLE. — Ils étaient pâles et anxieux les dirigeants lillois quand pour la première fois de « l'ère nouveau » l'équipe apparut sur le terrain, aux côtés des Sochaliens. René Gardien, lui aussi l'œil inquiet nous disait : « Pourvu que ça marche, ce premier match faudrait pas le rater, ah, la, la... »

Ça commença à bien marcher quand Bajic plaça son premier centre et du coup le public se prit à vibrer pour ce solide Yougoslave, à la tête brune, à la face volontaire et au tir... dévastateur.

Bajio donna un ballon magnifique à Copé qui réalisa une entreprise de volée époustouflante... un but... Dubaele... Verhoeve... Dubaele... Coppé. Deux buts... Bajic qui s'enfonce dans la défense de Sochaux... Nardin... encore Bajic qui donne à Martigny 3-0 à la mi-temps.

C'était gagné. Lille n'avait pas raté son départ.

Après, eh bien ! après ce fut moins palpitant parce que Lille avec trois buts d'avance n'avait plus la même motivation. Mais le public continuait, lui, il scandait « Allez le L.O.S.C., Allez ! » et ça c'est une véritable performance, car depuis des années le public était devenu amorphe. Il est vrai que 4.000 ça fait plus de bruit que 800.

Sochaux, dont les jeunes éléments essayaient de construire avec trop de naïveté, se battait tout de même, Drot, Sanchez, Zeller y allaient bravement tout comme l'avait fait Fauvergue, mais c'était trop compact en face.

Enfin, comme pour un final de feu d'artifice, à huit minutes de la fin ce fut le quatrième et dernier but, étourdissant, rapide, huit lillois touchant la balle, le dernier, de Martigny la plaçant dans les filets de Nardin, qui depuis trente minutes avait évité d'autres incursions du ballon dans ses buts. Copé et Bajic étant le tourment majeur du gardien, excellent, de Sochaux.

Gardien a retrouvé le sourire, les dirigeants aussi, mais si la sortie du starting-block a été bonne, il faudra, désormais, tenir la distance jusqu'au fil de l'arrivée.

ENTENTE - CREIL SANS VAINQUEUR

Deux anciens pros aux prises : Girard (Entente, à g.) et Oriot (Creil) ne purent se départager.

NEMOURS. — Ce match opposant deux équipes dont l'ambition avouée est le milieu de tableau, fut dans l'ensemble d'un bon niveau, supérieur, cependant, en première mi-temps. Aussi longtemps que l'Entente fut capable de jouer très vite, elle posa des problèmes aux Creillois. Ces derniers cependant ne furent jamais réellement débordés et les tirs adressés en direction des buts de Ronco passèrent assez souvent loin de leur cible. Il était cependant normal, compte tenu du tonus supérieur des Seine-et-Marnais que ceux-ci ouvrent le score. Ce qui fut fait à la 38e minute, Viala bénéficiant, en la circonstance d'un bon travail de deux « bleus » Chambin et Tardivon. A peine l'arbitre venait-il de siffler la remise en jeu après le repos que les 1.500 spectateurs assistèrent à l'égalisation : une série de dribbles de Sachy sur la gauche, suivis d'un centre en retrait que Centelles transforma imparablement en but.

L'Entente qui avait tiré toutes ses cartouches courut ensuite après un ballon difficile à saisir tant les troupes de Oliver le faisaient courir avec adresse sinon avec ambition.

Ronco n'eut à intervenir ensuite que sur des tentatives style « kick and rush » menées par Chambin et Ferrier, sans résultat positif. Par contre, le gardien seine-et-marnais de Giorgio eut des sueurs froides lorsqu'il vit, impuissant un tir lointain de Knoll, ricocher sur la transversale.

Si Creil paraît bien équilibré à un certain rythme (pas trop élevé), l'Entente devra encore travailler sa cohésion offensive s'il veut bénéficier, en championnat national, d'une cote comparable à celle du C.F.A.

P. LOUHAUT.

NICOLAS BUTEUR DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Cette première victoire chaumontaise, c'est celle de l'énergie, d'une volonté farouche, d'une admirable constance dans l'effort et aussi d'une condition physique exemplaire. Lens, en effet, avait manifesté au cours de la première heure de jeu une supériorité très nette dans l'attaque du ballon, une puissance athlétique peu commune et un indiscutable sens du but. Chaumont, qui semblait contracté par cette « première », ne fut jamais pourtant débordé.

Au contraire, toutes ses ripostes avaient, dans de nombreuses occasions, obligé le gardien adverse à faire étalage de toutes ses possibilités.

Mais le match bascula totalement dans la dernière demi-heure. Alors que les Chaumontais appuyaient sur l'accélérateur, les Lensois baissaient pied. Le jeune Nicolas, qui opérait la saison dernière dans un club de série inférieure, et qui depuis le début de la partie jouait avec un trac bien compréhensible, allait, en dix minutes, inscrire les deux points de son équipe.

Sur le premier but, il mit à profit un télescopage violent du gardien Lanoy avec son capitaine Ciesieski pour loger tranquillement la balle dans le but adverse. Sur le second, après un bon travail d'approche sur l'aile gauche et un échange rapide avec son camarade Roethlisberger, il trouva les ressources nécessaires pour résister à l'ultime attaque de Lanoy venu à sa rencontre.

Ludovic Maczka a peut-être trouvé en Nicolas le « fer de lance » qui manquait à son attaque depuis la retraite forcée de Joël Gillet.

J. THOMAS.

DI GUSTO-KLŒTTY : DUETTISTES MULHOUSIENS

MULHOUSE. — « Vous savez, les Pierrots, je suis bien content de les avoir rencontrés et battus pour l'ouverture du championnat. Dans deux mois, ils feront souffrir les meilleurs » nous disait Léon Deladerière, l'entraîneur mulhousien quelques minutes après la victoire de son équipe sur les champions de France amateurs.

De fait, les Strasbourgeois, en présentant une équipe « new-look » avec les jeunes Michel, André, Schalber et Siffert, ont laissé entrevoir de grandes possibilités.

Nous partageons également le même point de vue en ce qui concerne les Mulhousiens très bien dirigés sur le terrain par le stratège luxembourgeois Ady Schmit épaulé par le bouillant mais intelligent Daniel Guérard et surtout Kloetty, autre pro de grand talent.

Kloetty, flanqué du jeune Di Giusto, constitue un véritable danger pour les meilleures défenses en raison de son impeccable technique, son sang-froid, la sécheresse de ses dribbles et la puissance de ses tirs ; ce furent du reste Di Giusto (11e minute) et Kloetty (79e minute) qui signèrent la première victoire des Mulhousiens.

Une victoire acquise en raison d'une plus grande maturité et d'un style collectif de bon aloi qui gêna considérablement les Pierrots où l'on remarquait fréquement l'excellent comportement de l'international junior Becker, meilleur homme du champ.

F. SALVADOR.

QUEVILLY TROP FORT POUR CAEN

Faute grave, mais sans conséquence... Guesdon, le capitaine de Caen, a bloqué le ballon, supplantant son gardien Robin (de dos), mais le penalty sera raté par Quevilly.

QUEVILLY. — Quevilly a prouvé dimanche après-midi qu'il faudrait compter avec lui.

En effet, devant un Stade Malherbe-Caennais, il est vrai affaibli, il s'est imposé très facilement en l'emportant 4 à 1.

Plus que la victoire c'est la manière qu'il faut retenir de cette rencontre.

C'est ainsi qu'en attaque le tandem Horlaville-Lemaître fera souffrir bon nombre de défenses. Face au Stade-Malherbe, ces deux hommes furent à la base de toutes les attaques dangereuses et, comme de plus, ils marquèrent quatre buts pour leur équipe, tout se passe de commentaire.

Mais, ces deux éléments ne furent pas les seuls en vue au stade Lozai, Planteblat et Dobat réussirent, eux aussi, une excellente performance pour Quevilly appuyant constamment leurs attaques ils apportèrent, quand il le fallait, leur concours en défense afin d'endiguer les faibles assauts caennais.

Malgré leur défaite, certains joueurs de Célestin Oliver se montrèrent à leur avantage. C'est ainsi que le demi centre Guesdon sauva son équipe du désastre alors que Verbecque et Arnould étaient les seuls attaquants dangereux. Quevilly, cette année encore, jouera les premiers rôles, il l'a prouvé devant Caen, mais, les joueurs savent très bien que des tâches plus difficiles les attendent. D'ailleurs, samedi, face à Paris-Saint-Germain, cela sera beaucoup plus sérieux. Mais, les Normands ont un avantage psychologique sur leur prochain adversaire puisque, en rencontre amicale ils l'emportèrent par 3 buts à 1.

Quant aux Caennais, le retour de Fournier et Segarra devrait leur permettre de redresser la tête.

P. FEREY.

ROUEN PLUS DE MÉTIER QUE LAVAL

LAVAL. — Laval d'entrée joua franchement le jeu et voulut en quelque sorte impressionner l'adversaire. Elle réussit durant dix minutes mais cette symphonie devait rester inachevée dès que les Rouennais, piqués dans leur amour-propre, entreprirent de renverser la vapeur. Pospichal, remarquable technicien devait vingt minutes après le départ ouvrir la marque. Alors la domination des « Diables Rouges » devint pressante. L'on peut même dire que, compte tenu des occasions qu'ils se créèrent durant un bon quart d'heure les Rouennais auraient pour le moins dû compter un but de plus à la pause.

Les Lavallois tentèrent bien de lutter mais ils avaient affaire à une attaque entreprenante, bien soutenue par un Corcolle et un Pospichal omniprésents. Ils devaient faire front devant les attaques qui variaient comme à plaisir les combinaisons offensives mais qui malheureusement soit par maladresse soit par précipitation échouaient à la limite de la zone de vérité. En seconde période, le FC Rouen appuya sur l'accélérateur pendant dix minutes et un nouveau but œuvre de Corcolle, de la tête, enrichit son escarcelle. Laval nullement démoralisé profita d'un relâchement normand pour inquiéter à son tour la défense des visiteurs dans laquelle Merelle s'illustrait particulièrement.

Même si Szczyrba, dix minutes avant le coup de sifflet final, précéda un Lavallois et ajouta un point à son équipe, nous sommes persuadés que, devant une formation possédant des arguments plus frappants en attaque, les « Diables Rouges » auraient éprouvé des difficultés à s'assurer le succès.

Il importe que Laval remporte une victoire. La confiance reviendra alors et les Lavallois aux modestes prétentions pourront jouer l'esprit libre, ce qui était loin d'être le cas dimanche soir face aux Rouennais.

P. LEPINE.

PARIS - SAINT - GERMAIN N'A PAS GAGNÉ LA BATAILLE DE POITIERS

POITIERS. — De l'équipe poitevine qui élimina l'an passé Saint-Germain de la Coupe de France, neuf joueurs subsistèrent dimanche, face au Paris-Saint-Germain, équipe qui, en revanche, ne possédait plus que cinq éléments de la saison dernière. Peut-être doit-on trouver, dans ce chiffre les éléments expliquant la différence de cohésion et de valeur morale entre deux équipes. Car, si les Parisiens étaient supérieurs sur le plan technique, ils ne manifestèrent pas, sur le plan collectif, la supériorité que l'on était en droit d'attendre d'une équipe réputée aussi forte.

Les Poitevins impressionnants de conviction marquant impitoyablement leurs adversaires, parvinrent même à échaffauder sur leur aile gauche notamment (Bonnat-Pedini) des mouvements alertes qui prirent souvent en défaut les arrières parisiens.

Si bien que, malgré une domination territoriale en deuxième mi-temps(mais en deuxième mi-temps seulement), les Parisiens ne se créèrent guère plus d'occasions que les locaux qui, à trois minutes de la fin placèrent même un très bon tir (Pedini) sur le montant des buts de Choquier après que celui-ci avait repoussé quelques minutes auparavant, in extremis, un tir de Gauthier qui se présentait seul devant lui.

Les Poitevins ont obtenu un résultat nul dépassant leurs espérances et Delcampe était très content de ses hommes : « C'est une victoire morale. Le spectacle fut de tous les instants et je crois d'ailleurs que notre participation y fut importante », disait l'entraîneur poitevin dans les vestiaires.

Le responsable poitevin pense par ailleurs et avec raison que l'apport de Morillon et Pedini a donné à son équipe un visage plus séduisant que l'an passé.

A Paris-Saint-Germain M. Patrelle, tirait un enseignement : « Nous sommes l'équipe à battre, et nous allons chaque dimanche rencontrer des équipes comme celle de Poitiers, prêtes à jouer le match de leur vie. Notre tâche sera rude ».

Il faut penser cependant que des hommes comme Bras, Destrumelle, Djorkaeff, Brost, trouveront avec l'adversité des éléments pour retrouver la grande forme. Sinon...

R. BIAIS.

BOLIDE DE PRANDIN VICTOIRE DU MANS

MONTLUÇON. — « Au moins nous ne nous endormirons pas sur nos lauriers, nous savons qu'il y a beaucoup de travail à faire. » Pierre Bodin, extrêmement réaliste, qui ne cachait pas ses craintes avant le coup d'envoi, tirait ainsi la conclusion d'un match que les Montluçonnais avaient perdu sans pour autant que les Manceaux l'aient gagné.

Néanmoins, il faut porter au crédit de ces derniers une grande volonté dans l'attaque de la balle et surtout une prise de risque plus grande dans le déclenchement des tirs. Le meilleur exemple en fut donné à la 55e minute par Prandin, qui profita d'une balle récupérée par Schmitter, aux 25 mètres pour placer dans sa foulée un tir terrible qui creva la défense locale.

Et si, dans le compartiment des occasions de but, les Montluçonnais en accumulèrent le plus grand nombre, celles des visiteurs demeurèrent constamment dangereuses avec un ailier gauche Lerebourg (ex-Monaco) extrêmement incisif et clairvoyant, avec aussi Prandin dont la puissance posera quelques problèmes aux défenses cette saison. Celle de Montluçon, sans atteindre le niveau supérieur, avec un efficace Bolou et un Buffelard excellent, s'en tira honorablement dimanche. Il n'en fut pas de même du milieu de terrain où Romier déçut quelque peu, et de l'attaque qui piétina et s'emmêla dans les mailles du filet tendu par le tandem Chollet-Perli, Deschamps dans les bois ne commettant pour sa part aucune erreur.

Après avoir modifié à plus de 50 pour cent leur formation (six nouveaux joueurs), les Montluçonnais n'ont pas encore, et c'est normal, les automatismes indispensables ; ils ne peuvent, selon l'opinion de Bodin, que s'améliorer. Il n'en reste pas moins que le onze manceau a laissé à Montluçon une impression considérable de puissance athlétique et de vivacité.

M. GOUX.

LE HAVRE A FAIT TREMBLER LORIENT

LE HAVRE. — Le HAC qui faisait son entrée dans ce Championnat a fait vibrer son public malgré la défaite subie devant Lorient par 5 à 3.

En effet, le club doyen, en raison d'un recrutement retardé par la décision de subventions municipales et par la blessure de Helf devait présenter face à Lorient, équipe sortie des rangs professionnels, sa formation amateur de Division d'Honneur et celle-ci frisa la catastrophe puisqu'elle était menée 3 à 0 à la mi-temps, puis 4 à 0 à la 50e minute du match.

Déjà les sarcasmes fusaient dans les tribunes. Face à Lorient remarquablement dirigé par Guillas, Fuentes en attaque et par Darchen et Leborgne en défense, avec en intermédiaire un très bon Loder, le HAC courbait l'échine. De graves erreurs de défense, soit du côté du gardien Bargier ou de l'arrière latéral Drumant, faisaient monter un score qui atteignit la cote d'alarme.

C'est alors que le miracle faillit se produire. Subitement, Lorient baissait de régime. Sous l'impulsion de son capitaine Predhomme, Le Havre allait renverser la vapeur. Un penalty pour faute de Globez sur Yvinec était transformé par Lamy et en dix minutes, Le Havre, contre toute attente, ramenait le score à 4 à 3 grâce à son ailier gauche Menguy qui s'était retrouvé en deuxième mi-temps et à Yvinec qui, en retrouvant son sens offensif, redonnait de l'espoir à ses couleurs. Mieux même, l'avant centre Bazaud, pourtant très sévèrement marqué, eut tout après l'occasion d'égaliser.

Sur cet échec, et comme en paradoxe, en contre-attaque c'est Lorient qui devait marquer son cinquième et définitif but par son ailier gauche Fuentes. Le Havre était donc battu par 5 à 3 mais les 3.000 spectateurs présents avaient vibré.

A. PONSOT.

CHATEAUROUX MYSTIFIE LIMOGES

LIMOGES. — Les deux entraîneurs limougeauds Cailleton et Goujon étaient profondément déçus par ce résultat nul acquis devant une équipe de Châteauroux qui eut le mérite de se battre jusqu'au bout à défaut de montrer quelques possibilités.

Limoges, qui avait marqué très vite par Blanc, à la suite d'un remarquable centre de Sauvage au cordeau, traîna comme un boulet ce premier but, tout en faisant la preuve d'une large supériorité qui aurait pu se concrétiser par trois buts d'écart à la mi-temps, sans la grande partie du gardien castelroussin.

Sûr trop tôt de la victoire, Limoges se relâcha et un penalty irréfutable vint donner un point à Châteauroux qui, semble-t-il, n'en demandait pas tant.

Cailleton résumait bien l'impression générale qui régnait dans les vestiaires :

« Nous allons avoir des surprises avec ces confrontations entre amateurs et professionnels, l'idéal serait de donner aux pros l'esprit des amateurs. »

Goujon, quant à lui, très amer, regrettait ce relâchement pour un public revenu, persuadé néanmoins des qualités de sa formation avec un Sénéchal impérial, un Blanc omniprésent et un Sauvage dont la résurrection n'est pas surfaite.

CI. FRANÇOIS.

BREST DÉMONSTRATEUR A BOURGES

BOURGES. — « Il reste énormément à faire », concluaient Jean Brousseau, directeur sportif et Robert Siatka, l'entraîneur de Bourges, après cette confrontation avec le football breton.

Bourges, avec ses nouveaux éléments Lisnard, Lauretti, Juliani, Mercier, ne fit illusion qu'en première mi-temps. Les hommes de Lavaud, après avoir dissipé leur décontraction, se taillèrent des brèches dans les rangs plus ou moins ordonnés des locaux.

Les Bretons firent prévaloir un meilleur jeu collectif, des appuis solides et des soutiens qui pourront servir d'exemple aux Berruyers.

Bien sûr, Bourges aborda ce match sur la pointe des pieds. Peu rassuré à la suite de l'absence de trois titulaires : Signol, Lahierre et Eraville, tous trois blessés, un soupir de soulagement échappa aux supporters locaux quand le junior Darnault donna l'avantage à son équipe au terme d'un remarquable tir croisé à la 41e minute.

Deux minutes plus tard, le centre avant Juliani échoua d'un cheveu sur une reprise de la tête. Bourges allait-il faire la loi et obtenir une nouvelle réputation dans son groupe ?

Les belles espérances ne vécurent qu'une petite demi-heure. Delorme et Drevillon, les deux fers de lance brestois, se chargèrent de rappeler les Berruyers à la réalité.

Le Stade Brestois regagnait ses vestiaires avec une prometteuse avance au tableau de marque. La cause était entendue. Vainement, Lauretti et Lisnard s'évertuèrent à conquérir des ballons que leurs partenaires utilisèrent au petit bonheur. Bourges ne trouvait pas sa voie. Un manque flagrant de cohésion, des automatismes inexistants, des efforts dispersés facilitèrent la tâche de l'adversaire.

Quand Sylvestre, en seconde mi-temps, signa son troisième but, les supporters locaux baissèrent la tête : Bourges ne pouvait contester la supériorité du Stade Brestois.

R. GADAUD.

BLOIS BÊTE NOIRE DE QUIMPER

QUIMPER. — Le Stade Quimpérois n'a décidément pas de chance devant Blois. En février dernier, lors de la venue du futur champion du groupe Ouest à Quimper, un but d'Otmani dès la première minute de jeu avait suffi à l'équipe qu'entraînait alors Joseph Donnard. Dimanche dernier, l'écart ne fut pas plus élevé mais les erreurs qui simplifièrent le travail de Gassert à la 19e minute laisseront tout de même certains regrets.

Certes, Blois, par sa meilleure organisation au milieu du terrain et par une plus grande maturité technique que les Quimpérois s'efforcèrent de troubler à longueur de match par une activité intense, fit l'essentiel du jeu durant les quarante-cinq premières minutes. Il n'en reste pas moins que le coup franc que concéda Bechennec devant Gassert à vingt-cinq mètres de ses buts n'aurait sans doute rien donné si Hemery — remarquable par ailleurs — n'avait cette fois manqué son renvoi. Botté par Menoury, le corner, qui s'ensuivit, jeta un certain trouble parmi les défenseurs locaux lorsque ceux-ci durent suppléer Devis, lequel pour une fois avait manqué le ballon.

La chance joua peut-être alors en faveur de Gassert qui eut deux bonnes balles au bout du pied en l'espace de quelques secondes et qui ne manqua pas la dernière.

Très volontaires, les Quimpérois forcèrent l'allure après la pause. Si cette débauche d'efforts gêna fréquemment les Blésois, elle n'eut pas d'autre effet que de rendre la défense visiteuse — très solide en son centre avec Boussa et Sausset — encore plus prudente et celle-ci laissant passer l'orage protégea sans trop de mal le petit avantage de la première mi-temps.

Incontestablement, il faudra sûrement compter avec Blois cette saison.

P. GASSOT.

CASOLARI A CONQUIS BÉZIERS

Casolari qui marqua l'unique but de Béziers est, cette fois-ci, stoppé par l'arrière montpelliérain, Terrasse (à g.).

BEZIERS. — On savait à Béziers que l'on pouvait compter sur une défense où l'introduction de Garceran n'avait d'inconvénient que pour les autres lignes, tant ce jeune joueur est apte à briller à tous les postes, ou presque.

Mais l'attaque posait un point d'interrogation, car si l'on connaissait la renommée que Casolari s'était acquise sous d'autres maillots, il restait à savoir quelle était la valeur actuelle du nouvel avant centre biterrois, et comment il s'entendrait avec ses partenaires.

La valeur n'a vite laissé planer aucun doute. Les tirs de Casolari, son sens du jeu et son courage en fin de match dans les circonstances — en l'espèce le handicap numérique — imposées au dix survivants qui, se dépensaient avec excès, ont assuré à ce joueur la conquête totale de son public.

Quant à son entente, elle fut parfaite avec l'excellent Audran en deuxième avant centre, et très prometteuse avec les autres joueurs.

On a plaisir aussi, après avoir salué Casolari le nouveau, à rendre un hommage chaleureux à Jean-Marie Couronne, le revenant qui n'a joué qu'une mi-temps, mais a été l'un des artisans de la victoire. A 37 ans, c'est bien un exploit !

A. MAURY.

AIX - GUEUGNON MATCH PLAISANT

AIX. — La première impression laissée aux sportifs aixois par ce premier match du National paraît favorable.

En effet, le public provençal a pu constater que sur le plan technique, la rencontre Aix-Gueugnon fut d'un niveau comparable à ce que l'on voyait en Deuxième Division et, comme l'engagement physique fut assez intense, le match ne sombra jamais dans l'indifférence et fut donc très spectaculaire.

Si les Aixois l'ont emporté, ils le doivent, c'est certain, à une technique supérieure, à un jeu plus assis et plus scientifique. Il n'empêche que les amateurs de Gueugnon, jouant crânement leur chance, auront laissé une impression favorable à l'image de leur tour de défense Jean-Claude Berthommier.

Dans l'équipe aixoise, deux hommes ont émergé avec Valls, qui travailla beaucoup et bien et Chomet, un Martiniquais qui débutait en compétition officielle et qui s'est révélé comme un excellent défenseur.

Gianella fut l'auteur du premier but aixois à la 25e minute mais il fallut attendre la 31e minute et le joli but de Ferrazzi pour que les provençaux soient à peu près certains de rester maîtres chez eux ce qui est tout à l'honneur des Bourguignons.

Raymond MARC.

KOUM LE BONHEUR DE MONACO

MONACO. — Le prince Rainier III peut être satisfait de son équipe. Elle a battu assez facilement une équipe de Cannes qui ne manquait pas de virilité quoique ait pu en dire en guise de défi le président de l'A.S.M., Me Henri Rey, mais qui ne faisait pas le poids sur le plan technique.

De ce match, un joueur est sorti : l'ex-Grenoblois Koum, rapide, intelligent, qui est bien l'avant centre que Monaco cherchait depuis plusieurs années. Effectivement, dès le début du match, Koum fut à la pointe de l'attaque. Il fut le premier à menacer Amalberti qui se sauva au prix d'un plongeon.

Par la suite, c'est lui qui anima toutes les offensives de Monaco et on a pu remarquer qu'il s'entendait fort bien avec Villa. Donc, de ce côté, le public monégasque, qui a applaudi la sortie de Koum, peut enfin espérer que son équipe marquera des buts cette saison.

La victoire monégasque n'a jamais pu être contestée. A la mi-temps, Monaco menait 2-0 et après la reprise, si les Cannois parvinrent à sauver l'honneur, ce fut à la suite d'un moment d'hésitation de la défense monégasque.

Après un accrochage, les joueurs de la principauté attendaient une décision de l'arbitre. Le gardien Carayon sortit même de ses buts, vraisemblablement pour aller discuter. C'est à ce moment que Abou, qui n'avait pas perdu le nord, envoya un long tir qui entra sans difficulté dans la cage.

Ce but relançait le match, mais la suprématie de Monaco ne devait jamais être discutée et très vite les attaquants reprenaient la direction du jeu. Belghilt, qui avait remplacé Villa, frôlait par deux fois le poteau. Floch adressait un centre superbe que Koum s'apprêtait à envoyer dans les filets mais qui était saisi par le portier cannois. Le but paraissait inévitable : il fut l'œuvre de Dell'Oste sur une passe de Koum qui est bien l'homme que Monaco cherchait.

Tony BESSY.

VICTOIRE ÉTRIQUÉE DE TOULON

TOULON. — Marcel Duval, l'entraîneur des « Azur et Or » n'était pas content après le match et il le faisait savoir au retour dans les vestiaires. Ses joueurs avaient certes battu Grenoble mais d'une manière pas très brillante.

Après un bon début, quelques tirs tendus de Barret notamment mirent en péril Dusé, l'excellent gardien de but Grenoblois, les « Azur et Or » jouèrent sur un faux rythme et furent incapables d'accélérer leurs mouvements, ne se montrant jamais très dangereux sur la très bonne et rude défense alpine.

Dominant territorialement toutefois, les Toulonnais ou Dalger, trop isolé dans l'axe des buts adverses, ne pouvait s'extérioriser pleinement, héritèrent d'un penalty contestable à la 73e minute. Penalty qui permit à Bertoli de donner une courte victoire à son équipe.

Estève, qui faisait ses débuts officiels, a réalisé dans l'ensemble une assez bonne prestation.

André GASTINEL.

ALÈS A CONQUIS SON PUBLIC

ALES. — Alès fort incomplet encore et qui attend un précieux — et très prochain — renfort n'a pas manqué son entrée. Il n'a certes pas gagné un match qui était pourtant bien à sa portée mais il a conquis son public et c'est tout aussi bien ainsi.

Tout compte fait en tout cas, il fit aussi bonne impression que son rival du jour Arlès et prouva en définitive qu'il était capable de jouer son petit rôle dans une épreuve pour laquelle il eut du mal à se préparer. Quand il sera au complet, le vieil O.A. fera honneur à son passé, c'est certain.

Rassurée par le comportement de son gardien Lefillatre, qui pallia fort heureusement quelques défaillances de la ligne arrière, l'équipe alésienne se lança à bon escient dans une offensive qui se révéla payante grâce à la vista de Grasset (meilleur homme sur le terrain) et au réalisme de Noyé qui réussit deux buts de toute beauté (7e et 70e minute).

Lefillatre s'étant permis le luxe d'arrêter un penalty, la victoire des Alésiens paraissait acquise, quand, après un premier but égalisateur de Aubert (65e), Boyer remit la marque à égalité (83e). Et ce n'était que justice car les deux équipes se sont montrées très près l'une de l'autre au cours d'un match vivant au possible et qui tint en haleine de bout en bout les supporters des deux clubs.

Michel LAURENT.

AVIGNON MEILLEUR QUE SÈTE

De notre envoyé spécial Victor SINET

SETE. — C'était dimanche jour de fête aux Métairies. Pensez en effet que, exception faite pour les rencontres de Coupe, l'on y avait plus joué un match de caractère national depuis 1961, l'année où le vieux et légendaire F.C.S. avait renoncé au football professionnel. Ainsi donc, près de dix ans plus tard, le public héraultais retrouvait le temple des Métairies tel qu'il fut à l'époque où Sète brillait au firmanent du football.

Ces retrouvailles n'ont pas été celles que l'on attendait en ce sens que Sète a débuté par une défaite sur son propre terrain devant Avignon, mais il faut tenir compte que l'adversaire était de taille, puisqu'il figure parmi les favoris du groupe sudiste du National et qu'il fut, il n'y a guère plus de deux mois, l'un des 4 barragistes engagés dans la lutte pour l'accès parmi l'élite.

Cette défaite de l'équipe entraînée par Plovie et Marc ne doit en rien altérer le moral des « Dauphins » car la route est longue et les dirigeants sétois ont déjà fait la preuve de leur compétence et de leur dévouement. Certes, beaucoup de problèmes sont à revoir notamment en matière d'attaque et de milieu de terrain, mais il ne faut tout de même pas oublier que c'était dimanche l'ouverture et que les impondérables ont pu jouer un grand rôle, puisque aussi bien la condition physique de ces purs amateurs — qui travaillent en semaine — a pu paraître précaire.

Pour Avignon, qui part dans ce championnat avec des ambitions certaines, la victoire des Métairies fut évidemment celle de l'équipe la plus mûre et la plus complète et elle prouve à tout le monde qu'il faudra à nouveau compter avec le club qu'entraîne dorénavant Louis Dupal. Avec un Massé retrouvé et des éléments très sûrs dans tous les compartiments, l'O.A. a les moyens de rivaliser avec Monaco, grand favori du groupe Sud, dans le championat qui vient de commencer et le moins que l'on puisse dire est qu'il a laissé une bonne impression aux Métairies, où l'on attend maintenant avec impatience le prochain derby — oh combien passionné — contre le voisin biterrois.

MONTÉLIMAR HUMILIE LA CIOTAT

MONTELIMAR. — Au terme de cette confrontation entre Montilliens et Ciotadins, l'entraîneur Marius Ferrero n'en revenait pas : ses lignes arrière qui furent le numéro un du C.F.A. la saison dernière avaient encaissé quatre buts, plus qu'elles n'en avaient jamais concédés en un match.

C'est justement cette perméabilité de la défense en petite forme et à court d'entraînement, semble-t-il, qui a coûté le match aux visiteurs. Très vite les Montiliens, après un quart d'heure d'expectative, trouvèrent la faille dans le système défensif adverse. Leurs rapides ailiers Iniesta et surtout Brogini provoquaient un certain affolement. C'est Brogini qui permit à Peyroche de servir Fontana en bonne position pour ouvrir le score. Les Ciotadins devaient compter aussi sur le brio du tandem Peyroche-Balboa, le premier fournissant au second une occasion en or pour inscrire le deuxième but avant le repos.

Les Montiliens continuaient sur leur lancée en seconde mi-temps et avaient le match en main. Certes, les Ciotadiens profitaient de deux erreurs défensives pour marquer par Cossou et Ligero mais ils ne pouvaient pas s'opposer à un rapide relais entre Iniesta et Balboa, relais dont Balboa, incontestable maître à jouer du onze local, tirait profit pour battre à nouveau Margelli.

Comme si l'addition n'était pas assez corsée, Peyroche d'un tir magistral de quarante mètres obligeait Margelli à s'avouer battu pour la quatrième fois. Les Montiliens avaient gagné avec aisance et sans contestation possible.

R. ROURISSOL.

TOULOUSE TROP TENDRE POUR AJACCIO

AJACCIO. — Pour l'ouverture du championnat national, le Gazelec a fourni une excellente partie et si, tout au début du match, un doute planait chez les supporters, vu le remaniement profond de leur équipe (quatre nouveaux joueurs), à la fin de la rencontre, il était totalement dissipé, les onze corses avaient démontré une efficacité comme aux plus beaux jours. Le score aurait été probablement plus lourd si leur meneur de jeu, et auteur des deux premiers buts, Marcialis n'avait dû être remplacé à la 48e minute de jeu pour blessure.

Malgré ces trois buts encaissés, les défenseurs toulousains sont à créditer d'un bon match mais ils trouvèrent devant eux une équipe ajaccienne survoltée qui ne leur laissa jamais un moment de répit. De plus, les attaquants toulousains ne surent jamais trouver la faille. Cependant, les efforts de Lehureaux, Jaussaud et Farias auraient dû être récompensés par un but sans l'excès de précipitation d'un Kaoume qui, il est vrai, fut muselé par le capitaine local Paul Pariggi.

Soulignons toutefois qu'ils démontrèrent une excellente technique d'ensemble et surtout d'homogénéité qui devraient leur permettre dans les jours à venir de se montrer beaucoup plus efficaces.

Cette victoire ajaccienne est d'autant plus réconfortante que de nombreux jeunes composaient cette équipe et ces derniers surent se hausser au niveau de leurs aînés (nous pensons particulièrement à Cau qui fut à l'origine des deux premiers buts et des défenseurs Graziani, Aissa et Bentoumi qui ne commirent aucune erreur).

Ces jeunes encadrés par des joueurs expérimentés come Pariggi, Marcialis, Manon et Alfonsi, ne peuvent que s'améliorer et en même temps augmenter le rendement de cette équipe.

Jean COLOMBANI.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

● **LILLE** pour sa victoire sur Sochaux,, 4-0, en National groupe Nord ;

● **LORIENT** qui va battre Le Havre sur son terrain, 5-3, en National groupe Centre ;

● **MONTELIMAR** pour sa victoire sur La Ciotat, 4-2, en National groupe Sud.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CENTRE

1re journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
LIMOGES 1 (1) Blanc (22e)	Limoges. — CUQ*** — BOUCHER****, KUBLER***, SENECHAL****, MOURGAUD*** — LAFFON***, BARRAT*** — FERRATGE***, BLANC**** puis RAMPANT***, MEGGIOLARO****, SAUVAGE****. — Entr. : GOUJON. — Total : 38.	25.953 F 3.353 spect. Arbitrage de : M. Rives
CHATEAUROUX 1 (0) Perreau (84e s. p.)	Châteauroux. — OLEJNICK***** — UGOLINI***, PERROT***, COMPAS***, MARCON*** — KYCINSKI****, JECKER**** puis MERIGOT*** — CHANTEGUET***, PERREAU***, CHIAROTTO***, BARBELUON***. — Entr. : STRAPPE. — Total : 38.	
BOURGES 1 (1) Darnault (14e)	Bourges. — MATHIEU*** — SOYER***, ADOR***, LISNARD****, VANNIER**** — LAURETTI*****, SIATKA** puis GARNIER** — DARNAULT****, JULIANI***, SENUT***, MERCIER***. — Entr. : SIATKA. — Total : 37.	21.087 F 2.955 spect. Arbitrage de : M. Bancourt
BREST 3 (2) Delorme (27e) Drevillon (44e) Sylvestre (68e)	Brest. — TREGUIER**** — TONNARD****, LE TROQUER****, LE BIHAN****, LALLOUR**** — LAVAUD****, RIBEYRE*** — SYLVESTRE****, DELORME*****, puis LARNICOL***, DREVILLON*****, PERROT****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 45.	
LAVAL 1 (0) Breuval (80e)	Laval. — NIVAULT*** — BOURRE****, CLAIR****, LAMY***, LHUISSIER**** — MALIGORNE*****, BREUVAL**** — POLIGNE*****, FORT****, LEMIEUVRE***, GAUTIER**. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.	15.724 F 2.490 spect. Arbitrage de : M. Bacou
ROUEN 3 (1) Pospichal (18e) Corcolle (53e) Szczyrba (79e)	Rouen. — MARGUILLIER**** — MERELLE****, MOREL***, NOTHEAUX***, THIBEAULT*** — CORCOLLE***** puis DOUIS***, POSPICHAL**** — RUSTICHELLI*****, SZCZYRBA***, CARLIER***, BESSON****. — Entr. : RIZZI. — Total : 41.	
QUIMPER 0	Quimper. — DEVIS**** — GUILLOU****, LE BERRE****, HEMERY****, VOLANT*** — BECHENNEC***, DORN*** — BOIS****, POHON***, DANIEL***, BRELIVET***. — Entr. : LEMAITRE. — Total: 38.	13.785 F 2.231 spect. Arbitrage de : M. Capitaine
BLOIS 1 (1) Gassert (19e)	Blois. — PEGNIER*** — TRAORE***, SAUSSET****, BOUSSA, SBAIZ**** — CHEVAT****, COLLIN*** — MENOURY*** puis DIVET***, SOULARD***, TOURE****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMANN. Total : 39.	
QUEVILLY 4 (...) Horlaville (37e, 79e) Lemaitre (22e, 26e)	Quevilly. — CŒUR D'ACIER*** — LEMAIRE***, DOBAT****, DELAFOSSE****, BEGUE**** — PLANTEBLAT****, WROBEL**** — PARMENTIER*** puis CRAQUE**, HORLAVILLE*****, LEMAITRE****, ZANCHI***. — Entr. : LEFEBVRE. — Total : 41.	13.116 F 2.300 spect. Arbitrage de : M. Didier
CAEN 1 (0) Verbecque (52e)	Caen. — ROBIN*** — BANDZWOLEK***, GUESDON*****, HOPQUIN***, MOULINET*** — GUILLARD***, GUEGADEN*** — LECAMPION***, ARNOULD****, VERBECQUE****, OUTIN****. — Entr. : OLIVER. — Total : 38.	
LE HAVRE 3 (0) Lamy (60e s. p.) Menguy (67e) Yvinec (70e)	Le Havre. — BOURGIER*** — ANQUETIN*** puis NOLENT***, BRIAND****, BRENIER****, BRUMENT*** — BOUJEANT****, PREDHOMME**** — LAMY***, YVINEC****, BAZAUT***, MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 38.	15.469 F 2.646 spect. Arbitrage de : M. Besory
LORIENT 5 (3) Le Gouguec (9e, 36e) Goraguer (37e) Rossignol (50e) Fuentes (75e)	Lorient. — JEGOUZO*** — LOHEAC***, GLOBEZ****, DARCHEN****, LEBORGNE**** — CHUPIN*** puis NICOL***, LE GOUGUEC**** — GORAGUER***, ROSSIGNOL****, GUILLAS*****, FUENTES*****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 41.	
MONTLUÇON 0	Montluçon. — VERZELLESI*** — ZAIK***, BOLOU****, JADZIK*** puis DESNOIX***, BUFFELARD***** — ROMIER**, GOUTORBE**** — WEBER**, PERIGAUD***, YOBOUE***, HALLET***. — Entr. : BODIN. — Total : 35.	13.473 F 2.275 spect. Arbitrage de : M. Mouchotte
LE MANS 1 (1) Prandin (35e)	Le Mans. — DESCHAMPS***** — LE SEIGNOUX***, PERLI****, CHOLLET****, RENOU*** — TALARCZIK****, SMERECKI*** — MARCHI**, PRANDIN****, SCHMITTER*** puis DEREUDDRE**, LEREBOURG*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 40.	
POITIERS 1 (1) Pedini (30e)	Poitiers. — DELHUMEAU**** — GRENOUILLAT*****, BIDEGARRAY****, SCHLEIDER****, THOUIN*** — RASPOTNIK****, STUPAR***, MORILLON*** — NADAL*** puis GAUTHIER***, BONNAT****, PEDINI*****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 42.	27.029 F 4.022 spect. Arbitrage de : M. Mallereau
PARIS-ST-GERM. 1 (0) Guignedoux (69e)	Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER*** — FITTE-DUVAL***, GUICCI****, MITORAJ****, DJORKAEFF*** — BEREAU****, DESTRUMELLE***** — BROST** puis REMOND****, PROST****, GUIGNEDOUX*****, BRAS***. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 39.	

NORD

1re journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
LILLE 4 (3) Copé (17e), Verhoeve (36e) De Martigny (39e, 82e)	Lille. — DELANGRE**** — VERSCHUEREN***, LAFFONT***, DUBREUCQ***, GIANQUINTO*** — VERHOEVE*****, DUBAELE***** — DEFERREZ****, BAJIC*****, COPE*****, DE MARTIGNY*****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 45.	31.744 F 4.010 spect. Arbitrage de M. Pecquart
SOCHAUX 0	Sochaux. — NARDIN**** — PRUDENT***, DARTEVELLE***, POUSSARDIN***, SPIELMAN*** — LANG***, FAUVERGUE**** puis RATINAUD*** — ZELLER****, DROT****, SANCHEZ***, BAGNOL***. — Entr.: LATRON. — Total : 37.	
BOULOGNE 2 (0) Natouri (65e, 86e)	Boulogne. — HERNANDEZ*** — LEGRAND**, BAUDET****, MICHELINE***, NAVARRO*** — MAZUY****, PELLETIER**** — NATOURI****, TRIANTAFILOS****, FRANCISCO***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.	15.197 F 1.958 spect. Arbitrage de M. Deleplace
BESANÇON 1 (1) Mounin (2e)	Besançon. — ROSET**** — SILVY***, MEUNIER***, JEANTON****, RIAT*** — GOSSELIN****, COINÇON*** — ROUSSEAU***, FANDINO****, MONNIN***, RENNGGLI***. — Entr. : HERCZEG. — Total : 37.	
CHAUMONT 2 (0) Nicolas (65e, 75e)	Chaumont. — BOULANT**** — C. LIAUTEY****, SAVOIE*****, N'DIAYE*****, BARELLAS**** — D. FROMHOLTZ****, G. FROMHOLTZ***** — VARNIER****, NICOLAS*****, ROETHLISBERGER*****, SARR*** puis CHARRIER***. — Entr. : MACZKA. — Total : 48.	12.439 F 1.886 spect. Arbitrage de M. Amiotte
LENS 0	Lens : LANNOY**** — DEROUCK***, CIESELSKI****, MOREL****, TAMPET*** — GOUDAL***, ELIE***** — VASSALLE***, HEDE****, COUSTILLET***, puis POSTILLON***, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	
MULHOUSE 2 (1) Di Giusto (11e) Kloetty (79e)	Mulhouse. — WEISS** — BURGY***, DELADERRIERE***, SCHMITT***, EBERLY**** — A. SCHMIT*****, MONNA**** — GUERARD****, DI GIUSTO*****, KLOETTY*****, DAHMANE**. — Entr. : L. DELADERRIERE. — Total : 40.	19.250 F 2.593 spect. Arbitrage de M. Federspiel
PIERROTS 0	Pierrots. — BUSCH** — SIEFFERT**, DEBS***, BECKER*****, LECHNER** — SUBLON***, WINTZ*** — ANDRE**, puis GUILLOT**, MICHEL**, CHALBERT***, M. SIFFERT***. — Entr. : MATEO. — Total : 31.	
CAMBRAI 1 (0) Chigar (59e)	Cambrai. — STEVENS*** — CHIGAR****, DENISSEL***, GUERDER****, BANS** — LEBEZ**, SARRAZIN*** — DEMOLDER***, DEWARTS**, CHRISTOPH****, BOULANGER***. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 33.	10.181 F 1.074 spect. Arbitrage de M. Zuszek
MERLEBACH 0	Merlebach. — ALTPETER***** — SCHECK***, HOUSSELSTEIN**, GESCHMIND***, JACQUES**** — SCHWINN**, HUFFE*** — CHANOT**, DIAZ**, BREITLING***, TORIELLO****. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 33.	
AMIENS 2 (1) Buchot (20e), Mallet (60e c.s.c.)	Amiens. — RAGON*** — HESSE***, C. XANTIPPE***, IMIELA****, GOSSET**** — GOMIS*****, LEFEVRE*** — SAINT-MAIXENT***, puis MAISON**, BUCHOT***, MANKOWSKI****, DIOP***. — Entraineur : GRILLON. — Total : 38.	16.147 F 2.550 spect. Arbitrage de M. David
DUNKERQUE 1 (0) Camara (78e)	Dunkerque. — MARTIN*** — GAYET***, J.-P. GEREZ***, BONNET****, M. GEREZ*** — NOLEAU*** MALLET** — SANDOR**, puis SKORNIK***, CAMARA*****, FAIRISE***, MONFRANCE**. — Entr. : LEVIN. — Total : 31.	
ENTENTE 1 (1) Viala (38e)	Entente. — DE GIORGIO*** — CIPRES***, CORFOU***, P. VIALA****, GIRARD*** — FERRIER*****, DOHYENARD*** — MONTEILLET***, TARDIVON****, J.-P. VIALA****, CHAMBIN***. — Entr. : REY. — Total : 38.	10.232 F 1.399 spect. Arbitrage de M. Foret
CREIL 1 (0) Centelles (47e)	Creil. — RONCO*** — BAILLY***, LUBRANO***, POLROT***, KNOLL***** — HISY***, BIGOT*** — GENTELLES****, LANGLOIS***, ORIOT****, SACHY****. — Entr. : OLIVER. — Total : 38.	
PARIS-JOINVILLE 1 (1) Invernizzi (37e sur penalty)	Paris-Joinville. — PANTELIC****** — LEIBLANG***, PERICHON***, LAVAGNE****, BUIGUES***** — LE ROUX****, GERI**** — AUMARD***, TOKOTO****, GARNIER***, puis BRUSADELLI***, INVERNIZZI***. — Entr. : B. BOT. — Total : 41.	224 spect. (Recette non communiquée) Arbitrage de M. Sarpaux
TROYES 0 (0)	Troyes : FORMICI**** — AUBERTIN****, CORDIER***, ARTELESA*****, LEFEBVRE*** — FIEVET*****, LAUGIER**** — GIBIER***, LOISON***, G. PLEIMELDING****, BURET***. — Entr. : R. PLEIMELDING. — Total : 41.	

(1re JOURNEE)		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
AIX Gianella (25e) Ferrazzi (81e) **GUEUGNON**	**2** (1) **0**	**Aix.** — DONOYAN**** — BERTRAND***, CHOMET*****, PLANTE***, TRAVETTO*** — MERSCHEL***, VALLS***** — GIANELLA***, FERRAZZI****, EDWIGE****, BLEZZIRI**. — Entr. : MORI. — Total : 40. **Gueugnon.** — EMERINE**** — BAREK***, CHASSON***, DESSOLY****, J.-C. BERTHOMMIER***** — G. BERTHOMMIER***, PERRIN*** — G. DUCH***, puis J. DUCH****, BERNARD****, GUENOT***, DUIBEC***. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.	6.280 F 849 spect. Arbitrage de M. Alfonsi
SETE **AVIGNON** Di Salvio (72e) Rambert (76e)	**0** **2** (0)	**Sète.** — MOLINA*** — MARC****, ANDREO****, CUXAC****, BONNIER**** — CHANUC***, CROS***, puis DAVID*** — CASSAGNE***, GARCEF***, CALABUIG***, ESTALL***. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 37. **Avignon.** — HOFFMANN**** — PERLES****, GALATEAU***, BENKO***, ICHE**** — RIEFA****, JEAN*** — SICARD***, MASSE*****, DI SALVIO***, RAMBERT***. — Entr. : DUPAL. — Total : 39.	30.555 F 3.526 spect. Arbitrage de M. Eyroulet
MONTELIMAR Fontana (15e) Balboa (33e, 60e) Peyroche (80e) **LA CIOTAT** Cossou (61e) Ligero (86e)	**4** (2) **2** (0)	**Montélimar.** — BELLONI** — MENDY***, CARRERES***, SOLTYS****, SUEL*** — VINCENT***, BALBOA**** — BROGGINI****, PEYROCHE***, FONTANA***, INIESTA***. — Entr. : BOULLE. — Total : 36. **La Ciotat.** — MARGELLI** — MULTINU***, RISI**, GAUCHENOT**, MONTICELLO* — PRUGGIANO***, PAVON*** — LIADER***, LIGERO**, COSSOU***, CADIRY**. — Entr. : FERRERO. — Total : 26.	6.810 F 949 spect. Arbitrage de M. Rios
TOULON Bertoli (73e s. p.) **GRENOBLE**	**1** (0) **0**	**Toulon.** — DUVAL**** — HUGON***, ESTEVE***, LARDEYRET****, VALLS**** — ALBA**, BERTOLI*** — BARRET**, LLORENS**, DALGER***, LUIGGI **. — Entr. : DUVAL. — Total : 32. **Grenoble.** — DUSE*** — PERLI***, CECCON****, D'EMILIO***, PEROTTO**** — BAILET***, F. BLANC*** — MARRON**, MAGNAN**, DISPARTI***, GARNI***. — Entr. : DONNARD. — Total : 34.	16.134 F 2.559 spect. Arbitrage de M. Galiano
GAZELEC Marcialis (22e, 35e) Alfonsi (50e) **TOULOUSE**	**3** (2) **0**	**Gazélec.** — ICHE**** — AISSA***, BENTOUMI***, PARIGGI***, GRAZIANI*** — MANON****, CAU**** — ALFONSI****, MOISE***, MARCIALIS****, CINQUI***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38. **Toulouse.** — MILHAU*** — BACONNIER***, PECH***, ROUVIER***, CASOLARI*** — JAUSSAUD****, BERNARD*** — LEHUREAUX****, KAOUME***, FARIAS****, LISSARAGUE***. — Entr. : FARIAS. — Total : 36.	12.917 F 1.600 spect. Arbitrage de M. Bisonet
ALES Noye (7e, 70e) **ARLES** Aubert (65e) Boyer (84e)	**2** (1) **2** (0)	**Alès.** — LEFILLATRE***** — BALLESTER****, ELKAIM****, MOLLA****, BETTON*** — GRASSET*****, MARTIN*** — KUJAWA****, NOYE****, PELISSIER***, ZIMMERMANN**** — Entr. : MOLLA. — Total : 43. **Arles.** — DESSONS**** — RIZZO***, JOUBERT****, SEJNERA*****, CAMUS*** — CASSAGNE***, GAUTHIER****. — EXBRAYAT****, AUBERT***, PUCCI***, BOYER***. — Entr. : VOLFIN. — Total : 39.	15.685 F 2.047 spect. Arbitrage de M. Malik
MONACO Villa (14e) Koum (40e) Dell'oste (73e) **CANNES** Abou (58e)	**3** (2) **1** (0)	**Monaco.** — CARAYON*** — CHAFFARD***, PIUMI***, PIAMA****, CROS*** — DOS SANTOS**, PETIT** — FLOCH***, KOUM****, VILLA****, DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 34. **Cannes.** — AMALBERTI** — VAN MOL**, GINER***, PIETRI**, VAN ZEVEREN** — GIROD***, ABOU*** — DUNDOV***, SPORN**, puis TIBERI**, SANTOS**, GULLINO**. — Entr. : LERDA. — Total : 26.	15.661 F 2.144 spect. Arbitrage de M. Espié
BEZIERS Casolari (70e) **MONTPELLIER**	**1** (0) **0**	**Béziers.** — MOINE**** — SAEZ****, GARCERAN*****, DAURE****, FACERIAS*** — MAISON****, TRANI***, puis COURONNE**** — BAIT**, CASOLARI*****, AUDRAN*****, VIGROUX***. — Entr. : MAISON. — Total : 42. **Montpellier.** — MALABAVE*** — DURAND***, TERRASSE****, MATAUSIC****, BESSON***. — GARNIER****, NOUZARET*** — ROUQUETTE***, WILLIAM***, puis GRANIER****, CRISTOL***, ROSSI***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 36.	9.580 F 1.290 spect. Arbitrage de M. Chorel

SUD

NATIONAL ÉTOILES

PANTELIC DÉJA SEUL LEADER

Division 1, Division 2 hier, « National » aujourd'hui. « France Football » entend jusqu'au bout rester fidèle à son système de cotation par « les étoiles ».

Pour cette nouvelle compétition, aucun changement notable n'est à signaler. Les mêmes principes sont gardés, le même barème aussi.

A l'issue de chaque journée « France Football » donnera groupe par groupe le classement des meilleurs joueurs, ainsi que la formation-type, celle qui « sur le papier » aurait été à même de réussir la plus belle prestation compte tenu des étoiles accordées à chacun de ses éléments.

Par la suite, un classement général sera établi. Il se fera très simplement par addition d'étoiles (voir formule Division I).

A l'issue de la première journée, la situation ne peut pas être — et pour cause — clarifiée. Pourtant, si l'on jette un coup d'œil sur les trois classements, on s'apercevra que le gardien de but de Paris-Joinville, le Yougoslave Pantelic pour avoir obtenu le maximum de six étoiles, s'installe déjà en position forte, celle de leader.

Dans le groupe des cinq étoiles, nous noterons les noms de Dubaele, Masse, Camara, Artelesa, Horlaville, Rustichelli, Guillas. Ceux-là mêmes qui risquent fortement de se distinguer tout au long d'un National qui semble vraiment bien parti.

NORD

6 ETOILES : Pantelic (Paris-Joinville).

5 ETOILES : Verhoeve, Dubaele, Bajic, Cope, De Martigny (Lille) ; Savoie, N'Diaye, G. Fromboitz, Nicolas, Roethlisberger (Chaumont) ; Elie (Lens) ; A. Schmit Kloetty (Muhlouse) ; Becker (Pierrots) ; Di Giusto, Altpeter (Merlebach) ; Gomis (Amiens) ; Camara (Dunkerque) ; Ferrier (Entente) ; Knoll (Creil) ; Fievet, Artelesa (Troyes).

4 ETOILES : Delangre, Deferrez (Lille) ; Nardin, Fauvergue, Zeller, Drot (Sochaux) ; Boulant, C. Liautey, Barellas, D. Fromholtz (Chaumont) ; Lannoy, Cieselski, Morel, Hedé (Lens) ; Eberly, Monna, Guerard (Mulhouse) ; Chalbert (Pierrots) ; Chigar, Guerder, Christoph (Cambrai) ; Jacques, Toriello (Merlebach) ; Imiela, Gosset, Mankowski (Amiens) ; Bonnet (Dunkerque) ; P. Viala, Tardivon, J.-P. Viala (Entente) ; Centelles, Oriot, Sachy (Creil) ; Lavagne, Buigues, Le Roux, Geri, Tokoto (Paris - Joinville) ; Formici, Aubertin, Laugier, G. Pleimelding (Troyes) ; Baudet, Maîny, Pelletier, Natouri, Triantafilos (Boulogne) ; Roset, Jeanton, Gosselin, Fandino (Besançon).

Equipe de la journée

PANTELIC (Paris Joinville, 6 ét.)

CHIGAR (Cambrai, 4 ét.)	SAVOIE (Chaumont, 5 ét.)	ARTELESA (Troyes, 5 ét.)	KNOLL (Creil, 5 ét.)
	A. SCHMIT (Mulhouse, 5 ét.)	DUBAELE (Lille, 5 ét.)	
CAMARA (Dunkerque, 5 ét.)	BAJIC (Lille, 5 ét.)	KLOETTY (Mulhouse, 5 ét.)	DE MARTIGNY (Lille, 5 ét.)

CENTRE

5 ETOILES : Olejnick (Châteauroux) ; Lauretti (Bourges) ; Delorme, Drevillon (Brest) ; Maligorne, Poligné (Laval) ; Corcolle, Rustichelli (Rouen) ; Horlaville (Quevilly) ; Guesdon (Caen) ; Darchen, Guillas, Fuentes (Lorient) ; Buffelard (Montluçon) ; Deschamps, Lerebourg (Le Mans) ; Guignedoux (Paris - Saint-Germain) ; Grenouillat, Pedini (Poitiers).

4 ETOILES : Boucher, Senechal, Blanc, Meggiolaro, Sauvage (Limoges) ; Kycinski, Jecker (Châteauroux) ; Lisnard, Vannier, Darnault (Bourges) ; Treguer, Tonnard, Le Troquer, Le Bihan, Lallour, Lavaud, Sylvestre, Perrot (Brest) ; Bourré, Clair, Lhuissier, Breuval, Fort (Laval) ; Marguiller, Merelle, Pospichal, Besson (Rouen) ; Devis, Guillou, Le Berre, Hemery, Bois (Quimper) ; Sausset, Boussa, Sbaiz, Chevat, Touré, Gassert (Blois) ; Dobat, Delafosse, Begue, Plantebat, Urobel, Lemaitre (Quevilly) ; Arnould Verbecque, Outin (Caen) ; Briand, Brenier, Boujeant, Predhomme, Yvinec (Le Havre) ; Globez, Leborgne, Le Gouguec, Rossignol (Lorient) ; Bolou, Goutorbe (Montluçon) ; Perli, Chollet, Talarzick, Prandin (Le Mans) ; Delhumeau, Bidegarran, Schleider, Raspotnik, Bonnat (Poitiers) ; Guicci, Mitoraj, Bereau, Destrumelle, Rémond, Prost (Paris-Saint-Germain).

Equipe de la journée

OLEJNICK (Châteauroux, 5 ét.)

GRENOUILLAT (Poitiers, 5 ét.)	GUICCI (P.S.G., 4 ét.)	DARCHEN (Lorient, 5 ét.)	BUFFELARD (Montluçon, 5 ét.)
	LAURETTI (Bourges, 5 ét.)	MALIGORNE (Laval, 5 ét.)	
POLIGNE (Laval, 5 ét.)	RUSTICHELLI (Rouen, 5 ét.)	HORLAVILLE (Quevilly, 5 ét.)	FUENTES (Lorient, 5 ét.)

SUD

5 ETOILES : Chomet, Valls (Aix) ; J.-C. Berthommier (Gueugnon) ; Masse (Avignon) ; Lefillatre, Grasset (Alès) ; Sejnera (Arles) ; Garceran, Casolari, Audran (Béziers).

4 ETOILES : Donoyan, Ferrazzi, Edwige (Aix) ; Emerine, Dessoly, J. Duch, Bernard (Gueugnon) ; Marc, Andreo, Cuxac, Bonnier (Sète) ; Hoffmann, Perles, Iche, Riefa (Avignon) ; Soltys, Balboa, Broggini (Montélimar) ; Duval, Lardeyret, Valls (Toulon) ; Duse, Ceccon, Perotto (Grenoble) ; Iche, Manon, Cau, Alfonsi, Marcialis (Gazelec) ; Jaussaud, Lehureaux, Farias (Toulouse) ; Ballester, Elkaim, Molla, Kujawa, Noye, Zimmerman (Alès) ; Dessons, Joubert, Gauthier, Exbrayat (Arles) ; Piana, Koum, Villa (Monaco) ; Moine, Saez, Daure, Maison, Couronne (Béziers) ; Terrasse, Matausic, Garnier, Granier (Montpellier).

Equipe de la journée

LEFILLATRE (Alès, 5 ét.)

MARC (Sète, 4 ét.)	GALCERAN (Bés., 5 ét.)	CHOMET (Aix, 5 ét.)	J.-C.BERTHOMMIER (Gueugnon, 5 ét.)
	GRASSET (Alès, 5 ét.)	GARNIER (Montpellier, 4 ét.)	
LEHUREAUX (Toulouse, 4 ét.)	CASOLARI (Béziers, 5 ét.)	MASSE (Avignon, 5 ét.)	ZIMMERMANN (Alès, 4 ét.)

KOPA

● Onzième pro de Reims, mais sans prétention ● Favor
● Je serai bientôt Monsieur Kopa ● Priorité au foot

UN nom connu du monde entier : Raymond Kopa. La carrière prestigieuse que l'on sait. 39 ans au mois d'octobre prochain. Dirigeant du Stade de Reims. Toujours aussi enthousiaste devant les exploits, les dribbles, les tirs des jeunes footballeurs. C'est plus fort que lui : il ne peut pas voir un ballon sans le toucher, le caresser, le dominer.

Il vient de signer un contrat professionnel à Reims... La nouvelle a éclaté comme une bombe, comme un gag. Il n'était pas à Saint-Ouen dimanche dernier mais à... Romorantin sur un « champ de patates » pour disputer avec Jean Wendling un petit match avec les jeunes de la région.

Nous avons voulu en savoir plus long et avons profité de sa présence pour aborder tous les problèmes actuels du football. Raymond Kopa s'est livré aux questions, a dévoilé le fond de sa pensée.

Pourquoi avez-vous signé un nouveau contrat pro ?

— Je me doute que cette information a dû en surprendre plus d'un ! Vous savez que Camara étant transféré à Dunkerque, le Stade de Reims n'avait plus que dix professionnels sous contrat. Le règlement précise que chaque club doit comporter un effectif de onze joueurs professionnels. M. Henri Germain m'a demandé de signer ce fameux onzième contrat. J'ai accepté pour rendre service au club et lui retirer une épine du pied.

Est-ce à dire que vous ne jouerez pas ?

C'est à Elie Fruchart qu'il faudrait poser la question ! Je puis tout de même vous dire que je ne jouerais que si plusieurs des Rémois étaient malencontreusement blessés. Je n'ai vraiment pas l'intention de recommencer une seconde carrière ! Il est néanmoins certain que je m'entraîne encore sérieusement, le plus souvent possible au hasard de mes déplacements. Il est donc possible que je donne un coup de main, mais attention : il faudra tenir compte du Kopa actuel ! Je vous avoue que si les Rémois jouent jusqu'à la fin de saison sur le rythme endiablé qui est le leur en ce moment, je ne risque pas de pénétrer sur le terrain !

Je tiens enfin à préciser que si, par hasard, je me trouvais amené à disputer un match officiel, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour me présenter en bonne forme, en forme acceptable. J'ai trop d'orgeuil pour me faire ridiculiser !

Que pensez-vous du Reims actuel ?

— Cela devrait pouvoir faire un bon cru. Mais il serait prématuré de faire de Reims le « pendant » du Reims d'autrefois. N'allons pas trop vite en besogne. Il est néanmoins incontestable que les Champenois ont des possibilités pour s'exprimer totalement et peut-être mieux qu'on pourrait le supposer.

C'est une équipe totalement rebâtie à l'intersaison avec l'apport de six nouveaux éléments dont les chefs de file sont Galic, Dakic et Herbet, Krawczik et Brucato. A ce propos, je vais sans doute vous surprendre : savez-vous que les nouvelles recrues rémoises n'ont pas coûté plus cher que le Marseillais Roger Magnusson ?

Mais encore une fois, laissons au temps le soin d'amalgamer cet ensemble. L'important est d'abord de bien figurer pour la première saison et de reconquérir le public. Ces deux objectifs raisonnables sont déjà en voie d'être atteints.

Vous avez fait récemment une déclaration percutante à un grand hebdomadaire français. Pouvez-vous nous préciser votre pensée ?

— Je vais en profiter pour faire une mise au point ! L'essentiel de l'interview a été bien traduit. Mais je n'ai jamais dit que les entraîneurs étaient incompétents. Pour une simple et bonne raison : je ne les connais pas tous et je ne peux pas juger la corporation sur une poignée d'hommes.

Il y a des entraîneurs valables en France, Dieu merci ! Et notamment un qui est pour moi le plus grand entraîneur... du monde : Albert Batteux. Je n'ai pas peur de le dire ! J'ai simplement voulu dire à l'envoyé spécial de « L'Express » que les entraîneurs français ne semblaient pas s'engouffrer dans la bonne voie, en axant davantage leurs efforts sur le physique que sur la technique.

Que pensez-vous du football pro en France ? Est-il viable ?

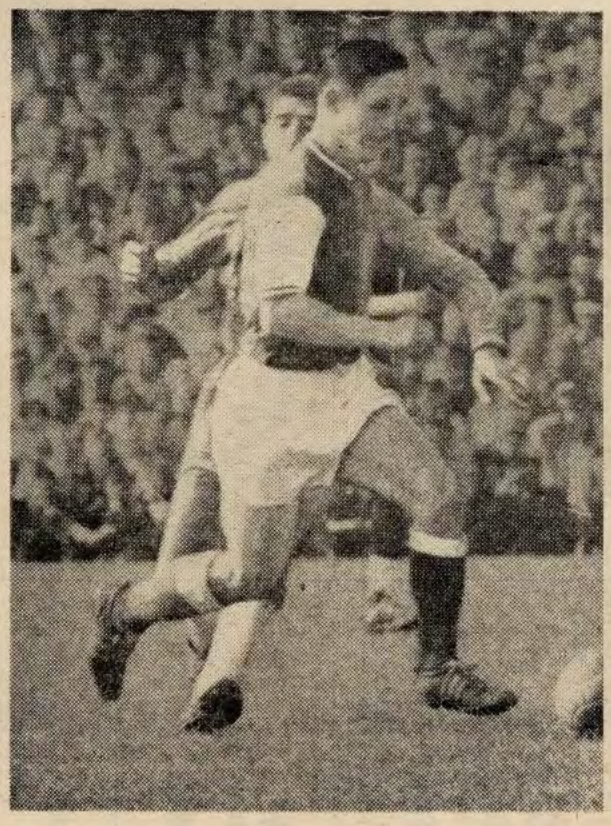
Il faudrait toute une journée pour aborder ce vaste problème... Par rapport à l'Espagne où j'ai connu une période exaltante, c'est absolument incomparable. Le grand problème du footballeur, c'est la précarité de la profession, la carrière très courte. Le joueur doit absolument penser à l'avenir et gagner le plus d'argent possible dans le minimum de temps. Le contrat à temps lui permet à l'heure actuelle de profiter des circonstances mais ce sont les clubs qui, à leur tour, vont connaître des angoisses et même abandonner si on ne change pas cette façon d'opérer.

Le professionnalisme n'est donc pas viable en France ?

— Il ne l'a jamais été ! On a tort en France de continuer à vivre sur ce faux-semblant du professionnalisme. Et ne croyez pas que je coupe la poire en deux ! La carrière étant très courte, le joueur doit nécessairement songer à sa reconversion.

Il faut donc donner les moyens aux footballeurs d'apprendre un métier en dehors du football, de lui donner les moyens de s'exprimer autrement que balle au pied.

Quand j'ai signé un contrat de semi-professionnel à Angers, j'avais expressément demandé à ce que l'on me trouve un emploi. A l'époque, je voulais



De gauche à droite : Kopa 1950 débutant à Angers. Kopa 1960 champion avec Reims ; Kopa 1970 dirigeant du Stade de Reims mais toujours prêt à réendosser le maillot rouge et blanc.

devenir électricien. Si je n'avais pas eu la chance que j'ai obtenue, je serais peut-être aujourd'hui électricien de mon état, avec une situation acceptable. Serait-ce si déshonorant ?

Le Français est-il doué pour le football ? Ne ferait-il pas mieux de devenir... électricien par exemple ?

— Le Français n'est ni plus doué ni moins doué que les autres. En revanche, il n'est pas préparé pour devenir un footballeur. J'ai toujours posé cette question : que faisons-nous, à la base, pour former les jeunes ? C'est à partir des jeunes qu'on peut établir quelque chose de solide, de durable. Par mon métier de « représentant », je voyage beaucoup : je cherche à longueur de journée les jeunes footballeurs et les stades.

Quelle solution proposez-vous pour remédier à cette carence ?

— Il faut pratiquement spécialiser les jeunes à partir de six ou sept ans. Le premier gros travail de « décrassage » devrait être obligatoire à l'école. Quand j'avais cet âge, j'étais déjà un footballeur : j'avais, à l'époque, un maître d'école (il n'y avait pas de professeurs d'éducation physique à Nœux-les-Mines), qui était passionné de football. S'il avait été un passionné de rugby, j'aurai sans doute été un rugbyman ! La spécialisation me paraît donc nécessaire et il est incontestable qu'aujourd'hui, les professeurs d'éducation physique, soit par aversion, soit par manque d'installations, délaissent totalement le football. Cela me paraît grave, très grave même pour l'avenir.

Le Français a-t-il le goût de l'effort ?

—Vous touchez là du doigt le problème énorme, difficile à résoudre en l'état actuel des choses. Je crains d'avoir l'air d'un « radoteur », mais il me semble pourtant qu'à l'époque où je débutais dans le football, l'esprit des joueurs était bien différent. Nous goûtions davantage l'effort.

Les jeunes à l'heure actuelle veulent gagner beaucoup d'argent alors qu'ils n'ont encore rien prouvé. Pour prendre mon cas personnel, on a fait de moi un homme très riche. Il a tout de même fallu que je signe au Real Madrid pour arrondir les angles ! Il est certain qu'avec le contrat actuel, j'aurais gagné beaucoup plus d'argent !

Ce goût de l'effort n'était-il pas dû, non plus, à la race dont vous êtes issu ?

— C'est certainement exact. Je suis Polonais d'origine, fils de mineur et ancien mineur moi-même. Je n'ai pas connu une enfance gâtée, mais cela m'a sans doute formé plus vite. Et puis, il faut bien le dire, la race polonaise est certainement une des races les plus avancées pour résister aux problèmes de la vie.

Pourquoi ne vous faites-vous pas appeler par votre véritable nom ?

— Parce qu'on m'a toujours appelé Kopa ! Je vais d'ailleurs vous faire un aveu : dans les semaines à venir, je vais faire entériner ce nom de « Kopa » à l'état civil. Pour des raisons bien compréhensibles...

Revenons au football. Vous avez joué à l'étranger. La baisse du football français n'est-elle pas imputable à la fermeture des frontières il y a quelques années ?

— Les joueurs français ont indiscutablement progressé avec la présence des étrangers sur notre sol. Prenez un cas : Roger Piantoni. Avec Aballay, mon ami Roger est devenu rapidement un des meilleurs joueurs français, si ce n'est le meilleur. Il est simplement dommage qu'il n'ait pas eu une force de caractère égale à sa classe pure. Je le lui répète d'ailleurs aujourd'hui encore !

Mais attention, il est indispensable que ces étrangers soient des joueurs de classe internationale ! On a un peu trop exagéré en engageant des joueurs qui ne sont pas supérieurs aux nôtres. Il y a des bons joueurs en France. Ne gâchons pas leur carrière !

Vous êtes un des rares Français à avoir joué à l'étranger. Qu'est-ce que cela représentait pour vous ?

— Un apport d'argent appréciable au départ. Une aventure merveilleuse ensuite. Un dépaysement total, un changement complet de mode de vie. Ce fut une expérience passionnante. C'est la victoire sur l'Espagne (2-1) qui attira l'attention des Madrilènes à mon égard. L'entraîneur de l'équipe de France était... Albert Batteux. J'ai eu la chance de plaire aux Madrilènes mais, à l'époque, il y avait d'autres joueurs susceptibles de jouer à l'étranger : Piantoni par exemple... Question de « veine » tout simplement.

Au Real, on a dit que vous ne vous entendiez pas avec Di Stefano...

— C'est inexact. Je n'ai jamais eu de problèmes avec ce joueur d'exception. Je garde au plus profond de moi-même des images merveilleuses de mon séjour en Espagne. Quelle équipe nous avions avec les Di Stefano et Puskas !

Vous êtes aujourd'hui dirigeant. Quel est votre rôle exact ?

—Je suis là pour aider l'entraîneur Elie Fruchart, mais sûrement pas pour lui préciser des directives : il est le seul maître à bord sur le plan technique. J'ai surtout un rôle important pour le recrutement et je vous assure, par exemple, que j'aurais bien aimé qu'Osim devienne Rémois. Quel joueur !

Ce qui m'intéresse, c'est lorsque les joueurs se donnent à fond. Je ne reprocherai jamais à un joueur d'être un joueur moyen en technique. Mais s'il ne se « bat » pas...

Vous êtes un passionné. Que retirez-vous de votre expérience au sein du club France ?

— Juste après l'échec désastreux de Strasbourg (contre la Norvège), j'ai rencontré Albert Batteux. Il m'a tenu ces propos : « Raymond, on ne peut rester insensible aux résultats de l'équipe de France. Je souhaite que tu deviennes le patron. » Nous sommes arrivés à la conclusion suivante : demander de l'aide à des anciens.

A ce moment précis, on me demande de représenter le Conseil Fédéral auprès de l'équipe de France. J'ai accepté d'emblée avec pour objectif d'imposer Albert Batteux si possible. Dugauguez s'en allait. La place était libre. J'ai même discuté des... salaires avec Albert Batteux. Tout semblait en bonne voie : j'avais même « converti » Penverne, Hidalgo et Piantoni. Georges Boulogne était favorable à cette idée. Au dernier moment, Albert Batteux a refusé.

Pour être objectif jusqu'au bout, on ne peut être à la fois dirigeant d'un club et de l'équipe de France. C'est pour cette raison que je suis parti et non pas par incompatibilité d'humeur avec Georges Boulogne, pour ne citer que lui. Je voulais me « mouiller » pour l'équipe de France. Je reste à sa disposition à condition d'avoir des gens autour de moi, qui ont les mêmes conceptions du football...

Vous n'avez pas les conceptions de Georges Boulogne, c'est un fait. Quelles sont, en bref, les vôtres ?

— Je suis pour un football offensif, donc spectaculaire. Et pour moi, la technique prime sur le physique. La récente Coupe du Monde est là pour le prouver. Les conceptions de l'entraîneur italien, par exemple, sont « impensables » : cela aurait été un désastre pour le football tout entier si l'Italie avait battu le Brésil ! Vous voyez que je suis donc assez clair.

Revenons à Kopa joueur. Comment êtes-vous devenu un champion ?

— Par chance ! J'ai eu le bonheur de « tomber » sur des gens remarquables à Reims, le président Germain et Albert Batteux en tête. Et puis, j'étais peut-être doué pour le football !

On connait vos moments exaltants. Avez-vous souffert ?

— J'ai pris des coups, bien sûr, car j'avais une façon de jouer qui prédisposait à cet état de fait. Mais cela n'a rien de comparable avec le malheur qui a accablé ma femme et moi-même : la mort de notre fils...

Le rôle d'une femme de champion est-il important ?

— Sur le plan moral, très important. Indispensable même.

Parlez-nous du Groupe Kopa.

— Je ne suis plus représentant que d'une seule marque : la marque Trévois. J'ai un contrat spécial : je travaille six mois par an. Et avec mon ami Jean Wendling, nous organisons des petits matches avec les jeunes de la région où nous nous trouvons. C'est pourquoi je reste encore dans le coup...

Le groupe que j'ai monté est venu d'une opportunité du moment. Je m'explique : en 1953, je revenais de Russie où l'équipe de France venait d'obtenir un excellent résultat. J'ai pensé à l'avenir. J'ai pensé à profiter de mon renom. Au « Petit Moine », j'ai fait la connaissance d'un publiciste. C'est parti comme cela... Cela a marché très vite.

On a dit que vous alliez quitter Reims. Est-ce exact ?

— C'est vrai. Probablement à la fin de cette saison. Ma femme souhaite en effet se rapprocher de sa famille à Angers. Comme nous y possédons une maison...

Il est donc probable que je vais vendre l'hôtel dont je suis propriétaire à Reims. Ce départ de Reims ne se fera sûrement pas sans un pincement au cœur. On ne quitte pas un endroit que l'on a aimé, sans regrets. Mais rien n'est encore définitif et je vais tâcher de convaincre ma femme de retarder ce « transfert » !

A Angers, deviendrez-vous dirigeant ?

— J'aime trop le football qui m'a tout donné pour l'abandonner. Il esi donc possible que je devienne dirigeant au S.C.O., mais vous allez trop vite en besogne. Laissez-moi déjà le temps de quitter Reims !

A 1970 à coeur ouvert

avec JEAN-PAUL OUDOT

orable à un semi-professionnalisme
ootball offensif ● A Angers dans un an

Confidentiel

- Un revenant dans les vestiaires rémois : l'ancien gardien Paul Sinibaldi, qui s'était dévoué au massage des Rémois.
- Le docteur Batteux était vraiment mécontent du jeu des ailiers rémois et, en général, de la façon de jouer de son attaque : « Il va falloir replacer Raymond (Kopa) à l'aile droite, il fera beaucoup mieux. »
- Elie Fruchart était assez dépité de ses Chempenois : « Bien sûr, l'opposition aujourd'hui n'était pas la même que celle de Bordeaux, mais tout de même. Enfin il ne faut pas trop critiquer les Rémois, ils se cherchent encore, cela ira beaucoup mieux dans deux mois. » Opinion confirmée par Galic, qui s'estime encore en petite forme : « Et j'ai pas eu beaucoup de balles sur ma tête, hein ? »

REVOICI LOISEAU

Mercredi dernier, au cours du match Angoulême-Saint-Etienne, toute l'équipe de Limoges, Goujon et Sauvage en tête, était venue assister à la rencontre. Avant le match, les Limougeauds dinèrent ensemble autour de Jean Loiseau qu'ils avaient amené avec eux. Jean Loiseau fut un solide défenseur du temps où Limoges tenait un bon rang en Première Division. Loiseau, maintenant directeur d'un cabinet d'assurances à Saint-Flour, évoquait avec une certaine mélancolie cet heureux temps où parfois il n'était pas question de musarder sur le terrain et il eut cette phrase charmante : « Ah, nous n'étions pas bons, mais nous jouions bien ! »

- Les Redstarmen ont demandé à M. Doumeng qu'ils appellent toujours « Président », de revenir souvent les voir. « Vous ne nous voyez jamais perdre, alors restez avec nous. »
- Prudent Bacquet, qui s'est dépensé sans compter, était exténué en fin de match : « Cette chaleur nous a tués, encore deux matches comme ça, je vais être obligé de faire de la suralimentation pour regagner mon poids. »
- Marcel Tomazover, l'entraîneur du Red Star, reconnaît que son équipe a fini difficilement : « Nous avons trop joué ces derniers temps, il me tarde que le temps devienne froid, pour que les efforts soient moins durs. Vous verrez que cela ira mieux. »
- Jacky Simon était rayonnant : « Contre Valenciennes c'est à cause de moi que nous avons bénéficié d'un penalty, aujourd'hui je marque les deux buts, la vie est belle. »
- Curiosité : au match Red Star-Reims, les deux gardiens étaient capitaines : D'Arménia pour Reims et Laudu pour le Red Star.
- Gabriel De Michèle pense à l'avenir. Il a décidé de devenir marchand de journaux.
- La famille de Louis Dugauguez (enfants et petits-enfants), en vacances dans l'Ouest, était venue encourager papa (ou grand-papa) lors du match Nantes-Sedan.
- Salem est un joueur très consciencieux : on l'a vu ramasser une touffe d'herbe qui avait été arrachée de la pelouse du stade Marcel-Saupin.
- Robert Budzinski monte dorénavant la garde devant la porte du vestiaire nantais. On ne sait à qui attribuer cette curieuse décision.

COMME AVANT

Henri Germain, « redevenu » Rémois, était dimanche à Saint-Ouen où il suivait avec inquiétude le match contre le Red Star. Il souffrit un peu, mais il en a vu d'autres depuis vingt ans. Et ce n'est pas la défaite qui sapera son optimisme.

- Le Danois Michaelsen, auteur du magnifique but qui donna à Nantes un heureux succès, n'était pas tellement décidé à arroser son exploit — son premier but de la saison. Si nous en croyons le facétieux Gondet, lequel prétend : « C'est un Danois, pire qu'un Ecossais ! »
- Le jeune Rio souffre d'une élongation sérieuse contractée à Nancy et qui l'empêchera probablement de tenir sa place mercredi soir devant Angers.
- De Michèle, qui ne termina pas le match, souffre d'un coup à un métatarse et devra subir un examen radiographique.
- Il règne un excellent climat de camaraderie actuellement dans l'équipe de Nantes. A l'issue du match de Nancy, tous, entraîneur y compris, s'ingénièrent à consoler Roger Lemerre pour l'erreur qui avait été à l'origine du but lorrain.
- Dans l'enregistrement des licences de l'A.S. Nancy-Lorraine, il y a « comme un défaut » : celles de Gasparini et de Wiberg portent, en effet, le même numéro : 478.

- Cette année, la carte de supporter du F.C. Metz sera pourvue de nombreux avantages nouveaux : réductions importantes sur les déplacements à l'extérieur, tirage au sort de voyages gratuits par avion, places à la finale de la Coupe de France.
- L'entraîneur messin René Fuchs, qui tient une station-service, a dépanné en pleine nuit, après le match Metz-Nice, un poids lourd qui cherchait désespérément du gas-oil.
- Lorsqu'à la 61e minute du match Lyon-Strasbourg l'avant centre Kaniber s'écroula, blessé dans un choc avec Mihajlovic, l'arbitre, M. Vigliani, crut bon d'examiner les crampons du Yougoslave, tant la plaie dont souffrait le Strasbourgeois lui avait paru suspecte. Après vérification, il ne constata rien d'irrégulier ni de répréhensible. Transféré à l'hôpital, Kaniber se vit poser une dizaine de points de suture.
- Pour passer des « Pierrots » au R.C. Strasbourg, Kohler, Hofsess et Burckard ont touché chacun, en guise de transfert, une indemnité de plusieurs millions d'anciens francs. Pour placer au mieux leur petit capital, ils ont sollicité les conseils avertis de leur ancien président, M. Stahl.
- Craignant que Hofsess et Kohler ne fassent pas le poids comme ailiers, le président strasbourgeois, M. Wenger, a entamé des pourparlers avec un ailier gauche étranger, qui a porté de nombreuses fois le maillot de son pays.

COLONNA A L'HONNEUR

C'est la fête à Corté, ville natale de l'ancien gardien international Dominique Colonna, aujourd'hui instructeur national au Cameroun. En effet, Fabienne Colonna, 17 ans, la fille de « Dumé », vient d'être élue « Miss Corse ». Petite-fille de l'entraîneur bastiais Edmond Delfour et filleule de notre ami Victor Sinet, Faby s'intéresse beaucoup au football et poursuit ses études au lycée Pascal-Paoli, de Corté, avant de se lancer... dans le journalisme.

- La Fédération organisera le samedi 12 septembre, à l'intention des responsables de la propagande de toutes ses ligues, une séance de projection du film technique « Football 70 », tourné par les Allemands avec la participation de Moenchengladbach (champion 1970). Ce film en couleurs, qui pourra être distribué dans les ligues, évoque l'entraînement et les tactiques du football.
- Pas très correct le Standard de Liège. Après avoir traité avec Reims sur un prix ferme, il a exigé 5 millions d'anciens francs supplémentaires pour donner la lettre de sortie de Galic !

UN CAS

Patrick Vicq, l'excellent footballeur de Metz, sera bientôt un « cas ». En effet, en décembre prochain, il sera nommé avocat stagiaire. Il continuera à jouer, bien sûr — il a un contrat de trois ans — mais il ne peut plus être professionnel, les avocats n'ayant pas le droit d'avoir une autre activité rémunérée. Pendant trois ans, Vicq devra travailler chez un patron. Pour l'instant, lorsqu'il ne s'entraîne pas, il se met au courant chez un avocat, frère d'un des dirigeants messins.

VOYAGE EN NORVÈGE

Robert Budzinski, le nouveau directeur sportif nantais, a rejoint son équipe à Nancy quelques minutes seulement avant le coup d'envoi. Il arrivait de Norvège après bien des aventures causées par la grève du zèle des douaniers britanniques ; il avait rendu visite à Strœmgodset, le club de Drammen qui recevra, le 9 septembre, la visite des hommes de José Arribas, en Coupe des Coupes.

La rencontre, prévue initialement à Oslo, se déroulera finalement à Drammen, à 17 heures heure (française, sur l'excellent stade de cette localité, située au fond d'un fjord, dans un cadre ravissant.

Les supporters du club norvégien pourront ainsi voir opérer leurs représentants sur leur terrain habituel. Budzinski a pu assister à une séance d'entraînement des futurs adversaires de ses troupes. Le capitaine Steinar Pettersen, robuste gaillard de 1 m 85 pour 85 kilos, et centre avant de sa formation, lui a fait une profonde impression. Il s'agit là, bien sûr, de la vedette principale de l'équipe.

- René Pleimelding et Jacques Cousin, l'ancien avant centre d'Angoulême, se sont retrouvés au stade Marcel-Picot, à Nancy.
- L'ex-gardien international Bruno Ferrero, de retour à Audun-le-Tiche, a montré en lever de rideau du match Nancy-Nantes qu'il n'avait rien perdu de ses étonnantes qualités.
- Georges Lech, indisponible, était venu encourager son frère Bernard à Nancy : « C'est le premier claquage dont je suis victime de toute ma carrière », disait-il.
- Les Nantais ont été accueillis au stade Picot par un triple « hourrah » orchestré par le micro. C'était évidemment avant le match.
- Les Nancéiens saluent leur public au début et à la fin de chaque match, quel que soit le résultat de la rencontre.
- Nancy-Lorraine n'avait pas été battu sur son terrain depuis le 18 septembre 1968.
- Les Nantais, qui résidaient en dehors de la ville de Nancy, ont été invités à une réception dont les fastes se déroulèrent dans leur hôtel.
- Mme Wyberg, épouse du joueur danois de Nancy, éprouve quelques difficultés à apprendre la cuisine française : c'est ainsi qu'elle a eu récemment bien du mal à faire cuire des artichauts.
- Le président Cuny, dans la fièvre qui suivit le match Nancy-Nantes, avait oublié d'inviter les heureux vainqueurs au champagne d'honneur. Il a aussitôt écrit au président nantais Louis Fonteneau pour s'excuser.
- Le délégué général de l'A. S. Nancy-Lorraine, Jacques Favre, est le sosie de Pierre Poujade.
- Pour son passage à Angers avec l'équipe nancéienne, l'ex-Angevin Hubert Zénier, qui n'avait pas joué a été l'objet de nombreux témoignages de sympathie tant il a laissé un bon souvenir en Anjou.
- Le Nancéien Wiberg s'appelle en réalité Wiberg-Larsen. Cette seconde partie de son nom est escamotée pour éviter toute confusion avec l'ex-Nantais.
- Le président de Marseille a refusé, la semaine dernère, au S.C.O. d'Angers l'échange Couécou-Dogliani qu'il avait lui-même proposé fin juillet.
- René Fuchs, entraîneur du F.C. Metz, a dit : « J'ai mis trois ans pour suivre le jeu et le comprendre depuis le banc de touche. Auparavant, ou j'étais acteur, ou j'étais spectateur dans la tribune. Mais il est déconcertant d'être au niveau des jambes des joueurs. »
- Les dirigeants de l'O.G.C.N. et le maire de Nice, Jacques Médecin, sont outrés et ils ont raison : le président de Botofago n'a même pas daigné répondre à la lettre proposant le transfert à Nice de Jairzinho. « C'est vraiment un manque de correction, a dit le directeur sportif Armand Marino. Même si notre proposition lui paraissait « légère », il aurait dû répondre. »
- Les Niçois ont vraiment fait un déplacement éclair à Metz : arrivés le jour même par avion, ils sont repartis le lendemain de la rencontre dès 6 heures du matin pour Paris où ils ont repris la voie aérienne vers la Méditerranée.

- Les spectateurs de Sedan-Angoulême réclamèrent la présence du jeune Pierron en fin de match. C'est la meilleure preuve de la popularité de la nouvelle recrue sedanaise.
- Tandis que l'ex-Sedanais Daniel Bourgeois jouait à Rennes avec son nouveau club Metz, son épouse, Sedanaise d'origine, assista au match contre Angoulême et retrouva les épouses des autres équipiers ardennais.
- L'avant centre yougoslave de Reims, Milan Galic, est, on le sait, diplômé en droit. Il envisage de devenir journaliste sportif.
- Manlio Scopigno, l'entraîneur de Cagliari, avait un interprète de choix en la personne du fils de Pierre Garonnaire.
- Grand étonnement des dirigeants stéphanois : la présence de plusieurs journalistes italiens à Saint-Etienne - Sochaux. Ces derniers leur ont promis de revenir pour un match de championnat et leur ont donné rendez-vous au prochain tournoi Mohamed V.
- Broissart, qui s'entraîne d'arrache-pied, participera très probablement au tournoi de Casablanca.
- En transit à Paris à l'occasion de son déplacement à Valenciennes, Adolf Scherer a rendu visite à l'ambassade de Tchécoslovaquie pour essayer d'obtenir une prolongation au séjour d'un mois seulement accordé à sa femme.
- Georges Boulogne a assisté au match Nimes-Marseille mais le sélectionneur fédéral a dû quitter le stade cinq minutes avant la fin.
- Un coup de téléphone avait averti les dirigeants nimois que les deux internationaux roumains qu'ils attendent avaient atterri à Nimes-Garons. Ils téléphonèrent à l'aérodrome et devaient quand même rester au stade car il s'agissait d'un canular. Ces deux joueurs sont attendus jeudi.
- Les Nantais ont trouvé dans la région stéphanoise un petit coin tranquille qui leur réussit. En effet, depuis qu'ils descendent à « La Poularde » à Montrond-les-Bains où le patron, M. Randoing, les soigne particulièrement, ils ont gagné une fois à Lyon et deux fois à Saint-Etienne. Aussi ont-ils retenu leur place pour le match qu'ils devront jouer à Lyon le 11 octobre prochain.

● Roger Magnusson, toujours souriant, faisait un premier bilan samedi soir à Nîmes : « Ce championnat sera encore très dur, prévoyait-il, et des équipes comme Nîmes et Ajaccio, que nous venons de rencontrer, m'ont parues en progrès par rapport à l'an dernier. »

● Josip Skoblar était indigné après le match de Nîmes et il s'en prenait notamment à l'arbitre : « Il m'a donné un avertissement, protestait-il, mais il aurait mieux fait de conseiller davantage de calme à certains défenseurs nîmois qui n'ont pas cessé de m'asticoter. »

● Grands amis, Robert Domergue et Kader Firoud ont bavardé une grande partie de la nuit au grand hôtel après V.A.-Nîmes. Domergue en a profité pour lui faire lire le rapport sur Nîmes envoyé par Louis Provelli, en vacances au Grau-du-Roi.

● Pour la première fois depuis de nombreuses années, Henri Bosquier, secrétaire du Nîmes-Olympique, n'est pas venu à Valenciennes, remplacé par son ami, M. Remesy (dirigeant).

● Décidément, le résultat prime la qualité d'un match ! Dimanche matin, après que fut connu le nul de V.A. à Strasbourg, les bureaux de location ont été assaillis. « On peut prévoir, à cette allure, plus de 10.000 personnes mercredi soir pour V.A.-Saint-Etienne », nous a dit Gaston Dereuder, dont le café face au stade est le bastion numéro 1 de la location.

● On sait que le petit André Houen, qui avait déjà marqué un but à Saint-Ouen contre le Red Star, en a encore marqué contre Nîmes, Et pourtant il vivait énervé et anxieux dans l'attente du premier accouchement de sa jeune femme. Finalement sa petite fille est née alors qu'il venait de partir à Strasbourg !

● L'ex-Messin Jacky Lemée doit emménager ces jours-ci dans le logement qu'il a acheté à Strasbourg. Il pourra alors concentrer davantage ses esprits sur le football.

● Avant de se rendre mercredi à Sochaux, les Strasbourgeois reprennent des forces chez Adidas, à Landersheim, où ils se sont mis au vert dès lundi.

● De nombreux clubs, dont Metz et Valenciennes, s'intéressent au gardien corse Paul Orsatti, que le S.E.C. Bastia semble vouloir laisser « sur le carreau ». Cette attitude incompréhensible du club insulaire fera peut-être le bonheur d'un de ses rivaux de division I.

● Exaspéré par les infructueuses tentatives des Rennais de forcer par le centre la défense de Metz, un spectateur s'écria : « Il faudrait, à l'entraînement, leur faire écrire cent fois et même plus : « Je jouerai par les ailes... je jouerai par les ailes... »

● Yannick, un des fils d'Antoine Cuissard, jouait en lever de rideau de Rennes-Metz avec les solides amateurs rennais. Le lendemain, il opérait avec Angers, car il est question qu'il aille au S.C.O. où Lucien Leduc, grand copain de son père, aurait ainsi un œil sur lui. Mais Yannick devrait signer une licence de stagiaire, ce qui pourrait déplaire à « Tatane », par ailleurs toujours disponible pour entraîner un club.

● Après avoir joué à Rennes, l'équipe de Metz est allée disputer dimanche un match amical à Saint-Lô et l'entraîneur René Fuchs en a profité pour rejouer. Le président Molinari, lui, n'avait pas suivi ses joueurs, car il avait voulu ensuite assister au match Red Star-Reims.

● L'ancien Rennais Pellegrini, qui a quitté Montmorillon pour retourner chez lui à Saint-Servan, était venu samedi assister à Rennes-Metz et revoir ses anciens coéquipiers Cardiet, Cédolin et Rodighiero. Jean Prouff lui dit : « On aurait encore besoin de vous. »

● Benatti, le jeune joueur de Cervione, vient d'arriver à Ajaccio et a signé une licence pour le G.F.C.A.

● Moïse, qui avait opéré à l'A.C.A. pendant cinq saisons, retourne à son ancien club, le G.F.C.A., où il vient de signer une licence 70-71.

● Les dirigeants et les footballeurs ajacciens se sont mis d'accord pour éviter la concurrence, le match A.C.A.-Angers a été joué en nocturne le samedi tandis que Gazelec-Toulouse se jouera le dimanche à 17 h. 30.

CAGLIARI-DIGEST

● L'ombre de la Coupe d'Europe plane déjà sur Saint-Etienne. Ainsi, Pierre Garonnaire rentre d'un voyage de quatre jours en Sardaigne, où il a choisi et retenu le lieu d'hébergement des joueurs stéphanois. Le 12 septembre, M. Garonnaire retournera en Sardaigne pour assister au match comptant pour la Coupe d'Italie et opposant Cagliari à Massese, club de seconde division.

● Les joueurs stéphanois ne quitteront Saint-Etienne pour Cagliari que la veille du match aller, c'est-à-dire le 15 septembre, vers 16 h. Ce déplacement s'effectuera en deux avions « DH 125 » de huit places chacun.

● Une première Caravelle transportant la délégation officielle stéphanoise s'envolera pour Cagliari le même mardi 15 septembre, à 10 heures et sera de retour jeudi matin. Une seconde Caravelle fera le lendemain mercredi l'aller et retour dans la journée.

● Pour le match retour, fixé au 30 septembre, au stade Geoffroy-Guichard, joueurs et dirigeants italiens atterriront à Lyon-Bron le 27 septembre, après avoir reçu la veille en Championnat l'équipe de Sampdoria de Gênes.

● Durant leur séjour en France, les joueurs de Cagliari séjourneront non à Saint-Etienne, mais à Lyon, où ils descendront à l'Hôtel Sofitel, sur les bords du Rhône.

Manlio Scopigno, l'entraîneur de Cagliari, était samedi au stade Geoffroy-Guichard où il a suivi d'un œil très attentif le match Saint-Etienne-Sochaux.

Nationalement Confidentiel...

■ Le Stade Malherbe Caennais avait prévu de moderniser ses installations d'éclairage du Stade de Venoix qui existent depuis une dizaine d'années. Après étude, la municipalité a préféré refaire tout à neuf et l'éclairage sera nettement supérieur aux normes exigées par la fédération. Cette décision retarde le départ des nocturnes à Caen et il faudra attendre sans doute le début octobre pour l'inauguration.

■ Jean Fournier, au cours des vacances à Toulon, a voulu faire du zèle en s'entraînant avec des camarades. Résultat : il s'est offert une belle entorse de la cheville et n'a pu participer à l'ouverture de Quevilly.

■ En huit années de professionnalisme, Segara n'avait jamais vécu un entraînement aussi intensif et aussi exigeant que celui de Célestin Oliver. L'ex-Toulonnais malgré sa bonne volonté, était sur le point de crier grâce.

■ Michel Lauretti a connu des ennuis lui aussi en découvrant la Sologne. Un pique-nique joyeux pendant le dernier week-end s'est terminé chez un docteur de service. Son chien a été victime d'une morsure de vipère.

■ Pour faire réfléchir leurs joueurs sur les gestes anti-sportifs qu'ils peuvent commettre, les dirigeants blésois vont faire afficher dans leur vestiaire le barème des sanctions qui vient d'être communiqué par la Fédération... Un joueur prévenu en vaut deux.

■ Les spectateurs du Stade de Nemours ont bien failli confondre Creil avec l'Entente. Les hommes de Oliver arboraient, en effet, un maillot en tous points identique à celui de leurs hôtes, lesquels furent contraints, à la fois par le règlement et les lois de la civilité, à opérer en rouge.

■ Michel Oriot n'était pas content après le match Entente-Creil. L'ex-Red Starman qui avait réalisé un petit festival au milieu du terrain, estimait que la deuxième mi-temps de son équipe aurait dû permettre de ramener deux points. Il est vrai que Langlois avait véritablement « mangé la feuille », à la 80e minute, seul devant de Giorgio.

■ De passage à Toulouse, Paul Sauvage (Limoges) a tenté de rencontrer son ami Just Fontaine. Mais celui-ci était déjà parti en vacances aux Issambres.

■ Limoges avait failli engager Claude Dubaele et aussi Leonetti, mais Lille fut plus généreux que Limoges, et Angoulême sut convaincre Léo.

■ Réflexion de Jacques Bernard, capitaine de l'U.S. Toulouse : « Dans trois semaines seulement, on pourra porter un jugement objectif sur notre équipe. »

■ L'ex-pro international du Toulouse F.C., André Frey, a retrouvé les bords de la Garonne. A 48 ans, il va entraîner l'U.S. Colomiers (division d'honneur du Midi).

■ Il n'est pas impossible que la saison prochaine Eugène Laffon (Limoges) se retrouve dans les rangs de l'U.S. Toulouse... Mais ce n'est là qu'un bruit !

■ L'arbitre poitevin, M. Narcisse Cailleteau, décédé récemment, avait demandé dans ses dernières volontés d'être inhumé dans son costume d'arbitre inter-ligue.

■ Beaucoup de personnalités fédérales assistaient au match Poitiers-Paris-Saint-Germain : MM. Sastre, Patrelle, Fougère, Lavargne, mais aussi beaucoup d'entraîneurs régionaux venus superviser deux de leurs prochains adversaires, notamment Strappe (de Châteauroux) et Cailleton (de Limoges).

■ Delhumeau, le gardien de l'équipe de France amateurs, retrouva dimanche, dans l'équipe de Paris-Saint-Germain, trois de ses camarades de l'équipe de France : Guicci, Prost et Guignedoux ; seul ce dernier parvint à battre Delhumeau.

■ Parmi les spectateurs venus dimanche aux métairies pour Sète-Avignon, on remarquait notamment l'ancienne vedette du Racing et de l'équipe de France toujours fixée à Sète : Joseph Ujlaki, qui nous a demandé des nouvelles de son vieil ami Dominique Colonna.

■ M. Larronde, le président du F.C. Sète, vient de passer un mois de vacances au Mexique et au Guatemala. Son retour à Sète était prévu au début de cette semaine, mais il a tout fait pour pouvoir être présent au premier match national dans sa ville et il y est finalement parvenu, puisqu'il est arrivé aux Métairies juste au moment du coup d'envoi.

■ Angel Rambert, le nouveau stratège de l'équipe avignonnaise, a dit : « Vous voyez, je débute par une victoire et pourtant je ne sais encore rien ni d'Avignon ni de mon équipe. »

■ Gilles, victime d'une entorse au genou, a été examiné par le docteur grenoblois Maigre. Diagnostic : quinze jours de repos avant de reprendre l'entraînement. Boulle, l'entraîneur montillien, est rassuré car il pensait que son défenseur serait indisponible plus longtemps.

■ Suel avait juré ses grands dieux qu'il n'opérerait plus qu'en équipe réserve. Malgré ses trente-quatre ans, il s'est pourtant montré le meilleur des défenseurs montiliens. Voilà le sympathique voultain en selle pour une brillante saison en championnat national.

■ Pour le premier match de la saison à Lille, les deux équipes ont été présentées, joueur par joueur, au public. Pour Lille, Bajic triompha à l'applaudimètre et Lang pour Sochaux. Il est vrai que Lang est Nordiste, il vient de Wattrelos, le village de Watteau.

■ Guttierez est vraiment malchanceux : après avoir été longtemps immobilisé pour une fracture de la jambe, le jeune Sochalien devra repasser sur le « billard » pour l'opération d'un ménisque.

■ Paul Wartel, qui s'y connaît, a dit : « Ce Bajic peut jouer dans n'importe quelle équipe pro de première division de chez nous. »

INSÉPARABLES

Roland Guillas va sans doute rejoindre son vieux camarade Yvon Goujon à Limoges. Les deux hommes sont des amis de longue date : ils furent tous les deux sélectionnés ensemble dans l'équipe des cadets de l'Ouest et la photo de cette équipe est même en bonne place à Lorient au mur du salon chez Guillas.

■ Bourges prépare un jubilé pour Lafranceschina. Des invitations ont été lancées à Kopa, Herbin, Bosquier, Lech, Margottin, Goujon.

■ La répartition des associés du Paris Football Club (Saint-Germain) est la suivante : 6.000 sur Paris même, 7.000 sur la banlieue et 2.000 sur la province.

■ Le premier bulletin du Paris F.C. va être expédié cette semaine (gratuitement) à tous les associés afin qu'ils l'aient avant le premier match joué dans la capitale (29 août à Jean-Bouin contre Quevilly). Par la suite, l'assemblée générale fixera un prix d'abonnement au journal.

■ A Limoges, Robert Blanc qui n'a pas encore tout à fait 26 ans, en est à son septième club professionnel depuis son départ de Toulon. C'est d'ailleurs à Limoges qu'il vient enfin de retrouver son ancien coéquipier toulonnais Dany Meggiolaro « qu'il avait manqué de peu, dit-il, à Angoulême ». En effet, lorsque Meggiolaro vint à Angoulême, Robert Blanc en était déjà parti.

■ Dany Meggiolaro qui arbore des cravates éclatantes dont les nœuds sont aussi gros que des artichauts bretons, manifeste tellement de fantaisie dans son habillement qu'on ne l'appelle plus que « Dandy « Meggiolaro.

■ En attendant de trouver un appartement et avant que sa femme ne vienne le rejoindre à Angoulême, Deloffre est en pension chez Gérard Grizzetti.

■ Richard Boucher, directeur sportif de Toulouse, a dit : « José Farias est un excellent pédagogue qui saura se faire respecter, car son autorité est certaine. »

■ Spectateurs inhabituels au stade Jooris : le maire, M. Augustin Laurent, le président de la Ligue du Nord, M. Brassard, Georges Verriest, Jean Baratte et d'autres... beaucoup d'autres, qui, enfin ont vibré.

■ Attention danger. Dans la tribune officielle de Lille il est recommandé de ne pas être voisin d'une charmante dame blonde... pour les raisons suivantes : elle cogne des coudes, frappe des mains, des pieds, se lève et hurle à chaque action des Lillois. Et ça dure 90 minutes. Le nom de cette supportrice passionnée : Arlette Pommerolle, épouse du président du L.O.S.C.

■ Lille a reçu à quelques heures seulement du match contre Sochaux l'autorisation d'employer son Yougoslave Mané Bajic. L'autre Yougoslave Skorbic est aussi arrivé ce vendredi, mais il n'a pas joué.

■ Après la victoire sur Sochaux, les Lillois ont bu le champagne dans le vestiaire : c'était le masseur Robert Elink qui fêtait son anniversaire. Ensuite les dirigeants lillois offrirent également une réception aux Sochaliens, et aussi aux épouses des joueurs lillois.

■ Malgré sa belle partie et son adoption par le public lillois, Bajic était assez triste, après la victoire et son épouse devait nous faire comprendre le motif : il est vexé de n'avoir pas marqué un seul but. Le brun Bajic a retrouvé le sourire quand son entraîneur Gardien lui fit comprendre qu'au prochain match il marquerait deux buts pour compenser... Et Bajic, qui ne sait que dire « Bonjour » en français a fort bien deviné cette phrase.

nos Lecteurs...

La sélection cocktail

Cela fait un an que je suis abonné à votre journal et je tiens à vous exprimer mon entière satisfaction.

J'ai vingt ans. J'assiste depuis l'âge de quinze ans à toutes les rencontres de championnat de France du R.C. Strasbourg à domicile. Depuis deux ans je vois même une quarantaine de matches (championnats, coupe, amicaux) par année, entre équipes professionnelles tant à Strasbourg que dans la région de l'Est. En plus j'ai la chance de pouvoir regarder toutes les semaines les matches de la « Bundesliga » à la TV et de comparer ce championnat au nôtre (comparaison peu flatteuse pour notre Division I).

A l'aube de la nouvelle saison je vous écris pour vous dire mon indignation à propos de la politique appliquée à l'équipe de France A. Cela dure trop longtemps déjà. Les sélectionneurs successifs ne sont pas arrivés à hiérarchiser les valeurs avec justesse. Ils ont commis faute sur faute.

Critiquer est facile ; tout le monde le sait. Mais il est une faute que G. Boulogne, s'il a du bon sens (ce dont personne ne doute), doit reconnaître : il a voulu imposer à tout prix une sélection de jeunes et a ignoré un certain nombre de professionnels expérimentés pourtant nécessaires à leur encadrement. Or tout le monde sait qu'un jeune a besoin d'être guidé par un joueur expérimenté qui lui servira en quelque sorte de catalyseur, de rampe de lancement. Il est très facile de comprendre pourquoi le milieu de terrain français a flanché lors du dernier match Suisse-France. Michel avait 22 ans, Mézy en avait 21. Bien sûr, ces deux joueurs ont de la classe, mais ils manquent d'expérience, de constance.

Voici mon équipe de France type : 1. Carnus, 2. Bosquier ou Burckhard, 3. Bosquier ou Rostagni, 4. Novi, 5. Herbin, 6. Bourgeois ou Burckhard, 7. Gress, 8. Lech ou Bourgeois ou Horlaville, 9. Revelli, 10. Molitor ou Dogliani, 11. Dellamore.

A cet exposé trop court j'ose ajouter que les dirigeants du football français devraient aussi savoir que pour souder une équipe, il n'existe qu'un seul moyen : une tournée sérieuse à l'étranger (un mois pendant la trêve hivernale par exemple).

J.-Ph. GEIST,
67 - Handschuheim.

LA LETTRE DE LA SEMAINE

UNE BELLE ÉQUIPE

Grand lecteur de votre journal « France Football », je me permets de vous écrire pour vous proposer une équipe qui pourrait disputer un match amical contre l'équipe de France A ou Espoirs. Il s'agit de l'équipe des Yougoslaves de France. Ce match pourrait avoir lieu étant donné qu'une rencontre de ce genre a déjà été disputé ; il s'agissait des étrangers de France. Eh bien en voici d'autres, mais tous Yougoslaves.

Voici l'équipe telle que je la vois :

	Pantelic (Paris-Joinville)		
Durkovic (St-Etienne)	**Mihailovic** (Lyon)	**Selés** (Sochaux)	**Rakic** (Bastia)
	Melic (Sochaux)	**Dakic** (Reims)	
Samardzic (St-Etienne)	**Kovacevic** (Angers)	**Galic** (Reims)	**Milosevic** (Red Star)

RESERVES : Milutinovic (Nice), Lukic (Rennes), Naumovic (Rennes).

C'est une équipe qui a fière allure et je suis sûr que si le match avait lieu, la France aurait du mal à l'emporter. Car il y a des vedettes comme Pantelic, Durkovic, Galic et Samardzic, qui feraient trembler les Revelli, Michel et autres Bosquier.

Daniel LABASTHE
Domaine de la Prairie
33-GRADIGNAN

Deux Grabowski

Fidèle lecteur de « France Football », je vous écris pour que vous m'aidiez à régler un différend qui m'oppose à un de mes camarades. Il me soutient que le célèbre joueur allemand Grabowski, qui a participé à la dernière Coupe du Monde, en juin, avec l'équipe d'Allemagne, a un lien de parenté avec le moins connu joueur français du même nom, jouant actuellement à Bordeaux, comme arrière. Qui de nous deux a raison ?

Joseph BARBERAN,
65, rue du Lt-Cl-de-Montbrison,
92 - Rueil-Malmaison.

Grabowski est un nom d'origine polonaise assez répandu. Il est certain que, sans se connaître et sans être nullement parent, le Grabowski allemand et le Grabowski de Bordeaux ont des ascendances polonaises.

Ascenseurs pour l'échafaud

Je voudrais savoir comment s'effectueront les descentes de la Division I, du championnat national, du C.F.A... et, d'autre part, si vous mettrez toujours sur votre journal les équipes de C.F.A. avec une étoile par équipe, les classements des buteurs et des étoiles.

J.-C. MARQUET,
02 - St-Etienne.

Voici comment s'effectueront les descentes en fin de saison :

Division I : les trois derniers clubs seront remplacés par le premier de chacun des trois groupes du National (à condition que ce club veuille monter en pro, les clubs amateurs pouvant refuser l'accession).

National : les deux derniers de chacun des trois groupes sont relégués en C.F.A. et remplacés par les six champions C.F.A.

C.F.A. : les trois derniers de chacun des six groupes sont relégués en Divisions d'Honneur régionales et remplacés par les 18 champions de Ligue.

« France Football » maintiendra le système des étoiles dans le prochain championnat C.F.A. Et il notera également chaque semaine les joueurs du « National ». Ainsi « France Football » s'enrichira-t-il encore cette saison et sera-t-il plus que jamais l'hebdomadaire le plus complet du football national et international.

Vive Nantes !

Je me permets de vous écrire pour vous demander de faire paraître, si cela est possible dans un de vos prochains numéros, cette lettre que je dédie au F.C. Nantes dont je suis le supporter n° 1 depuis quelques années.

Je suis content que le F.C. Nantes ait retrouvé sa jeunesse et sa forme puisqu'au premier match de la saison il a su vaincre les Stéphanois, bien que mené par 2-0.

Je vois que c'est une vraie leçon qu'ils ont tirée de leur cinglante défaite en Coupe de France. Je suis très heureux que Philippe Gondet ait retrouvé sa forme ainsi que ses copains Michel Henri et son compère Blanchet.

P.-J. BOZIN,
14, rue du Boucher-de-Perthes,
69 - Tarare.

Magnusson et la Meinau

A la suite à votre reportage « Magnusson-Skoblar, diamants de l'O.M. », je me permets de faire une mise au point qui s'impose.

Magnusson, contrairement à vos affirmations, n'a pas été sifflé à son entrée dans le stade lors de Strasbourg-O.M. Le public de la Meinau a été irrité au cours de la partie, non par son transfert, mais par les gestes déplacés qu'il eut envers l'arrière Grava.

Cela pour rectifier votre erreur et pour vous prouver que le public strasbourgeois est avide de football « fair play » et de football en général, l'affluence le démontrant.

J.-M. DOSSMANN,
67 - Wilshausen.

Suite à votre reportage sur « Skoblar-Magnusson », une mise au point s'impose.

Il est inexact que Magnusson ait été sifflé à son entrée sur le stade de la Meinau. Loin de là ; par contre, les sifflets furent très nourris lorsque Magnusson se laissa aller à des gestes déplacés envers l'arrière Grava suite à un accrochage entre les deux joueurs. Le montant du transfert de la vedette marseillaise n'avait donc rien à voir dans cette affaire. Le public alsacien sait apprécier le talent, Magnusson en a beaucoup, mais que ses mouvements de colère n'entachent pas l'estime que lui portent les amateurs de football.

A. SCHACKE,
3, rue A.-Briard,
67 - Hœnheim.

Où est Habacha ?

L'A.C. Ajaccio est repêché, Alberto Muro est remplacé et Vanucci est à Reims. Tel est le bilan des Corses. Mais la seule chose que je voudrais savoir c'est le sort de l'ex-international tunisien Mohsen Habacha mis sur la touche toute une saison ; d'ailleurs, la saison dernière il n'a opéré sous les couleurs corses que pendant 97 minutes ; 90 contre Angoulême et 7 minutes en coupe contre Gueugnon.

M. KCHAOU,
69 - Lyon (1er).

Grave erreur, Vanucci n'est pas à Reims, mais toujours à Ajaccio. Quant au Tunisien Habacha, il est retourné dans son pays après son expérience malheureuse.

Tête d'or...

Je suis un lecteur assidu de « France Football » et je me permets de vous écrire pour vous demander si cela est possible de me dire quelle a été la carrière du footballeur de Sandor Kocsis, joueur hongrois qui opérait dans l'équipe hongroise avec Puskas en 1954. En particulier, pouvez-vous me dire si Kocsis a opéré en Espagne, et dans quels clubs ?

J.-C. KOTOUE,
69 - Vénissieux.

Oui ! Sandor Kocsis, meilleur buteur de la Coupe du Monde 1954 (avec 11 buts) est parti vivre en Espagne depuis les événements de Budapest en 1956. Il s'y est installé, y a joué (au F.C. Barcelone) et y vit toujours.

l'élégance dans la chaussure de sport c'est :

apollo - Réf. 441

croûte blanche
article premier prix
semelle souple
du 28 au 34 - du 35 au 38
du 39 au 46

quito - Réf. 7.372

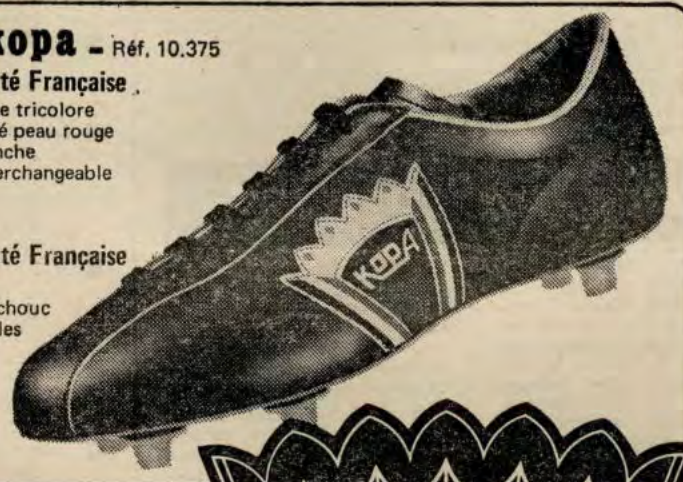
Box noir
languette mousse
avant-pied doublé
laçage progressif
sans oeillets métalliques
semelle Rilsan
à crampons à vis interchangeables
du 39/46

kopa pro - 10.425
Modèle déposé

Sensationnel !
Box imperméable black side
bourrelet extensible mousse
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeables
du 38 au 46

french kopa - Réf. 10.375
Grande Nouveauté Française
Box bleu, couronne tricolore
entièrement doublé peau rouge
semelle Rilsan blanche
crampons à vis interchangeable
du 39 au 46

Réf. 8.375
Grande Nouveauté Française
même modèle
avec semelle caoutchouc
à crampons multiples
du 39 au 46



Ch. MAILLARD Pub.

RESISTEX

KOPA

A AURAY le football a rejoint le cyclisme

Auray est une petite ville (10.000 habitants) située à l'entrée de cette presqu'île de Quiberon devenue célèbre dans le monde médical et sportif depuis que Louison Bobet y a installé son établissement de thalassothérapie. Mais Auray est aussi un carrefour routier très fréquenté, surtout à l'époque des vacances, par les estivants qui ont choisi les plages du Morbihan (Carnac, La Trinité, le port de plaisance de Saint-Goustan).

On est sportif en Bretagne, en particulier à Auray dont sont originaires trois champions cyclistes : Jean-Marie Goasmat, le populaire « Farfadet », Pierre Cogan qui se couvrirent de gloire dans plusieurs Tours de France, et, plus près de nous, Botherel, ex-champion du monde amateur. Jean Robic y fut également licencié. Mais la petite cité morbihannaise abrite aussi deux clubs de football, aussi prospères l'un que l'autre : l'Abréenne et un patro : la Jeunesse Volontaire d'Auray.

Tous deux opèrent en Division d'Honneur régional dont le championnat a été enlevé cette saison par Quimperlé devant l'Abréenne, alors que la Jeunesse d'Auray a terminé sixième pour sa première année dans cette division.

Mais les Jeunes d'Auray ont un autre titre de gloire cette saison : ils ont enlevé en juin, à la Porte de Montreuil, la finale de la Coupe F.C.S.F. (Coupe Récamier) en battant par 4-1 Auxon-Dessous, un patro des environs de Besançon. Pour se qualifier, Auray avait éliminé auparavant l'Arin Luzien à Saint-Jean-de-Luz, et Billères-Saint-Laurent, un club palois.

Un très ancien patro

La Jeunesse Volontaire d'Auray, club fondé en 1907, compte une dizaine d'équipes (les pupilles sont champions de leur région) pour environ 150 licenciés. Le stade municipal du Loch comprend un terrain, une piste d'athlétisme, des installations pour le basket et le hand-ball. Mais le club dispose aussi de trois terrains annexes et une salle de sports est en projet.

Aux recettes laissées par une moyenne de 400 spectateurs (et quelquefois 1.000 pour le derby) viennent s'ajouter le produit des fêtes locales et de kermesses, et surtout une substantielle subvention de 500.000 AF. Les industries locales (bâtiment, meubles) facilitent le placement des joueurs, tandis que l'ostréiculture (le naissain des huîtres plates vient d'Auray) améliore beaucoup le budget local.

La proximité de Lorient (37 km) facilite, selon les saisons et les mutations, la venue de bons joueurs. Ainsi Auray compte dans ses rangs trois ex-Lorientais : Podinski, l'entraineur-joueur, Danet et Chupin (le frère du joueur pro). Par ailleurs, le onze que nous avons vu évoluer à Paris ne manque pas d'efficacité grâce à ses buteurs Le Roch et Le Blay.

Les dirigeants sont l'abbé Bocher, directeur du patronage, MM. Jouannic, inamovible président depuis une trentaine d'années, Adam et Le Stunff, secrétaires, Le Douarin et Rio, trésoriers.

Dans la joie de leur victoire en Coupe F.C.S.F., ils nous ont dit leur espoir de faire ainsi mieux connaître leur patro et celui de continuer à aller de l'avant.

Les Jeunes Volontaires d'Auray ne veulent pas faillir à leur nom !

Marc HAUGUET.

LES JEUNES VOLONTAIRES D'AURAY

Au premier rang, de g. à dr. : *Podymski, Mabon, Le Blay, Le Roch, Jouannic.*

Au second rang : *J. Daniel, Adam, Le Clanche, Le Gohalen, Hellegouarch, M. Daniel, Coriton.*

SOISSONS pourrait viser le CFA

SOISSONS. — Le football de Picardie — cette région de transition entre l'Ile-de-France, le Nord et la Champagne — est, une fois de plus resté en veilleuse cette saison.

Soissons, cinquième de ce modeste championnat de Picardie, a au moins le mérite de s'être distingué en Coupe de France. Nous nous souvenons l'avoir vu fort bien résister aux pros dunkerquois en janvier et avoir rencontré là-bas, dans cette ville de 40.000 habitants aux confins de la Champagne, beaucoup d'intérêt et d'engouement pour le club local.

L'Union Athlétique Football Club de Soissons, issue d'une fusion entre l'U.A.S. et le F.C.S. en 1945, est un solide club qui compte dix équipes (douze avec les féminines :) parmi lesquelles les cadets sont champions de Picardie. Il a aussi une école de football qui réunit environ quatre-vingts jeunes.

Il dispose d'un stade municipal avec l'éclairage, de deux autres terrains très proches, d'une piscine, de courts de tennis, etc. A signaler qu'il existe aussi deux autres clubs : l'Entente Olympique Football Club qui a trois équipes, et l'Amicale Club qui se consacre au rugby et à l'athlétisme.

Le C.F.A... enfin ?

Pourtant, et malgré les nombreuses industries locales (fonderie, verrerie, pétrole, et surtout une sucrerie qui est la première de France), malgré une subvention annuelle de 8.000 F, un Comité de soutien, et des recettes très satisfaisantes pour un club d'Honneur (2.000 F pour 500 spectateurs), les dirigeants estiment **« que la situation du football soissonnais pourrait être bien meilleure ».**

Ces dirigeants sont : MM. Charpentier, président ; Choteau, Auribault, Cateigne, Cordonnier, Poreaux, Roy, Sallez, Guiot, Pillot, Legrand, Laude, et Pepi Grassi, l'entraîneur, un ex-pro, Soissonnais d'origine.

Par l'intermédiaire du président et de l'entraîneur, il nous on dit :

« On n'est pas tellement sportif à Soissons où, pourtant, nous sommes bien installés. La ville est bourgeoise — ou se croit telle — et il faut un événement comme la Coupe ou la venue d'une équipe pro (Reims, Sochaux, le Red Star, en matches amicaux) pour déplacer les gens. »

Quant à l'équipe soissonnaise, son point fort semble être sa défense (seconde meilleure défense de Picardie pour 22 buts encaissés) avec le gardien Dubreuil, les arrières Giacomuzzi, Rus et Veckman, et son milieu de terrain Laude-Challand. Mais la ligne d'avants a manqué d'efficacité tout au long de la saison. Si les dirigeants parviennent à trouver le (ou les) buteur dont ils ont besoin, l'U.A.F.C. Soissons pourrait jouer un rôle intéressant cette prochaine saison. Car, pour le reste, la fidélité à leurs couleurs semble être l'une des principales qualités des joueurs soissonnais : six d'entre eux, qui faillirent éliminer Metz en Coupe il y a quatre ans, étaient encore du match contre Dunkerque.

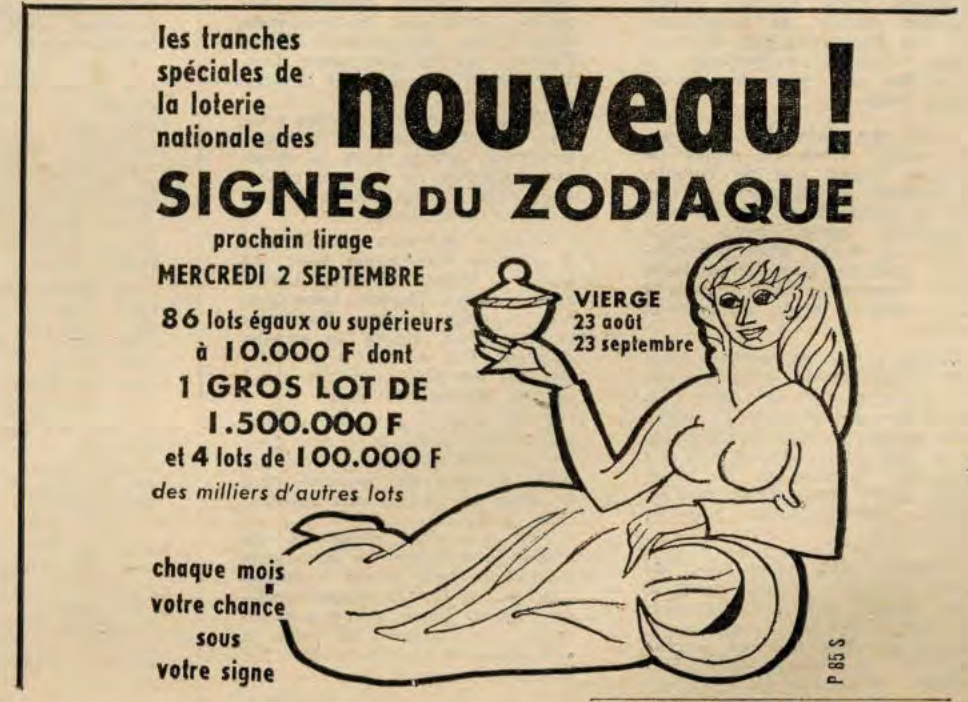
Et ainsi, grâce au brassage plus large qui vient (et continuera) de s'opérer dans notre football, Soissons pourrait enfin accéder au C.F.A., ce qu'il n'a encore jamais réussi !... — **M. H.**

L'U.A.F.C. SOISSONS

Au premier rang, de g. à dr. : *Fouillart, Chaland, Allart, Crete, Laude, Miel.*

Au second rang : *Lecat, Veckman, Giacomuzzi, Walkoviak, Dubreuil.*

Il manque : Rus, Etienne.


les tranches spéciales de la loterie nationale des
nouveau !
SIGNES DU ZODIAQUE
prochain tirage
MERCREDI 2 SEPTEMBRE
86 lots égaux ou supérieurs à 10.000 F dont
1 GROS LOT DE 1.500.000 F
et 4 lots de 100.000 F
des milliers d'autres lots
chaque mois votre chance sous votre signe
VIERGE
23 août
23 septembre
P 85 S

LE FAIT DE LA SEMAINE

LE GOTHA DU NOUVEAU CFA

(Tony ARBONA)

Le C.F.A. avec ses 75 clubs (record de participation) va démarrer dans onze jours pour trois des six groupes (Nord, Centre, Ouest, qui ont 13 concurrents) le 13 septembre, le départ étant général. Tous, évidemment, ont comme objectif l'accession au « National » et beaucoup se sont renforcés en conséquence. Le brassage provoqué par la venue des deux premiers de chaque Ligue va nous valoir de revoir d'anciennes vedettes du football Pro, en qualité d'entraîneur et souvent même d'entraîneur-joueur.

Parmi ce lot d'ex-vedettes, notons les promus comme : Stako (Châteaudun), Wisnieski (Thiers), Suaudeau (Nantes), R. Tylinski (Brassac), H. Firoud (Menton), J. Sucré (Martigues), Abad (Niort), Jo Téléchéa (P.S. Besançon), Flamion (Metz), Nagy (Decize), Bordas (Arago), P. Jurilli (Racing), Husson (Talange), Zymny (Epernay), Perrin (Mouzon).

Ils retrouveront leurs anciens confrères pros, qui sont déjà des habitués du C.F.A. comme Sbroglia (Montferrand), Marion (Dijon), Lelong (Challans), Wicart (Abbeville), Prodocimi (Reims), J. Guillot (Montmorillon), Chiarelle (Lucé), J. Foix (Mont-de-Marsan), Leborgne (Concarneau), Boucq (Mantes-la-Ville), Hild (Mutzig), Ninot (Beaure-les-Dames), Borkowski (Saint-Louis), Golinsky (Annecy), Bout (Saint-Brieuc), etc.

Nous n'avons pas la prétention de citer tous ces anciens cracks de notre football, mais seulement de souligner combien la présence de ces hommes dans le football amateur est symptomatique. C'est en effet grâce à eux que ce championnat de France Amateurs s'améliore de saison en saison d'autant que, très souvent, l'équipe de cette ancienne vedette accueille d'ex-pros reconvertis qui retrouvent une deuxième jeunesse avec le C.F.A.

N'étant plus « écrasés » par les seigneurs de toujours de ce C.F.A. genre Quevilly, Gazelec, Pierrots, Montélimar, ces clubs ont désormais plus d'aise pour atteindre le sommet chez les grands amateurs. C'est une nouvelle hiérarchie qui va naître. On ne tardera, d'ailleurs pas, à l'occasion de la prochaine Coupe de France, de s'apercevoir que ces clubs de C.F.A. ont des moyens sérieux pour se mettre en lumière.

- Les frères jumeaux Bernard et Jean-Pierre Cotart ont quitté V. A. pour retrouver leur ami Michel Meyer, entraîneur de l'U.S. Denain. Evidemment, ils ont été, dès le premier match, les meilleurs de l'équipe des « Doyens » (3 à 0 contre Denain-Athlétique).

- L'Olympique de Saint-Amand vise cette année la montée en Division d'Honneur et s'est renforcé. Parmi les renforts, le jeune Valenciennois D. Mirlant a retrouvé à Saint-Amand les ex-Valenciennois Clément (demeuré le gardien et l'entraîneur de l'O.A. et Valnet).

- Jean Baratte, qui possède un restaurant près de Montruil (Nord), deviendra entraîneur d'Arras (promu en Division d'Honneur), dès que la saison touristique le rendra plus libre.

- Léo Malenjoud, le vice-président de Thiers, continue à faire des ravages... comme pêcheur. L'autre semaine, au large de Royan, il a ramené une telle pêche miraculeuse que, depuis à Thiers, on assure que c'est à cause de Léo que les pêcheurs de Lorient se sont mis en grève. Si les Thiernois, qu'entraîne Wisnieski, marquent autant de buts que Malenjoud prend de poissons, Thiers sera, une fois de plus, finaliste.

- Le demi international Claude Amsellem s'est marié. Il a attendu que le sélectionneur Albert Borto soit à Antibes pour avoir un témoin sportif. Ledit sélectionneur, qui revient de vacances dans quelques jours, n'en pense pas moins à son équipe de France... il cherche et réfléchit.

- Secundo Pascual reprend du service et l'ancien pro du Stade et du Racing de Strasbourg devient entraîneur du S. C. Selestat. Souhaitons lui de réussir aussi bien qu'à Mutzig...

- La future équipe olympique d'Allemagne ne manquera pas de cohésion ni d'entraînement. Les Allemands, en effet, partiront en décembre pour une tournée de dix matches dans l'ouest de l'Afrique. Durée du déplacement, un mois.

AMBITION A CUISEAUX-LOUHANS

CUISEAUX. — Tous ceux qui s'intéressent à la vie des deux clubs, porte-drapeaux du football bressan, avaient bien cru qu'il s'agissait d'une galéjade quand, en juin dernier, ils apprenaient que des délégations des deux comités s'étaient rencontrées à huis clos pour jeter les bases d'une fusion.

Après des décennies de rivalités parfois vives, ce projet ne pouvait relever que de l'utopie. Et pourtant, il fallut bien se rendre à l'évidence : une semaine seulement après cette table ronde, la fusion était officiellement réalisée sans le moindre heurt, approuvée à la majorité des membres actifs de part et d'autre.

Toutes sortes de raisons, d'une part l'impossibilité dans laquelle se trouvaient l'un et l'autre club de se hisser séparément à un niveau supérieur dans la hiérarchie de la compétition, d'autre part des difficultés matérielles et peut-être, aussi, financières, avaient dicté ce mariage donc à priori de raison.

Toujours est-il qu'au cours de cette prochaine saison, même si elle ne doit être que transitoire, le C.S. Cuiseaux-Louhans s'est, d'ores et déjà, fixé un double objectif : la montée des équipes amateur et honneur en championnat national et en C.F.A.

Cette double ambition ne paraît, du reste, pas démesurée, ne serait-ce qu'en considérant le potentiel joueurs. Il est, en effet, important, malgré quelques départs : ceux des ex-Louhannais Dany Pinson, Josserand et Michel Pinson ; les ex-Cuiseautins Derras, Daniel Campioni et Canisarès.

En ce qui concerne le onze amateur qui sera, comme la formation d'honneur, placée sous la direction collégiale de Legrand et Papas, l'effectif est évalué à une vingtaine d'éléments.

L'équipe type sera naturellement à ossature cuiseautine avec les Dumas, Murat, Rivoire, Lorenzatti, Girardot, Gachon, Lamy-Chapuis et autre Jacques. Parmi les ex-Louhannais, Henry, le gardien Buathier, Pichet, Guillot et Manzini ont les plus sérieuses chances de devenir titulaires.

Si du côté joueurs, les violons s'accordent aussi bien que dans les sphères dirigeantes, alors on peut attendre du nouveau club bourguignon de grandes satisfactions.

Pour les deux dirigeants de grande expérience — Jean-Louis Gabriel et Henri Boivin — qui se sont vu confier la responsabilité de l'équipe fanion, il n'y a aucun doute sur l'avenir du club : « Nous avons maintenant tous les atouts pour réussir. »

Marcel GUILLEMENEY.

HAZEBROUCK, le débutant bien armé

Aujourd'hui, après pas mal d'années de travail, de luttes incessantes, le Sporting Club d'Hazebrouck, pour la première fois, accède au C.F.A.

On ne pense pas qu'il y ait gros risque de le voir redisparaître rapidement car il possède de solides bases et... une municipalité qui s'intéresse de près et soutient son équipe.

Deux preuves tangibles de cet intérêt : la création d'une « école municipale » de football dirigée par l'entraîneur hazebrouckois Jean Parisseaux et... de nouvelles installations électriques pour jouer en nocturne qui pourraient être inaugurées à l'occasion de la visite du Stade de Reims le 18 octobre.

De plus, depuis pas mal de temps déjà, les dirigeants du Sporting, avec à leur tête le président, M. Georges Degroote, ont axé leur recrutement sur leur région et « l'école » aujourd'hui créée leur permettra sûrement dans un avenir plus ou moins rapproché de s'y tenir strictement.

L'avis de M. Degroote sur cette première saison en C.F.A. ?

« Nous y accédons au bon moment car les modifications de structures qui sont intervenues font du C.F.A. 1970-1971 une... division d'honneur renforcée. Je pense donc que notre équipe pourra s'y comporter de manière très honorable. Ce sera en même temps, pour nous, une saison de transition, un premier pas... »

Il faut noter qu'Hazebrouck s'est quand même quelque peu renforcé avec Dacquet (ex-Lille), Sénéchal (ex-Boulogne), Pedreira (ex-Dunkerque).

Dacquet avait cessé toute activité la saison dernière mais il a décidé de « refaire surface » et ceux qui le voient à l'entrainement soulignent avec étonnement son enthousiasme juvénile. Il doit être un excellent soutien pour la défense qui, en principe, comprendra : Darchicourt (P. Salomé), Pierre Lionet, Dacquet, Jean-Pierre Dairin, Bernard Lionet.

La ligne intermédiaire est le point fort de la formation avec des éléments formés au club : José André, Henri Bourdon, Bernard Ioss et pour remplaçant Christian Wervaerde.

En attaque, Jean Parisseaux aura le choix entre Bernard Bollier, Christian Sergheraert, Cl. Van Wormoudt, Bernard Sénéchal, Daniel Baudry, Paul Cnapelynck et José Pédreira.

Jean Parisseaux lui-même est assez confiant. Son principal travail est d'intégrer les « nouveaux ».

Ceci réussi, le S.C. Hazebrouck possédera sans aucun doute un ensemble solide qui donnera sûrement quelques soucis à ses rivaux.

R. VERKRUSSE.

- Sous la férule de Jean-Pierre Turci, le F.C. Orléans ne néglige rien afin de se bien comporter en D. H. Six rencontres amicales en douze jours : voilà une préparation sérieusement poussée. C'est ainsi que, devant une équipe orléannaise composée en grande partie d'anciens juniors du club, deux « néo-C.F.A. », la J.A. Auxerre et l'O.C. Châteaudun n'ont pu que partager les points.

- Yvon Gob, qui fut, on s'en souvient, un des meilleurs buteurs du C.F.A., il y a quelques années (23 buts en une saison à la Berrichonne de Châteauroux), désormais nanti de son brevet d'Etat, a quitté Montargis pour entraîner l'A.S. Gien où il succède à Lemasson.

- La rencontre Niort - La Rochelle se joue au profit des clubs de la région immédiate de Niort, qui sont leurs pépinières de talents nouveaux et jeunes et que les grands matches livrés par l'équipe chamoise privent de recettes. Un geste qu'il fallait souligner.

MALAKOFF MISE TOUT SUR

LES JUMEAUX PALAUQUI

MALAKOFF. — « Tout dépendra de la présence ou non des frères Palauqui ». *C'est la réponse fournie par Yves Cros quand on l'interroge sur les ambitions de Malakoff pour la prochaine saison de C. F. A.*

« Avec Jean-Paul et Jean-Claude nous pourrions nourrir l'espoir de terminer dans le haut du tableau, *continue l'entraîneur.* En comptant sur l'un ou l'autre, la possibilité de finir au milieu de classement. En cas d'une double absence, notre seul but sera de nous maintenir ».

En C.F.A., les frères — jumeaux — Palauqui ont acquis depuis belle date une notoriété certaine. En même temps qu'à Malakoff, ils devenaient des pions essentiels sur l'édifice bâti par Cros.

Physiquement, bien sûr, Jean-Paul et Jean-Claude sont bâtis sur le même format. Très athlétiques.

Tactiquement encore. La transformation d'un ballon en but, les Palauqui la connaissent pour l'avoir très souvent mise en application.

Techniquement aussi. « Quand la nature vous a doté de bonnes jambes, de larges épaules, d'un cou sur lequel votre tête ne risque pas de « basculer »... cette nature n'est-elle pas providence pour la pratique d'un football d'engagement ? »

Et Jean-Paul suivi de Jean-Claude — ou l'inverse, on les confond ! — s'exécutent, tout en sautant, fonçant, bousculant, marquant but sur but.

Autour des deux jumeaux, une histoire circule : « Quand l'un évolue sans l'autre, « il » joue moins bien. »

Personne, rien ne saurait les séparer. Pas même la malchance incarnée par deux blessures identiques. Au cours de la dernière saison, et ce à quelques mois d'intervalle, les Palauqui sont victimes d'une fissure au niveau du fémur. Il en résulte pour l'un comme pour l'autre d'un blocage du genou.

Malakoff se voit privé de sa force de frappe et termine tant bien que mal en neuvième position.

« Compte tenu de ces malheureuses circonstances, ce fut une performance », *préfère souligner Cros.*

Aujourd'hui, si les frères Palauqui sont sur la voie de la guérison, les autres Malakoffiots ont regagné le stade. Les mêmes visages avec Squividant, Kalla, Romuald, Cadiou...

Manquent à l'appel : Alain Le Roux, transféré à Paris-Joinville, ainsi que Guy Kedim, parti pour Juvisy. En échange, deux nouveaux avec Cros (ex-Juvisy) et Valère (ex-Périgueux).

« Pour le reste, nous nous reposons sur une efficace politique de jeunes », *affirme le secrétaire d'un club, où l'or ne coule pas des tiroirs, mais qui mérite justement notre attention.*

D. GRIMAULT.

- Les Chamois participent aussi très activement aux recettes de leurs voisins rugbymen. Le vieux stade de Genève ne convenant plus guère aux matches importants, ceux-ci ont lieu sur le ground des ruggers, à Espinassou, lorsque les calendriers le permettent. Mais comme la dime prélevée est très raisonnable (5 %) il faut souligner, là aussi, ce geste amical de la part du Stade Niortais.

- Depuis la retraite prise par l'arbitre fédéral, M. Lamour, les Deux-Sèvres n'avaient plus de représentant sur le plan national. Fort heureusement M. Jourdain a pris la relève. Il vient d'être reçu au titre interrégional, dernier pas avant le fédéralat.

- L'équipe de l'U. S. Villenavaise, qui vient d'accéder au C.F.A. (Groupe Sud-Ouest) vient de perdre, successivement, trois de ses meilleurs joueurs : Pedini parti à Poitiers, Plantat qui a signé stagiaire aux Girondins et Longoni nommé professeur d'Education physique à Bruay-en-Artois. Lourds vides difficiles à compenser pour l'équipe de Dequéant.

- Côté rentrées, l'U.S.V. enregistre celles de Agudo (Coqs Rouges), (Extrem'Monjouste) et Theux (S. B. U. C.), tous trois attaquants.

Ils sont 6 00.000

BALLON MON AMI !

● ALSACE

SURPRISE EN COUPE

STRASBOURG. — La Ligue d'Alsace a fait disputer ce dernier week-end une épreuve préliminaire au premier tour de la Coupe de France. Des surprises ont pour ainsi dire sanctionné 50 % des quinze rencontres à l'affiche.

● Les plus notables ont été constituées par les défaites à domicile de Bischwiller devant Reichshoffen (0-4) et d'Obernau devant Mundolsheim (0-3).

● Moins spectaculaire mais pourtant étonnant, ont été les revers à l'extérieur de la Robertsau, d'Erstein et de Sélestat, respectivement à Wissembourg (5-2) au F.C. Haguenau (2-0) et au Red Star de Strasbourg (3-2).

● Dans le Haut-Rhin, Guebwiller s'est imposé à Hegenheim (3-4), tandis que Neuweg a été éliminé à Munster (2-2) pour n'avoir pas su triompher durant la prolongation. — **G. WAGNER.**

CONTINUITÉ A L'A.S. STRASBOURG

STRASBOURG. — Championne 1969-70 sans avoir connu la défaite — ce qui est sans doute un fait sans précédent dans les annales de la Ligue d'Alsace — invaincue tout au long de la saison tant en matches officiels qu'en matches amicaux (à l'exception de la Coupe de France), l'A.S. Strasbourg ne sera finalement restée qu'un an dans le purgatoire du championnat régional avant de reprendre sa place dans le C.F.A.

L'intersaison a été fort calme chez les « Tivoliens » qui n'ont qu'un départ de marque à enregistrer, celui de Siffert qui essaye d'entamer une carrière « pro » chez le grand voisin, le R.P.S.M. L'entraîneur Georges Kugel, qui entame sa quinzième année consécutive au service du « doyen » alsacien, aura donc à sa disposition une équipe bien soudée, qui entend faire honneur à sa réputation. Il pourra en outre recourir aux services de l'ex-Kronenbourgeois Weber et de Quantin, un junior (1re année) issu du club, deux ailiers fort véloces, de l'ex-Racingman Kern et surtout du percutant attaquant Tota qui, après avoir pris son mal en patience en équipe réserve durant une année (par suite du jeu des mutations) est prêt à conférer à la ligne d'attaque des Tivoliens un perçant qui lui a maintes fois manqué dans le passé.

Ainsi, avec l'équipe type : Dorn (ou Jérôme : ex-Mutzig) — Bourreau, Bald — Schott, Oster, Carbiener — Quantin, Desbrosses, Francesconi, Tota et Graeff (ou Weber), le président Justin Simon peut-il entrevoir l'avenir avec un certain optimisme.

P. H.

● ATLANTIQUE

DERNIERS ENTRAINEMENTS

NANTES. — Les concurrents du C.F.A. OUest, qui débutera le 6 septembre, mettent la dernière main à leur préparation.

● **Nantes a joué deux matches,** l'un samedi au Croisic, l'autre dimanche à La Châtaigneraie.

● **Cholet, pour sa part,** s'est entraîné à Saint-Gilles-Croix-de-Vie, où Tulik fit grosse impression.

● **Challans, de son côté,** a été opposé à l'équipe du chef-lieu vendéen, La Roche-sur-Yon, formation de Division d'Honneur. Le buteur Beaujault a effectué sa rentrée en même temps que l'ex-pro de Valenciennes. Spehner, et du Nantais Charpentier, qui ne seront malheureusement pas qualifiés cette saison pour le C.F.A.

● **Le championnat d'Honneur Atlantique** ne débutera que le 13 septembre. — **P. LAUTREY.**

● BOURGOGNE

CHALON-SUR-SAONE BIEN ARME

DIJON. — C'est dimanche prochain, avec un tour préliminaire de la Coupe de France, que débuteront officiellement les footballeurs bourguignons.

Mais ce 30 août, il y aura tout de même 17 équipes exemptes plus les 5 équipes C.F.A., ce qui, finalement, nous vaudra seulement sept rencontres. Parmi les clubs concernés, deux formations de Saône-et-Loire, l'Entente Blanzy-Montceau qui, cette saison, devrait jouer un rôle de tout premier plan, et le F.C. Chalon, néopromu après deux saisons de purgatoire en Promotion.

● **Entraînés par Lagadec,** les Châlonnais se sont préparés sérieusement et ils se sont renforcés avec le Yougoslave Aadoz (encore à court de compétition) et aussi avec l'ex-Caennais Lefebvre, et un espoir, Guéguain. Pour leur début de saison, deux victoires sur le P.S. Bisontin et Tavaux.

● **Le football semble bien relancé** dans la grande cité des bords de Saône. Il a même conquis les jeunes filles, puisqu'une section féminine a été créée au F.C. Chalon. — **J. MORINO.**

● CENTRE

L'ARAGO EN FORME

BLOIS. — On parle fort de la venue à Bourges d'un nouvel élément de valeur : Claude Ansellem, un excellent joueur de milieu de terrain qui porta quatre fois le maillot de l'équipe de France Amateurs.

● **Le V.S. Chartres vient de s'enrichir** d'un élément de qualité : André Jughters qui fut sélectionné de Paris juniors et international corporatif ; ce joueur tiendra le poste de second avant centre.

● **Il faudra compter avec l'Arago d'Orléans,** en effet le club de Jean-Baptiste Bordas, incomplet, a, pour son premier match amical, battu Blois par 2 à 1. — **G. RENARD.**

● CORSE

DEUX NOUVEAUX EN HONNEUR

AJACCIO. — Au cours de leur dernière réunion, les membres de la Ligue du football corse ont pris la sage décision d'admettre les candidatures de Porto-Vecchio et Propriano en Division d'Honneur, tandis que pour Corte il y aura un supplément d'informations.

● **Les juniors de l'A.S. Cannes et ceux** du Cercle Athlétique Bastiais n'ont pu se départager après une partie très animée où le score fut nul (1-1).

● **La finale du tournoi inter-villages de Corse** a été gagnée par l'équipe de Ponteleccia qui a battu celle de Sollacaro par 1-0. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

PREPARATION GENERALE

MONTBELIARD. — En amical et sous l'orage, Pontarlier et le R. C. Franche-Comté ont partagé les points. Au tournoi de Cuiseaux, le P.S. Besançon a tenu en échec Montélimar (0-0) et, amputé de plusieurs éléments, il s'est incliné devant Chalon-sur-Saône (3 à 1).

● **A Audincourt, au classique challenge du Cuir,** l'équipe locale tira avantage du travail du nouvel avant centre Mora et élimina Fesches-le-Chatel (2 à 0). En finale, Wittelsheim, vainqueur de Pontarlier grâce au tirage au sort, prit le meilleur sur les « Forgerons » (2 à 0).

● **Le championnat débutera** le 13 septembre, mais une semaine auparavant, 32 équipes auront disputé le premier tour des éliminatoires de la Coupe de France.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

Les champions Adidas pour la finale de Nice

Nous poursuivons la publication, commencée la semaine dernière, des résultats des championnats individuels dans les Ligues, en ce qui concerne le Jeu Adidas.

NORD — DESMENEZ (Valenciennes)

C'est par le chiffre record de 180 médailles de bronze que se situe l'ampleur de la participation et la qualité enregistrées dans cette ligue.

On se souvient peut-être qu'on y a salué ce fait un peu extraordinaire : la participation d'une fille, Martine Hudansky, de Trith-St-Léger. Elle figure en dixième position dans le classement général avec le total étonnant de 287 contacts ! Mais voici le début de ce classement.

1. *Léon Desmenez (Valenciennes) : 5.833 contacts.*
2. *Eric Zélazny (Pont-de-la-Deûle) : 2.042 contacts.*
3. *Eric Broutin (Pont-de-la-Deûle) : 1.035 contacts.*
4. *Kamel Abderrazak (Valenciennes) : 874 contacts.*
5. *Pascal Sgard (Marquise) : 536 contacts.*

NORMANDIE — PICHONNIER (Argentan)

Difficile sélection, car trois joueurs, de trois clubs différents, sont très près l'un de l'autre. Le jeu de tête a fait la décision.

1. *Pascal Pichonnnier (Argentan) : 307 contacts.*
2. *Alain Roussel (Elbeuf) : 281 contacts.*
3. *Patrick Pouteau (Romilly-Andelle) : 277 contacts.*

OUEST — PHILIPPE (Guémené)

Le Stade Guémenois a fait un gros effort et s'en trouve récompensé. Son champion paraît régulier dans ses performances et sera à suivre en finale, à Nice.

1. *Didier Philipe (Guémené) : 433 contacts.*
2. *Philippe Pipaud (Redon) : 232 contacts.*
3. *Didier Reminiac (Guémené) : 215 contacts.*

PARIS — GRICHOIS (Orsay)

Déjà très valable en éliminatoire, le poulain du C.A. Orsay, entraîné avec assiduité par Portier, devrait être un des « outsiders » à la finale de Nice.

1. *Antoine Grichois (C.A. Orsay) : 604 contacts.*
2. *André Chériffa (Aulnay-sous-Bois) : 140 contacts.*
3. *Jacky Willot (C. A. Orsay) : 137 contacts.*

PICARDIE — PAPET (Péronne)

Talonné par trois joueurs d'Avilly, l'élève de Jacques Devismes s'est qualifié de justesse pour la finale. Il devra améliorer son jeu de tête pour s'y bien comporter.

1. *Patrick Papet (Péronne) : 222 contacts.*
2. *Lionel Lainé (Avilly-St-Léonard) : 193 contacts.*
3. *Philippe Bimont (Avilly-St-Léonard) : 186 contacts.*

SUD-EST — ROSTELLO (Bagnols)

C'est à nouveau un représentant du club de Bagnols-sur-Cèze qui représentera la ligue dans l'épreuve finale. Or cet élève de Dakoski, à la performance extraordinaire, a un second qui aurait bien mérité la finale car il n'est pas loin de son adresse ! Voilà qui est de bon augure pour la Ligue du Sud-Est, qui verra le Jeu Adidas se dérouler sur son territoire. Il faut dire qu'elle a fait un effort de participation sans précédent : son dixième classé est à 200 contacts !

1. *Bruno Rostello (Bagnols-sur-Cèze) : 4.163 contacts.*
2. *Jean-Marc Danguin (Bagnols-sur-Cèze) : 3.981 contacts.*
3. *Yves Pennachio (Perpignan) : 418 contacts.*
4. *José Albert (Perpignan) : 390 contacts.*
5. *Bernard Di Placido (La Seyne) : 341 contacts.*
6. *Yves Gomez (Perpignan) : 290 contacts.*
   Alain Le Normand (La Seyne) : 290 contacts.
8. *René Mateucci (La Seyne) : 282 contacts.*
9. *Gérard Combalat (Marseille P.T.T.) : 200 contacts.*

SUD-OUEST — HYRRIATE (Hendaye)

La Ligue est, ici aussi, entrée dans le jeu et c'est un nom typique qui apparaîtra au classement de la finale.

1. *Ramuntcho Hyrriate (Hendaye) : 140 contacts.*
2. *Claude Poveda (Bayonne) : 125 combats.*
3. *Alcin Lespine (Gironde) : 103 combats.*

Ainsi prend fin le classement individuel dans chaque Ligue en ce qui concerne les premiers. Mais de nombreux autres candidats ont obtenu des insignes de bronze. Ils les recevront pour la rentrée.

LA SEMAINE PROCHAINE, LE CHAMPIONNAT PAR EQUIPE.

KRONENBOURG RENFORCÉ

STRASBOURG. — Des trois équipes bas-rhinoises qui disputeront cette saison le championnat de France amateur, le F.C. Kronenbourg est certainement celle qui a enregistré le plus grand mouvement de joueurs durant l'intersaison.

En effet, les Kronenbourgeois qui ont été repêchés dans le C.F.A. n'entendent pas renouveler l'expérience de la saison passée. Mais pourront-ils utiliser tous les joueurs qui sont venus grossir leurs rangs ? La loi des mutations ne leur en fournira sans doute pas la possibilité.

L'ex-international Raymond Haan a passé ses pouvoirs au nouvel entraîneur Ramon Véla qui fut, en son temps, un équipier du F.C. Barcelone et du Racing-Club de Strasbourg avant d'entraîner les équipes locales de Mars Bischheim et du F. C. Kœnigshoffen, deux clubs de la banlieue strasbourgeoise.

Véla pourra compter sur la presque totalité des titulaires de l'année passée, à l'exception du Yougoslave Grujica, parti sous d'autres cieux (apparemment en Suisse), de l'arrière Wayant (F.C.S.K. 06) et de l'ailier Weber (qui a opté pour l'A.S. Strasbourg). Il a eu en outre le renfort du gardien D'Acunto (ex-Mutzig), des défenseurs Faessel et Deiss (ex-R. C. S.), Massmann (ex-Pierrots) et Lalevée (F.C. Barr) et des attaquants Rempp (A.S.S.) et Taieb (Pierrots).

L'équipe type du F. C. K. ne devrait guère différer de celle-ci : Strebler (ou d'Acunto) — Faessel, Delfosse — Hager, Lalevée, Devaux — Yvars, Beck, Teissère, Wehrlé et Chevalier (ou Kratz).

Avec cet effectif, le président Ernest Rickert espère faire une meilleure saison que la précédente et même jouer un rôle très honorable dans le groupe Est du C.F.A.

P. HURST.

● MIDI

VIDAL A CAHORS

TOULOUSE. — Bien qu'ayant été relégué en Première Série de son district du Lot, le Stade Cadurcien n'en poursuit pas moins ses efforts pour retrouver « une place au soleil ». A cet effet, les dirigeants lotois ont fait appel à l'ex-pro de Béziers, Charles Vidal, 37 ans, pour tenir le rôle d'entraîneur-joueur.

● **Luchon a enregistré** les appoints de : Agar (Bonboure R.S.), Gonzales (Colomiers), Carrier (Tarascon), mais a perdu Jaussaud (à l'U.S. Toulouse). J. Palluch entraînera à nouveau l'équipe.

● **J.-M. Couronne quitte** le F.C. Lacaune pour Béziers. Une sérieuse perte pour le club tarnais dont Camille Kremer deviendra l'entraîneur par intérim. — **Georges BONNEMAISON.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :
2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

Offres

Club de l'Ouest cherche joueur ex-pro ou junior niveau C.F.A. Ecrire N° 131.489 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

STADE LAVALLOIS (National Centre) cherche joueur ex-pro arrière droit de valeur. Téléphoner aux heures de travil à M. Brilhaut de travail à M. Brilhaut (42) 90-05-00, Laval-53.

Urgent. D. H. Lyonnais, recherche avant et demi ex-pro ou mutation dérogation. Situation et logement assuré. Ecrire N° 96.782, « Régie - Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Stade Quimpérois cherche ex-pro milieu terrain. Urgent. Ecrire Perray, B. P. 4, Quimper.

Club du Midi D. H. serait intéressé par bon goal ex-pro ou C.F.A. Ecrire N° 97.874 « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

21 ans, non muté, cherche club sérieux national C.F.A. ou bon D.H. procurant emploi stable, préf. écritures, Poste demi ou 2e avant centre. Ecrire N° 96.784, « Régie-Presse », 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Je cherche une école et si possib. joué au football. Condé, 39, rue du Nord, 18e.

Demandes de matches

Red Star (pro) libre 6 septembre, 13 sept., 27 sept., cherche matches prov. ou étrang. à Saint-Ouen. Téléph. GUT. 61-10 ou CLI. 10-41.

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi) et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'empl. 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Cadres techn.

SOCIETE de SERVICES RADIO TELEVISION en expansion engage pour Paris
TECHNICIENS
CONFIRMES
Connaiss. TV couleur souhait.
Avantages sociaux
Possibilité itinérance
Tél.pr R.-vs 202-99-12 p. 438

◆ Formation professionnelle

I.B.S. 137, bd Haussmann PARIS (8e) forme des
PROGRAMMEURS
I.B.M. 360. Ecr. av. C.V. ou se prés. Ouv. tous les jours même samedi. Cours du soir avec T.P.

◆ Enseignement

ECOLE NANT. CULT. PHYS. 6, rue Marmontel, Nantes, prép. brev., diplôme d'Etat, Educat. et culture physique, Gymnastique féminine. Places limitées. Ecrire pour renseign.

◆ Divers

SNCF
recrute
DU PERSONNEL MASCULIN
POUR :
— **LES GARES**
— **LES ATELIERS DE REPARATION DU MATERIEL**
(avec accès possible à la conduite)
— **L'ENTRETIEN DE LA VOIE**
Dans de nombreux centres ferroviaires de la FRANCE ENTIERE
— Conditions d'âge : 18 à 30 ans (dérogations poss.)
— Stabilité de l'emploi. Salaire mensuel. Avantages socx. Facilités voyages. Aide à la formation. Aide au logement
— Salaire minimum début dans les principaux centres pour les emplois n'exigeant pas de qualification professionnelle : 10.510 F à 10.100 F brut par an suivant la résidence.
— Candidatures et renseign. : CEMBOR 175, rue du Fg-Saint-Denis, PARIS-10e, ou au Chef de la Gare la plus proche.

Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austr., rech. pers. ttes catég. Doc. Migrations (serv. 90), 34, r. Victoire- Paris-9e

COUPE INTERCONTINENTALE DES CLUBS

Première manche mercredi à Buenos Aires

ESTUDIANTES et ses objectifs :

UNE AVANCE ET UN RACHAT

De notre envoyé spécial permanent en Amérique du Sud ALAIN FONTAN

« ESTUDIANTES DE LA PLATA », ce nom fait d'abord penser à un bloc, à un ensemble monolithique. Six années de jeu en commun ont soudé les éléments qui composent l'équipe, leur ont donné des automatismes, des gestes fonctionnels encore jamais vus auparavant dans une formation sud-américaine. C'est une machine qui tourne, sans génie peut-être, mais avec les rouages bien huilés que donnent les entretiens soigneux. Zubeldia veille au grain. Mi-dompteur, mi-alchimiste, ce « porteno » aux larges épaules et à la mini-calvitie, ne fait pas le détail. Il sait ce qu'il veut et transmet à son équipe, dans les grandes occasions, une véritable rage de vaincre qui lui valut déjà, hélas ! de commettre les (pires) excès que l'on sait. On a déjà vu « Estudiantes » se traîner en queue de championnat, mais changer subitement de rythme, et retrouver comme par miracle tout son jus pour la Coupe des Clubs d'Amérique du Sud, ou pour cette Finale Intercontinentale.

Pour la troisième fois de suite, cette équipe va représenter le football du Nouveau Monde dans le match au sommet En 1968, en effet, « Estudiantes » l'emporta sur le Manchester United de Bobby Charlton, mais s'inclina, l'an passé, face au Milan A.C.

L'équipe revient au tout premier plan cette année, sans que l'on puisse lui trouver pour autant un surcroît de qualité. Au contraire, on serait même tenté d'affirmer que sa défense, ayant perdu le goal Poletti (1) et l'excellent arrière central Madero, qui abandonna le football pour la médecine, est inférieure à ce qu'elle était l'an passé à la même époque.

« Estudiantes » doit avant tout son titre cette année au fait, d'abord, que le tenant n'entre en lice qu'au stade des demi-finales et, surtout, qu'il affrontera deux clubs vainqueurs composés... de réservistes. La « Celeste », préparant le « Mundial » de Mexico, Penarol s'aligna sans Mazurkievicz, Matosa, Rocha, Cortez, Caetano et Losada, tandis que « Nacional » se présentait sans Ubina, Anchetta, Brunel, Montero-Castillo, Maneiro, Bareno, Cubilla et Esparrago. Excusez du peu ! Que les hommes de Zubeldia aient peiné pour se qualifier contre les « jaune et noir » de Penarol qui avaient fait signer un contrat de trois mois supplémentaires aux vétérans Tito Gonçalvez et Spencer uniquement pour jouer ces parties, ne plaide guère en faveur des Argentins. Par ailleurs, les Brésiliens ne participent plus à la compétition.

TOGNERI : un défenseur sûr et rugueux.

CORNIGLIARO : il n'a pas oublié la joyeuse nuit de Manchester 1968, où Estudiantes remporte la Coupe.

BILARDO : un médecin qui ne manque pas de souffle.

AGUIRRE-SUAREZ SIFFLE

Ceux qui ont retrouvé leur arrière central Aguirre-Suarez, condamné lui aussi, puis absout, à la suite du dramatique match-retour de l'an passé contre Milan A.C., quand Combin (œil gauche fermé), Prati (commotion cérébrale), Rosato (cheville), Sormani (blessure au nez) sortirent du terrain plus marqués que par un « quinze rounds ». Mais Aguirre-Suarez se voit, depuis son retour, pris à partie par les joueurs et le public à la moindre occasion. Les « Hinchas » le marquent de près. On le vit encore, l'autre jour, quand ce défenseur athlétique et aimant le contact, balança Carnevali, l'attaquant de Chacarita Junior : la réaction du public, et des coéquipiers de la victime (jouant fort bien la comédie, et « en remettant », à la sud-américaine) fut immédiate. « Si Aguirre-Suarez continue d'être persécuté ainsi, soupira Zubeldia, il va falloir le transférer à l'étranger. »

Pourtant, « Estudiantes » traverse une bonne période et peut être considérée comme l'une des formations les plus en verve du pays. Au point physiquement, soudée et dynamique en diable, elle développe, à défaut de brillantes phases de jeu, un football terriblement solidaire et accrocheur, où chaque balle est disputée comme le serait un morceau de « churasco » par des affamés. Et, de temps à autre, surgit, soit Véron et son solo, soit une combinaison patiemment mise au point dans le laboratoire de province. La plus payante, celle qui permit les victoires sur Manchester United, restant le sprint effréné de deux joueurs se précipitant avec force cris sur une balle aérienne... pour la laisser passer au bénéfice d'un troisième, totalement démarqué. Cela parait simpliste, mais marche toujours.

La solidité des Argentins impressionne. En y réfléchissant mieux, c'est presque à un blockhaus que fait songer cette formation ramassée sur elle-même, à cause de son football aux tonalités grises et à sa puissance de jeu. Qui s'y frotte s'y pique...

LES ENGRENAGES

Devant le jeune gardien Pezzano, encore un peu hésitant parfois, et pas assez autoritaire dans ses sorties, mais athlétique, Zubeldia a replâtré une solide défense, bien dans la tradition argentine.

Aux côtés de Aguirre-Suarez — cette tour de défense — chargé de décrocher sur les pressions adverses, on retrouve Togneri, ex-demi défensif qui a glissé au poste d'arrière central pour combler le vide laissé par la retraite de Madero. Adroit et opiniâtre, c'est un défenseur sûr et très rugueux.

Aux postes d'arrières latéraux, on retrouve Manera, à droite, en forme actuellement, bon sur l'homme, et sachant contre-attaquer. On donte cependant que les dribbles de Moulijn lui permettent de beaucoup s'illustrer dans ce domaine : il s'avère excellent pour les Hollandais que Manera soit « fixé », et contraint d'enfreindre son tempérament offensif. A gauche, le blond Malbernat, vif et bien accroché au sol, demeure un défenseur implacable, mais peu habile dans la relance du jeu. Cet international, marchand de vaisselle dans le civil, est capitaine de l'équipe.

Le centre du terrain constitue indiscutablement le point fort des vainqueurs de la « Coupe Libertadora ». Dans un rôle défensif, Bilardo (médecin, lui aussi) abat un travail considérable sans faire de fioritures, tandis qu'à ses côtés, Pachamé et Etchecopar, hommes efficaces et puissants, couvrent un terrain fantastique.

Devant, Cornigliaro s'il porte le numéro 7, se déplace sur tout le front de l'attaque, harcèle la défense adverse, appelle toutes les balles, et prépare avec autant de lucidité que d'abnégation, le but pour ses partenaires. Au centre, Eduardo Flores, dit « el bocha », aime venir de loin, et surgir pour un tir meurtrier. A gauche, on retrouve l'artiste Veron, un dribbleur étonnant, attaquant imprévisible, dont le talent peut liquider le sort d'une rencontre en dix minutes. Souvent effacé, il semble attendre l'inspiration qui lui permettra de dynamiter la défense adverse : « Il est aussi important dans notre équipe que Pelé à Santos, dit de lui Zubeldia. Ce gaucher apparaît souvent là où on l'attend le moins, pour effectuer l'un de ces slaloms dont il a le secret, et « inventer » un but étonnant : aux hommes de Erst Happel de l'avoir à l'œil durant quatre-vingt-dix minutes.

Tels sont les engrenages de ce 4-3-3 très solidaire et se déplaçant par blocs compacts, fort difficiles à entamer. Toutefois, à notre avis, et Veron mis à part, le centre du jeu d'Estudiantes se ressent de l'absence d'un joueur de grande classe, d'un Beckenbauer, d'un Overath, d'un Gerson ou d'un Pedro Rocha, capables de toujours donner le ton, et d'orchestrer la manœuvre. Car, parfois, la machine se dérègle, et « Estudiantes » connaît alors un passage à vide. Il semble, à ces moments-là, que nul ne soit en mesure de redresser la barre, et de remettre calmement la balle à terre. Le tempérament de cette équipe de... tempérament, lui joue parfois des tours.

CHASSER LE CAUCHEMAR

Comment se passera le match sous l'angle de la discipline ? « Avec Estudiantes, les matches tournent à la boucherie », répétait Zézé Moreira l'an dernier encore, en Uruguay. Les joueurs ont-ils pris enfin conscience de leur devoir et du respect qu'ils doivent au public ?

Le cauchemar de l'an passé et le visage déformé de Combin publié dans tous les journaux du monde ont obligé les locaux à modifier leurs coutumes et à jouer au football. Zubeldia va devoir freiner les ardeurs et amener ses joueurs à oublier l'anti-jeu. Pas facile. Mais le délégué argentin qui s'est rendu à Rotterdam pour convaincre les dirigeants de Feyenoord d'effectuer ce dangereux voyage au bout de la Pampa, n'a-t-il pas donné toutes garanties ? La rencontre devra se dérouler sous le signe de la sportivité, sinon « Estudiantes » et le football argentin qui se voient donner une chance supplémentaire, perdront définitivement le peu de crédit qui leur reste. Le rôle du délégué de la F.I.F.A., le Brésilien Abilio de Almeida, sera des plus importants.

Quel que soit le résultat, on souhaite qu'au coup de sifflet final de l'arbitre européen (une nouveauté primordiale), « Estudiantes » soit réhabilité, et le cauchemar de la Finale passée, totalement oublié. L'avenir de cette finale intercontinentale, voire le climat de la Coupe du Monde 1978 qui aura lieu à Buenos Aires rappelons-le, en dépendent beaucoup.

(1) Suspendu à vie, mais dont la peine a été ensuite diminuée en appel, compte tenu des lois travaillistes argentines.

FEYENOORD et son attaque :

(Freddy MAARSLAND)

ROTTERDAM. — Le soir du 6 mai 1970, Feyenoord, la prestigieuse équipe de Rotterdam, écrivit une page d'histoire à Milan, en remportant la Coupe d'Europe des Champions, en triomphant du Celtic de Glasgow.

L'Europe entière fut stupéfiée par cet exploit, qui confirmait une série de succès sensationnels. Le fait d'avoir éliminé au second tour de la compétition européenne l'A.C. Milan, tenant du titre, restera inoubliable pour les sportifs néerlandais.

L'enthousiasme qui déferla sur Rotterdam, après l'exploit de San Siro, dépassa toute imagination. L'avion dans lequel se trouvaient les héros ne put atterrir sur l'aérodrome de Rotterdam, la piste ayant été envahie par des milliers d'admirateurs. Par mesure de prudence, l'avion fut détourné sur Amsterdam où personne n'attendait les vainqueurs de la Coupe d'Europe.

Deux heures après, alors que l'équipe de Feyenoord arrivait enfin à Rotterdam, une foule immense, évaluée à plus de trois cent mille personnes, s'était donné rendez-vous devant l'hôtel de ville. Il n'est pas possible de décrire l'enthousiasme qui explosa au moment où joueurs et dirigeants se présentèrent au balcon, flanqués du maire sportif de la ville et des autorités de Rotterdam.

Aussi bien à la cour royale que dans les chaumières les plus pauvres du pays, le succès fut longtemps et intensément fêté.

UNE INITIATIVE EXEMPLAIRE

Feyenoord, au sommet de sa carrière européenne, en se rendant maître de cette glorieuse Coupe d'Europe, eut l'excellente idée d'exposer son trophée pendant un mois, dans une des plus belles salles de l'hôtel de ville, moyennant une obole modeste, toute la Hollande sportive eut ainsi l'occasion d'admirer de tout près cette belle Coupe d'Europe tant enviée.

L'importante somme d'argent ainsi récoltée par Feyenoord fut offerte, par le club de Rotterdam, à des œuvres et à la jeunesse de la ville.

Les champions d'Europe n'avaient pas oublié leurs origines modestes. Feyenoord avait été fondé, il y a soixante et un ans, par des ouvriers de Rotterdam, et c'est dans les quartiers les plus simples de cette ville commerciale que Feyenoord trouva ses plus fidèles supporters. Neuf fois le grand club de cette ville maritime enleva le titre suprême de son pays.

Aujourd'hui, Feyenoord s'apprête à représenter le football européen dans la Coupe intercontinentale. Demain, mercredi, le club hollandais affrontera Estudiantes, le champion argentin et sud-américain à Buenos Aires. Depuis son triomphe milanais, Feyenoord n'a guère changé de visage. Et l'on y retrouvera les mêmes hommes. Happel, l'entraîneur d'abord qui n'est à Feyenoord que depuis le 1er juillet 1969.

Viennois de naissance, âgé de 45 ans, il endossa cinquante et une fois le maillot national de son pays ; Ernst Happel est bien connu des sportifs français puisque, pendant deux saisons, il défendit les couleurs du R.C. Paris. Avant de devenir le coach de Feyenoord, il avait, pendant trois saisons, entraîné le club A.D.O. La Haye. Le jour où il signa son contrat avec le club de Rotterdam, la presse locale lui demanda quel était son objectif avec cette équipe qui venait justement de s'emparer du titre national et de la Coupe de Hollande. La réponse de l'entraîneur autrichien fut brève et laconique : « Messieurs, avec cette équipe, j'enlèverai la Coupe d'Europe. »

UNE SURPRISE TOUJOURS EN L'AIR

Kindwall : la foudre chez l'adversaire

Van Haneghem : un gaucher déroutant.

Moulijn : un magicien de 33 ans.

On trouva son optimisme un peu excessif. Mais Ernst Happel prépara cette magnifique équipe d'une telle manière qu'il tint parole. Aujourd'hui, Ernst Happel est l'idole de Rotterdam.

Le capitaine de la formation Rinus Israël, l'incomparable défenseur, est, sans aucun doute, le plus efficace arrière du pays. Il est né à Amsterdam. En 1966, il fut transféré de D.W.S. Amsterdam à Feyenoord. Il compte trente-trois sélections en équipe nationale.

Piet Romeyn, l'arrière gauche, âgé de 31 ans, a contribué avec mérite aux nombreux succès de son équipe. Le seul reproche qu'on peut lui faire est d'abandonner trop facilement ses collègues de la défense pour s'aventurer à l'avant et collaborer avec les attaquants. Il n'est pas très sûr de garder sa place en première, Feyenoord ayant fait l'acquisition de l'arrière Maiwald, jeune encore et de grande classe.

En plus, Ernst Happel dispose d'un certain Schneider, 22 ans, excellent en début de saison contre Saint-Etienne ; Théo Laseroms, défenseur âgé de 30 ans, a joué dans plusieurs clubs hollandais avant d'émigrer aux Etats-Unis. En 1968, souffrant de l'éloignement de sa famille, il revint en Hollande. Feyenoord l'engagea d'emblée et ne le regrette nullement.

Theo Van Duivenbode, 27 ans, est né à Amsterdam, venant d'Ajax, il joue depuis une saison pour l'équipe de Rotterdam et possède une grande expérience internationale car il a disputé deux finales de Coupe d'Europe, l'une avec Ajax, l'autre avec Feyenoord.

La ligne intermédiaire est incontestablement le meilleur compartiment de l'équipe ; elle est formée par Franz Hasil, un Autrichien, et par Wim Jansen. Le premier nommé, 27 ans, s'est très bien adapté au jeu des Hollandais et se signale par une puissance de frappe extraordinaire. Il a joué pendant six saisons au Rapid de Vienne. Son compère Wim Jansen, plus jeune (23 ans) est un demi de grande classe internationale ; il compte déjà douze sélections nationales, c'est un talentueux, et intelligent joueur avec lequel Feyenoord a beaucoup de satisfaction.

La ligne d'attaque, enfin, est particulièrement dangereuse. Coen Moulyn, opérant à l'aile gauche, est presque un vétéran avec ses 33 ans et ses trente-quatre sélections nationales. Il joue dans l'équipe de Feyenoord depuis 1954. A 18 ans, il endossa son premier maillot de l'équipe de Hollande ; il excelle par son jeu rapide et sa grande technique du dribble. A côté de lui, mais opérant bien en arrière de l'attaque, se trouve Wim Van Hanegem, 26 ans, gaucher, élégant, très habile et possédant un jeu de tête fantastique. Beaucoup le classent parmi les grandes vedettes du football européen et ils n'ont pas tort.

Au centre de l'attaque se trouve le fameux Suédois Ove Kindvall, le « bourreau » de la France, idole de milliers de supporters, adulé par eux depuis qu'il marqua tout seul le second but (celui de la victoire) en face du Celtic.

Feyenoord s'est assuré les services de ce joueur jusqu'à la fin de la saison 1971.

A l'aile droite opère le solide Hank Wery, qui occupe cette place depuis 1965. Il a participé à toutes les rencontres comptant pour la Coupe d'Europe la saison dernière et a endossé deux fois le maillot national.

Si nous parlons en dernier lieu du gardien de but c'est que Feyenoord a eu, pour cette place délicate, quelques difficultés pendant l'intersaison.

Le fameux Eddy Pieters-Graafland, 37 ans, au service de Feyenoord depuis douze ans et venant d'Ajax d'Amsterdam, avait dû céder sa place, au début de la saison dernière, à Eddy Treytel (24 ans). Or, à la surprise générale, Treytel s'étant montré faible et peu sûr contre Ajax, à la veille de la finale, ne fut pas aligné contre le Celtic et c'est Pieters-Graafland qui eut l'occasion de couronner ainsi une longue et brillante carrière (quarante-sept sélections en équipe nationale) en remportant le trophée européen.

Aujourd'hui, cet incident est oublié. Treytel, malgré la déception éprouvée, est resté fidèle à son club. Et, cette saison, c'est lui qui, de nouveau, défendra les buts des champions d'Europe.

ET MAINTENANT LA COUPE INTERCONTINENTALE

Feyenoord s'est exemplairement préparé pour rencontrer le club argentin, Estudiantes de la Plata, et pour enlever la Coupe intercontinentale. Il a rejoint Buenos Aires dès vendredi dernier, après avoir disputé son match de championnat contre Utrecht.

Le match « aller » aura lieu demain à Buenos Aires ; Feyenoord ne voulait pas se rendre en Argentine, les graves incidents survenus il y a un an lors du match Estudiantes - Milan n'étant pas oubliés. Mais, après avoir reçu la garantie que tout se passera correctement, les Hollandais ont préparé leur voyage très sérieusement.

« La perspective de ce duel ne nous fait pas peur, déclare Ernst Happel. Nous irons là-bas pour vaincre et pour faire honneur à notre titre et au football européen. »

Il est probable que Feyenoord alignera là-bas l'équipe qui triompha à Milan, à savoir la formation suivante : Treytel — Romeyn, Laseroms, Israël, Van Duivenbode — Hasil, Janssen — Wery, Kindvall, Van Haneghem, Moulijn.

RÉVOLUTION AU BRÉSIL

CARLOS ALBERTO ET BRITO EN COLÈRE : *LES TRICHAMPIONS PERDENT LA TÊTE*

(Alain FONTAN)

RIO. — Carlos Alberto, le capitaine de la sélection brésilienne, n'est plus le capitaine de son club, le Santos F.C. Pourquoi ?

Le drame éclata lors de la dernière rencontre Santos-Sao Paulo, quand à proximité de la surface de réparation, Carlos Alberto commit, juste avant la mi-temps, une faute sur Parana qui permit au Sao Paulo F.C. d'égaliser à la marque, 1-1.

Pelé houspilla violemment son coéquipier arrière droit, et celui-ci s'estimant apparemment offensé, répondit sur le même ton. La discussion continuait lorsque l'arbitre donna le coup de sifflet final. Et les deux héros de la Finale de la Coupe du Monde de Mexico, en seraient venus aux mains à l'intérieur du vestiaire si l'entraîneur Antoninho, et les autres joueurs ne s'étaient interposés.

Ne s'estimant pas en bonne condition psychologique pour disputer la seconde mi-temps, Carlos Alberto refusa de revenir sur le terrain, et dut être remplacé par Turcao.

Toninho, ex-joueur de Santos, très en verve, inscrivit un second but sur une action douteuse au cours de laquelle le goal Joel fut chargé de façon peu orthodoxe. Tous les joueurs de Santos réclamèrent vainement, et reprirent la partie encore plus énervés qu'ils ne l'étaient après la discussion entre les deux vedettes. Partis à l'attaque en masse, ils ne purent empêcher Sao Paulo, bien dirigé par l'expérimenté entraîneur Zézé Moreira, de l'emporter et de marquer un troisième but sur une contre-offensive.

Mis à l'amende, et condamné à voir sa paie abaissé de 60 p. 100, Carlos Alberto a aussi perdu son poste de capitaine. Santos l'a confié à l'autre arrière latéral, l'ex-international Rildo.

S'agit-il d'un heurt pur et simple émanant d'un énervement passager, ou bien cette soudaine flambée de colère reflète-t-elle une crise profonde au sein du Santos F.C. ? La fatigue des joueurs ayant participé de la conquête définitive de la Coupe Jules Rimet, et des innombrables fêtes et manifestations commémoratives qui suivirent, est-elle seule responsable ?

Avec neuf points perdus dans l'actuel championnat, et relégué assez loin derrière les deux leaders de l'épreuve, Sao Paulo et Ponte-Preta, le Pelé F.C. aura bien du mal à remporter le titre pour la quatrième fois consécutive. Comme on le voit, la victoire en Coupe du Monde a aussi ses revers.

Si Carlos Alberto n'est plus capitaine, son collègue Brito non seulement n'est plus titulaire au Flamengo, mais encore il se trouve... à la recherche d'un club. Le titre de champion du Monde ne lui a pas réussi non plus. L'encens de la victoire l'a enivré au point de lui faire prendre des libertés avec l'entraînement, et de se conduire d'une façon cavalière avec son coach Yustrich. Le choc fut inévitable. Adoptant une mesure fort démocratique, et à notre connaissance, inédite en football, Yustrich réunit ses joueurs et leur proposa un véritable référendum dans le style de « qui vous savez... » Les 33 joueurs pros (attachés) au grand club populaire, furent invités à répondre par « oui, ou par non », à la question suivante : « Avez-vous apprécié mon travail durant les sept mois déjà passés dans ce club ? ». Vote secret, naturellement. Et qui plus est, avec la participation de Brito, le rebelle, leader patenté de l'opposition. Suspense...

Résultat : 29 votes pour Yustrich, et 4 contre. Parmi ces derniers, il est amusant de noter que l'ailier droit argentin Doval se rangea sous l'étendard de la révolte pour une simple raison qu'il donne : « Que Yustrich me permette de dormir à nouveau chez moi plutôt qu'à l'intérieur de la concentration, et... je voterai pour lui. » Il oublia de préciser que l'entraîneur formula cette exigence lorsqu'il acquit la certitude que Doval avait, non seulement perdu tout sens de l'orientation... pour retrouver le chemin de son appartement de Copacabana, mais aussi, sa montre. Le blond argentin appartient en effet à cette catégorie de joueurs qui ont beaucoup de mal à se coucher tôt depuis qu'existent les matches en nocturne. Les rencontres à la lueur des projecteurs semblent avoir bouleversé leurs habitudes sédentaires, bref en ont fait des victimes du professionnalisme.

Il n'est pas juque dans « l'Etat de Minas-Gerais », à Belo-Horizonte, où « le mal de la Coupe » semble s'être installé. En effet, sous un aspect différent, le Cruzeiro de Belo-Horizonte souffre aussi des contre-coups de la victoire mexicaine Tostao, la vedette de l'équipe, a eu, on s'en souvient, de sérieuses exigences pour renouveler son contrat de deux ans : il voulait être traité comme un « tri-campeao » à part entière. Ayant reçu une importante somme d'argent, en plus d'un étage entier de bureaux, dans un immeuble du centre, il signa enfin, au grand soulagement de M Brandi et des dirigeants locaux. Toutefois, ceux-ci ignoraient que les joueurs sélectionnés avec Tostao au Mexique, comme Piazza et Fontana, sans parler des internationaux Dirceu Lopes et José Carlos, allaient se montrer mécontent et prêts à discuter, eux aussi, sérieusement sur des bases très élevées, au moment où leur tour viendrait.

Les choses en sont là ! Il n'est pas jusqu'au Botafogo où Zagalo rencontre de gros obstacles avec des hommes comme Jairzinho, Roberto, voire Paulo César. Est-ce l'ivresse des acclamations, ou le goût de la fortune rapide ? Attention, danger. A force de monnayer leur titre, les Champions du Monde n'ont-ils pas tué la boxe ?

UJPEST

la mitrailleuse du football hongrois

(Laszlo LUKACS)

BUDAPEST. — L'histoire du football hongrois montre que depuis 1901 — date du premier championnat — c'est toujours, pendant un certain temps, le même club qui se maintient en tête, le plus souvent Ferencvaros, M.T.K. ou Ujpest. Celui qui devenait champion une fois, le restait l'année suivante, et se trouvait même parfois une troisième fois à la première place. Actuellement c'est la « période violette » du football magyar — (couleur d'Ujpest) —. Non seulement Ujpest a réussi à gagner le championnat 1969, mais il s'est maintenu en tête du mini-championnat transitoire de printemps, et il est encore le grand favori du 68e championnat qui a démarré récemment. On peut supposer donc, qu'Ujpest, cette fois encore, réalisera le tiercé, comme ce fut le cas en 1945, 1946 et 1947.

Ujpest (de son nom Ujpesti Dosza) a été champion de Hongrie onze fois jusqu'à présent ; depuis 1950 il est le club officiel, non seulement d'un des plus grands arrondissements ouvriers de Budapest, mais aussi du Ministère des Affaires Intérieures. D'ailleurs, il est le club le plus ancien de Hongrie, puisqu'il a été fondé en 1885, tandis que M.T.K. date de 1888, et Ferencvaros de 1889.

Il y a des dizaines d'années qu'Ujpest a fait connaître son nom dans le monde du football, et ce n'est pas par hasard que ce club possède dans la capitale le plus grand stade, excepté le Nepstadion qui est autonome, stade de 48.000 places. Il existe une véritable légende selon laquelle Ujpest est quasiment invincible sur son terrain de Megyeriut. Au cours des dernières années en particulier, son rendement était terrible dans son fief ; et il n'était pas rare que ses avants Fazekas, Göröcs, Bene, Dunai II, Zambo marquent 9 ou 10 buts au cours d'un seul match.

La ligne d'attaque a toujours été — même dans le passé — le point fort d'Ujpest. Lorsqu'en 1930 le club remporta le titre de champion pour la première fois, ce sont les avants qui jouèrent le rôle principal. On peut dire qu'aujourd'hui Bene et ses compagnons n'ont pas de rivaux en Hongrie dans le domaine du tir. Il y a deux ans, Ujpest réussit 102 buts et pourtant, le championnat fut gagné par Ferencvaros, l'année dernière la récolte fut de 83 buts, soit 25 ou 30 de plus que Ferencvaros, Vasas, Honved. Et dernièrement, dans le mini-championnat qui dura de mars à juin 1970, en 14 matches Ujpest envoya la balle trente-sept fois dans les filets de l'adversaire.

Il va de soi que les avants d'Ujpest trustent les titres de rois des buteurs. Autrefois, Gyula Zsengeller (une des plus grandes personnalités du football magyar) fut sacré quatre fois roi sous les couleurs de Ujpest. Son successeur lointain, Antal Dunai, l'actuel intérieur gauche de l'équipe, vint deux fois déjà à Paris pour recevoir de France Football, le Soulier d'Argent, puis le Soulier de Bronze Adidas. Au cours des six dernières années, Antal Dunai a terminé trois fois, et Bene deux fois à la première place des buteurs.

Bene : l'homme-canon d'Ujpest et de l'équipe nationale.

En quoi Ujpest est-il actuellement supérieur aux autres équipes hongroises ? En premier lieu dans la qualité des joueurs. Chaque membre de l'équipe figure déjà dans la sélection. De plus, l'entraîneur de l'équipe a la chance de pouvoir choisir.

Deuxièmement — ce que nous avons déjà mentionné — la vertu principale de l'équipe consiste dans la valeur de son jeu d'attaque. Il suffit d'ailleurs d'énumérer des noms : Fazekas, qui joue à n'importe quel poste, est redoutable devant le but de l'adversaire, Bene est un extraordinaire « **canon** » chargé de dynamite ; Dunai II est un fabricant de buts aux mouvements incalculables, Zambo est une machine magique à feintes.

Mais une des plus grandes personnalités de l'équipe est Janos Göröcs, qui eut 31 ans au mois de mai et qui est depuis 1957 un membre constant de l'équipe. Il a joué 400 matches du championnat national et a été sélectionné plus de cinquante fois dans l'équipe nationale. Il a été découvert par Gusztav Sebes ; il a un sens extraordinaire du jeu, il peut changer de direction avec une rapidité incroyable et il est le footballeur hongrois le plus élégant. Au cours des dernières années il s'est transformé en dirigeant de mi-terrain, en chef d'orchestre.

Seule faiblesse de l'équipe : elle n'est pas capable de jouer au même rythme pendant quatre-vingt-dix minutes, et cela concerne en particulier Göröcs qui s'épuise rapidement. Par ailleurs, l'autre tendon d'Achille du champion hongrois — qui l'a empêché jusqu'ici de se hisser au niveau international — c'est le peu de sûreté de la défense : le gardien de but Szentmihalyi est faible, Solymosi est devenu lent et les deux arrières d'ailes ne sont pas de grande classe eux non plus. Mais on peut espérer prochainement une amélioration en ce domaine, car la saison prochaine Borbély, un gardien de but aux nerfs plus solides, entrera dans l'équipe ; et au poste d'arrière central apparaîtra sans doute, venant de Ferencvaros, Miklos Pancsics, qui est actuellement le meilleur joueur hongrois à ce poste. Avec lui l'équipe d'Ujpest gagnera beaucoup.

L'entraîneur de Ujpesti Dosza est Lajos Baroti, qui a 56 ans, et qui, il y a plus de dix ans, a fait parvenir plusieurs fois l'équipe de Vasas au titre de champion ; il prit ensuite en main la sélection, et est revenu à Ujpest pour obtenir des résultats très satisfaisants dans son nouveau club.

Le seul rêve de Baroti est d'amener maintenant Ujpest au sommet international, ce qu'il n'a pu réussir avec Vasas dans la Coupe d'Europe, et avec la sélection en Coupe du Monde et en Coupe des Nations.

Ces deux dernières années, Ujpest a participé à la Coupe des Villes de Foires et est parvenu une fois en finale. Ce sera sa deuxième apparition en Coupe d'Europe. Connaissant sa valeur étendue, sa grande expérience et son ambition, ainsi que les capacités de toute l'équipe, nous ne serions pas surpris qu'Ujpest soit la première équipe hongroise à disputer la finale de la Coupe des clubs champions.

vous les verrez en coupe d'europe

SLOVAN BRATISLAVA

un débutant mais non un inconnu

(Rudolf DVORAK)

PRAGUE. — Jusqu'où ira Slovan, nouveau champion de Tchécoslovaquie, en Coupe d'Europe ? S'il est un novice en cette Coupe après Dukla, Sparta et Trnava, il peut néanmoins présenter de sérieuses références comme finaliste et vainqueur de la Coupe des Coupes 1969 contre le F.C. Barcelone.

Dans le classement historique de cette seconde compétition européenne, Slovan se classe en deuxième position, derrière Atletico Madrid, mais devant des clubs aussi cotés que Celtic, Bayern Munich et Hambourg. Sur les 19 matches de Coupe qu'il a joués, Slovan en a enlevé 12, fait un nul et subi 5 défaites, avec le score total de 37-16.

Fondé après la première guerre mondiale en 1969, (sous le nom de I. CSSK Bratislava), Slovan s'avéra bientôt comme le premier club slovaque tant par ses moyens financiers que sportifs. Actuellement, Slovan est le club omnisport le mieux pourvu en installations sportives de tout le pays. Pour une ville en plein épanouissement, avec ses 300.000 habitants sur les bords du Danube, Slovan dispose d'un vaste ensemble sportif à deux kilomètres du centre de la ville. Tour à tour, il y a fait construire le plus grand stade de club avec une contenance de 55.000 places, stade équipé pour les nocturnes, une patinoire couverte (9.500 places), une piscine olympique couverte, un Palais des Sports moderne pour 4.500 spectateurs, un vélodrome et un hôtel pour les sportifs.

Le renom du Slovan a toujours été entretenu par des contacts suivis avec les clubs des trois capitales de l'Europe centrale, Vienne, la plus proche (à 50 km seulement), Prague et enfin Budapest. Slovan a toujours profité de ces relations pour amalgamer les meilleures qualités des uns et des autres. Slovan compta dans ses rangs le triple international Kubala (Hongrie, Tchécoslovaquie, Espagne).

La période la plus faste pour Slovan se situa dans les années 1949, 1950, 1951, 1955. En 1970, il s'empara du titre de champion tandis qu'en 1962, 1963 et 1968, il fut vainqueur de la Coupe de Tchécoslovaquie. Trois fois dauphin du championnat de Tchécoslovaquie entre 1967 et 1969 derrière Sparta Prague et ensuite Spartak Trnava, Slovan a enfin saisi sa chance au printemps 1970 pour distancer Trnava et devenir champion quinze ans après son précédent titre.

Dirigé avec autorité depuis un an et demi par son ancien joueur Vican (prononcez Vitchan), Slovan a su heureusement rajeunir l'équipe, à l'arrière par les frères Zlocha et à l'avant par les frères Capkovic. De l'équipe un peu fantaisiste et parfois somnolente aux moments décisifs par manque de volonté et de persévérance, Vican a su faire une formation élégante et au bon système défensif, avec le sens du démarquage et de l'efficacité offensive.

Slovan prêta sept joueurs à la sélection pour la Coupe du Monde : le gardien réserviste Vencel, les arrières Horvath, Hrivnak, J. Zlocha, le demi Hrdlicka, les avants Jokl et J. Capkovic. Aucun d'eux n'y a émergé, suivant en cela toute la sélection, mal préparée physiquement après le « finish » exténuant du championnat national.

Deux mois de repos cet été, deux finales de Coupe de Tchécoslovaquie manquées contre Gottwaldov (3-3 et 0-0), une petite tournée en France et ce fut la bombe sur son propre terrain avec une défaite en championnat contre Ostrava (1-2), au cours de la première journée, jouée toutefois sans le gardien Vencel ni l'avant Jokl, blessés.

Ce choc devrait avoir pour conséquence le réveil du champion sortant qui voudra redresser la situation et franchir le premier tour de la Coupe d'Europe contre les Danois de B.K. Copenhague.

Voici l'avis de l'entraîneur Vican avant le premier tour : « L'équipe nationale danoise a une meilleure réputation que les clubs champions, toujours affaiblis par les départs des meilleurs vers l'étranger. Mais gare à la facilité ! D'ici au 16 septembre, j'espère amener Slovan sur la bonne voie. » Faisons-lui donc confiance.

L'équipe type de Slovan Bratislava est la suivante :

Vencel — L. Zlocha (Fillo), Hrivnak, Mutkovic, J. Zlocha — Josef Capkovic, Hrdlicka — Bizon (Medvid), Moder (Juran), Jockl, Jan Capkovic.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

HOLA ! MANCHESTER UNITED

LONDRES. — John Radford, avant centre d'Arsenal, peu doté de finesse, mais riche en courage et en force, a marqué trois buts samedi contre la malheureuse équipe de Manchester United.

George Graham obtint un quatrième but après que le gardien Alex Stepney eut quitté le terrain avec une blessure à l'épaule. Sa place entre les poteaux de Manchester fut prise par David Sadler.

Malgré la présence d'avants comme Bobby Charlton, Denis Law, Willy Morgan et George Best, Manchester United n'a pu encore marquer un seul but en 270 minutes de championnat et reste avant-dernier au classement.

Charlton et Law, il faut l'avouer, donnent l'impression d'arriver à la fin de leur carrière comme étoiles de première division ; sans compter des joueurs comme Stibes et Grerand qui ne sont plus très jeunes. Manchester, hélas ! semble avoir besoin d'un peu de sang nouveau.

Arsenal, par contre, déborde de jeunes espoirs et n'a pas souffert de l'absence des Charles George, John Sammels et Peter Simpson. Peter Marinello, le gros transfert 1969-70, n'est plus que numéro 12.

Leeds continue sa marche triomphale (six points en trois matches) avec une victoire (3-2) sur Everton, champion d'Angleterre. Everton — sans Harvey — mais inspiré par un Alan Ball, mena 1 à 0 et 2 à 1. Mais, Billy Bremmer, capitaine de l'équipe de Leeds, marqua deux fois et donna la victoire à son club.

Ainsi Leeds prouve-t-il que sa course inutile aux trois lièvres à la fois (sans en attraper aucun) de la saison dernière est bien du passé.

Ce fut un match de véritables géants. Liverpool, actuellement dans une période de métamorphoses, ravit ses supporters avec une victoire sans équivoque de 4 à 0 remportée sur Huddersfield, nouveau promu de deuxième division. John McLaughlin fit des débuts sensationnels ; il marqua deux buts sous le regard de Sir Alf Ramsey. Quand McLaughlin fut remplacé, en deuxième mi-temps, ses coéquipiers l'applaudirent autant que la foule. Keith Weller, transféré de Millwall (deuxième division) à Chelsea cet été pour 100.000 livres (1.300.000 F environ), a expédié le ballon deux fois dans les filets de West Ham au cours de la deuxième mi-temps et offrit ainsi un point à son équipe qui perdait 0-2 à la mi-temps.

Bobby Howe et Geoff Hurst furent les buteurs de West Ham. Bobby Moore joua mieux qu'on ne l'espérait après ses soucis récents d'accusation de vol et de menace de kidnapping de sa femme. C'était samedi le troisième derby disputé par West Ham contre une équipe londonienne en huit jours, ce fut autant de matches nuls.

Alan Birchenall, transféré de Chelsea à Crystal Palace pour la même somme que Weller, a marqué le premier but de son équipe cette saison contre Newcastle. Les entraîneurs respectifs devraient donc être assez contents de leur choix.

Tottenham, très décevant la saison dernière, a gagné facilement à Wolverhampton, 3-0. Les « Spurs » furent très satisfaits du jeu d'Alan Chivers, un autre joueur de 100.000 livres transféré de Southampton il y a deux saisons. Chivers a été vivement critiqué pendant quelque temps pour son manque de goût pour la lutte, lui qui est un gaillard grand et fort.

Mais peut-être ne faut-il pas trop tirer de conclusions de la victoire de Tottenham. Wolverhampton n'a gagné aucun de ses derniers 15 matches de championnat malgré la présence de redoutables avants comme l'Irlandais Derek Dougan et l'Ecossais Hugh Curran.

Blackpool, nouveau promu lui aussi de première division, a battu West Bromwich Albion, 3-1. Albion perdit son gardien de but John Osbone qui fut blessé, mais les trois buts avaient déjà été marqués.

En deuxième division, les nouveaux Orient et Luton parvinrent à faire match nul à Blackburn et contre Norwich.

Leicester, qui manqua d'être promu en première division la saison dernière, rendait visite à Queens Parks Rangers qui eut des prétentions lui-même ; Leicester a écrasé l'équipe de Londes, 3-1. On espère voir Leicester parmi les grands en 1971 : il est un trop grand club pour rester dans une division inférieure.

(2e journée)

Everton	1	Burnley	1
Anddersfield	3	Southampton	1
Ipswich	0	Coventry	2
Nottingham	3	Wist Bromwich	3
Crystal Palace	0	Manchester City	1
Manchester Ltd	0	Chelsea	0
Stoke	3	Newcastle	0
Tottenham	0	Leeds	2
Wolverhampton	2	Derby	4

(3e journée)

Arsenal	4	Manchester Utd	0
Blackpool	3	West Bromwich	1
Coventry	1	Southampton	0
Crystal Palace	1	Newcastle	0
Derby	2	Stoke	0
Ipswich	0	Nottingham	0
Liverpool	4	Everton	2
Leeds	3	Huddersfield	0
Manchester City	0	Burnley	0
West Ham	2	Chelsea	2
Wolverhampton	2	Tottenham	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	6	3	3	0	0	6	2
2. Liverpool	5	3	2	1	0	6	1
3. Arsenal	4	3	1	2	0	6	2
Manchester City	4	3	1	2	0	2	1
Derby	4	3	2	0	1	7	4
Nottingham	4	3	1	2	0	5	3
Chelsea	4	3	1	2	0	4	3
Coventry	4	3	2	0	1	3	2
Anddersfield	4	3	2	0	1	6	5
10. Stoke	3	3	1	1	1	3	2
Tottenham	3	3	1	1	1	5	4
Crystal Palace	3	3	1	1	1	1	1
West Ham	3	3	0	3	0	4	4
Blackpool	3	3	1	1	1	3	4
15. Everton	2	3	0	2	1	5	6
Burnley	2	3	0	2	1	2	3
West Bromwich	2	3	0	2	1	4	6
Newcastle	2	3	1	0	2	3	6
Ipswich	2	3	0	2	1	0	2
20. Southampton	1	3	0	1	2	0	5
Manchester Dtd	1	3	0	1	2	0	5
22. Wolverhampton	0	3	0	0	3	4	10

Buteurs : Radford (Arsenal), 3 buts ; Smith (Anddersfield), 3 ; Gilzean (Tottenham), 2.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

DES STADES PLEINS A CRAQUER

AMSTERDAM. — Dimanche dernier, la nouvelle saison néerlandaise a officiellement débuté. Les trésoriers des clubs de première division se sont réjouis du grand enthousiasme manifesté par les fervents du football néerlandais au cours de cette première journée.

Feyenoord, le champion d'Europe, parti depuis vendredi dernier pour Buenos Aires afin d'essayer de prendre une option sur la Coupe Intercontinentale aux dépens d'Estudiantes, avait été autorisé par la Fédération à disputer son premier match de championnat quelques jours à l'avance. Cette rencontre eut lieu le mercredi soir à Rotterdam et plus de 55.000 spectateurs assistèrent à ce duel fort intéressant en raison de la résistance exemplaire de F.C. Utrecht.

Feyenoord, après une première période sans éclat et qui se soldait sur un score de 1 à 1 se reprit heureusement en seconde mi-temps. Les champions d'Europe prirent alors le match en main, dominèrent dans tous les compartiments du jeu et remportèrent finalement la rencontre sur le score de 4 buts à 1. (Buts de Wery (2), Hasil, et Moulyn). Nous supposons que les dirigeants de Feyenoord ne regrettent pas aujourd'hui de n'avoir pas pourvu au remplacement du robuste allier Wery.

Ajax, le champion national, toujours privé de sa vedette Cruyff, blessé à l'aine au cours d'un entraînement, appréhendait beaucoup son déplacement à Nimègue où il rencontrait la coriace formation N.E.C. La venue d'Ajax avait attiré la grande foule. On enregistra environ 30.000 spectateurs. La formation d'Amsterdam a été contrainte de se surpasser pour finir la première période sur le score de 0 à 0. L'absence de Cruyff fut sérieusement ressentie. Les champions ont sérieusement déçu. Dans l'équipe de N.E.C., le gardien de Bree, les demis Janssens et Bönnen se sont particulièrement distingués.

Après la reprise, les champions réprimandés par le sévère Michels, se ressaisirent. Ils firent le meilleur du jeu mais la coriace défense de Nimègue résista aux fougueuses attaques des Keizer, Van Dyk, Swart, Reynders. Il faut espérer pour Ajax que Cruyff sera rapidement rétabli.

A Amsterdam, 20.000 spectateurs étaient présents au stade olympique pour assister au match D.W.S.-P.S.V. ; les absents eurent tort car le duel fut très disputé. D.W.S., qui s'est renforcé avec les nouvelles acquisitions Deykers, l'ancien buteur de N.A.C. et Vraudeunt, venant de Feyenoord, a longtemps contenu la formation d'Eindhoven.

L'ensemble de P.S.V. fourmille de grandes vedettes et l'équipe est déjà considérée par beaucoup, un peu prématurément, comme le prochain champion du pays.

Ce n'est que dans les toutes dernières minutes de la partie que Veenstra put donner l'avance à P.S.V., résultat flatteur pour Eindhoven qui fut souvent au bord de la capitulation grâce à la grande combativité de D.W.S. lequel, incontestablement, méritait un meilleur résultat.

A la Haye, 18.000 spectateurs ont assisté à une très bonne performance de A.D.O. en face de N.A.C. Les nouvelles acquisitions du club de La Haye, Hestad et Couperus, ont excellé en marquant chacun un but.

Loien fut l'auteur du troisième but. Regrettons, cependant, le pénible accident survenu au meilleur avant de l'A.D.O., c'est-à-dire Schoemaker. Il fut transporté à l'hôpital après vingt minutes de jeu avec une fracture compliquée de la jambe droite.

A Deventer, on enregistra par contre les premiers incidents regrettables au cours du match Go-Ahead-Haarlem. Burgers de Haarlem fut expulsé pour avoir conspué l'arbitre international Van Ravens. Cette rencontre, qui fut loin d'être une propagande pour le football, se termina sur le score nul.

Volendam, le nouveau venu en première division, a agréablement surpris les 18.000 spectateurs lors de son match avec le F.C. Twente, la formation de notre ami Rijvers. Ce n'est qu'à trente secondes de la fin que Pahlplatz parvint à faire capituler la solide défense de Volendam dans laquelle brillèrent tout particulièrement les Pelk-Kras et le gardien Ruiter. Dans la ligne d'attaque de Volendam, toutefois, un jeune de dix-huit ans, Arnold Mahren fut, non seulement le plus efficace avant mais se révéla comme le meilleur joueur sur le terrain.

Sparta, entraîné par Georges Kessler, l'ancien patron de l'équipe nationale, a réussi un exploit dimanche dernier en triomphant à Ymuiden de la difficile formation de Telstar par 4 buts à 1. Kowalik fut le grand animateur du second club marquant deux buts pour son compte.

(1re journée)

Excelsior	0	Az 67	0
Telstar	1	Sparta	4
Volendam	0	F.C. Twente	1
DWS	0	PSV	1
ADO	3	NAC	0
MVV	0	Holland Sport	1
NEC	0	Ajax	0
Go-Ahead	1	Haarlem	1
Feyenoord	4	Utrecht	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ADO	2	1	1	0	0	3	0
PSV	2	1	1	0	0	1	0
FC Twente	2	1	1	0	0	1	0
Holland Sport	2	1	1	0	0	1	0
Sparta	2	1	1	0	0	4	1
Feyenoord	2	1	1	0	0	4	1
7. Az 67	1	1	0	1	0	0	0
Ajax	1	1	0	1	0	0	0
NEC	1	1	0	1	0	0	0
Excelsior	1	1	0	1	0	0	0
Haarlem	1	1	0	1	0	1	1
Go-Ahead	1	1	0	1	0	1	1
13. Telstar	0	1	0	0	1	1	4
Utrecht	0	1	0	0	1	1	4
MVV	0	1	0	0	1	0	1
DWS	0	1	0	0	1	0	1
Volendam	0	1	0	0	1	0	1
NAC	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs. — Very (Feyenoord) 2 buts ; Kolowig (Sparta) 2.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Hans BLICKENSDOERFER)

VIVE UWE L'INCREVABLE

STUTTGART. — La Bundesliga est restée dans la tradition, puisque, comme les années précédentes, aucun groupe ne compte le maximum de 4 points après la 2e journée. Toutefois, sept équipes comptent 3 points dont les favoris Cologne, Moenchengladbach et Bayern Munich. Il est vrai que le champion sortant Borussia, Moenchengladbach et le F.C. Bayern ont eu beaucoup de mal à tirer leur épingle du jeu ; les champions à Hambourg où le H.S.V. était follement encouragé par 40.000 supporters, avaient fait match nul 2-2, après avoir été menés 2-0 en première mi-temps. Et devinez qui réussit le but de l'égalisation ? C'était, bien sûr, l'inusable Uwe Seeler qui, avec un de ses terribles coups de tête dont il a le secret, réussit le deuxième but à 20 minutes de la fin. Ainsi « Uwe national » a dignement fêté la Coupe dorée du footballeur de l'année qui lui avait été remise avant le match par notre ami Karlheinz Heimann, rédacteur en chef du grand hebdomadaire « Kicker », organisateur du référendum annuel de la presse sportive allemande.

A 34 ans, Uwe fut donc, pour la troisième fois, sacré footballeur de l'année, grâce, bien sûr, à son excellent comportement dans la campagne mexicaine. Et quand on lui demanda d'expliquer cette longévité sportive exceptionnelle, il répondit tout simplement : « Vous savez, c'est dans la famille, chez nous. Nous sommes des durs, et mon père a fait beaucoup mieux que moi puisqu'il a joué à 37 ans un match de première division contre Brunswick avec un tibia fracturé dès les premières minutes. Et remarquez bien : pas en boitant ! » Décidément, bon sang ne saurait mentir !

Quant au F.C. Bayern, il a dû se contenter d'une maigre victoire de 1-0 devant Hertha Berlin, lequel, il est vrai, bétonnait à outrance. Ce n'est qu'un quart d'heure avant la fin que l'ailier gauche Brenninger réussit le but de la victoire, tandis que le canonnier Gerd Muller fut, une fois de plus, neutralisé et attend toujours son premier but.

« C'est Ohlhauser qui manque », a-t-il soupiré après le match. Hélas ! il ne jouera plus avec Olhauser puisque ce fidèle servant du roi des buteurs a été incorporé aux Grasshopers de Zurich par un transfert qu'on commence déjà à regretter à Munich.

Cette deuxième journée nous a d'ailleurs procuré les deux premières victoires en déplacement : Stuttgart à Oberhausen et Francfort à Hanovre, tous deux par le même score : 2-1.

Incontestablement le V.F.B. Stuttgart a fourni la meilleure performance des équipes visiteuses, bien que privé de son « libero » Entenmann et de son avant centre Hentschuh blessés. Grâce à Gilbert Gress, roi du milieu de terrain, il réussit non seulement à briser le rythme de l'équipe de la Ruhr, mais contre-attaqua si efficacement en deuxième mi-temps qu'il menait par 2-0 après 62 minutes de jeu, le deuxième but étant magistralement préparé par Gress pour le Suédois Olsson. Après cette victoire inattendue, Stuttgart n'est séparé du leader Cologne que par le goal average, et une victoire contre Schalke vendredi pourrait lui valoir la première place.

Ajoutons que cette troisième journée se jouera entièrement vendredi soir en raison de la finale retardée de la Coupe d'Allemagne, qui opposera samedi Cologne et Offenbach à Hanovre. Si le F.C. Cologne l'emporte, il renoncera à la Coupe des Foires et Sedan aura alors comme adversaire le V.F.B. Stuttgart de Gilbert Gress.

(2e journée)

Cologne	3	Brunswick	1
Schalke 04	1	Duisbourg	0
Bielefeld	0	Rot-Weiss Essen	0
Oberhauser	1	Stuttgart	2
Kaiserslautern	1	Borussia Dortm.	0
Bayern Munich	1	Hertha	0
Offenbach	2	Werder Breme	1
Hanovre	1	Francfort	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rot-Weiss Essen	3	2	1	1	0	2	0
Moenchengladb.	3	2	1	1	0	4	2
Cologne	3	2	1	1	0	4	2
Bayern Munich	3	2	1	1	0	2	1
Francfort	3	2	1	1	0	2	1
Schalke 04	3	2	1	1	0	4	3
Stuttgart	3	2	1	1	0	3	2
8. Borussia Dortm.	2	2	1	0	1	3	1
Hertha Berlin	2	2	1	0	1	5	4
Hambourg	2	2	0	2	0	2	2
Kaiserslautern	2	2	1	0	1	4	5
Offenbach	2	2	1	0	1	2	3
13. Oberhausen	1	2	0	1	1	3	4
Duisbourg	1	2	0	1	1	2	3
Werder Breme	1	2	0	1	1	2	3
Brunswich	1	2	0	1	1	4	6
Bielefeld	1	2	0	1	1	0	3
18. Hanovre	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs. — Seeler (Hambourg) 2 buts ; Löhr (Cologne) 2 ; Rehagel (Kaiserslautern) 2.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

RIVA S'EST ENFUI

MILAN. — « Gigi » Riva, le joueur le mieux payé du calcio, est en train de compliquer énormément la préparation de Cagliari avant son premier match de Coupe d'Europe contre Saint-Etienne, le 16 septembre. La grande vedette du club champion d'Italie a, en effet, abandonné samedi la retraite de son équipe et, d'une façon déconcertante. Raison : il était en train de discuter la prime... de fidélité. Il demandait cent millions de lires pour cette saison (85 millions d'anciens francs), c'est-à-dire 20 millions en plus de ce qu'il avait touché la saison dernière.

Le président-ingénieur Marras et le vice-président Arrica ne lui donnèrent pas satisfaction. Alors, le joueur, fâché, abandonna samedi soir l'équipe qui devait jouer un match de préparation à Cesena, sur la mer Adriatique, pour se rendre chez lui, à Leggiono, sur le lac Majeur.

Cagliari joua quand même la rencontre contre Cesena, équipe de Deuxième Division, mais les champions d'Italie furent accueillis pendant 90 minutes par une tempête de sifflets. On attendait Riva, mais il n'était pas là. Le match se solda par 0-0 et Cagliari fut très décevant. Les meilleurs joueurs furent Cera qui, dans la squadra au Mexique, jouait « libero » et qui, à Cagliari, a repris son rôle de demi d'attaque. Ensuite, Néné et Domenghini.

« L'échappée » de Riva a frappé le club champion d'Italie et tout le calcio. L'entraîneur Scopigno s'était rendu samedi à Saint-Etienne pour « espionner » le champion de France et il ne put intervenir dans ce différend qui risque de compliquer la préparation de Cagliari. Scopigno est rentré hier lundi de la ville française et a rejoint ses joueurs à Turin où Cagliari va jouer demain mercredi un match amical contre le Sporting de Lisbonne. Il espère régler l'affaire Riva qui conditionne toute la saison de Cagliari.

L'équipe championne fut vraiment décevante dans son deuxième match de préparation et elle fut sauvée par trois « repoussées miracle » du gardien Albertosi. Sans cela, Cagliari aurait connu une retentissante défaite.

En attendant, on a de bonnes nouvelles du nouveau stade de Cagliari qui recevra le champion de France. On craignait que les voies d'accès pour le nouveau stade ne soient pas prêtes. Mais l'ingénieur Lombardi, qui dirige les travaux, a rassuré tout le monde sur la possibilité de rejoindre le stade : en effet, le nouveau terrain est isolé par un canal qui l'entoure et qui est relié aux salines de l'Etat. On a réussi, en tout cas, à construire une route large de 16 mètres qui mènera directement au stade. Le canal sera surmonté d'un pont large de 16 mètres, à trois voies, deux de 4 mètres et demi sur les côtés, une au centre de 7 mètres, où passeront les cars des joueurs, de l'arbitre, des dirigeants et des journalistes ; les deux autres voies seront réservées aux spectateurs qui auront à parcourir 500 mètres à pied.

Pour ce qui concerne l'éclairage, tout a été arrangé pour recevoir dignement Saint-Etienne : il y aura quatre tours en acier de 40 mètres et l'éclairage sera conçu selon les données les plus modernes de la technique.

On attend un maximum de spectateurs, c'est-à-dire 70.000.

Le 12 septembre, quatre jours avant le match, Cagliari fera le premier essai du nouveau terrain en rencontrant Massese, équipe de Troisième Division.

ECOSSE (Stewart BROWN)

LES RANGERS REFONT SURFACE

EDIMBOURG. — Celtic, Rangers Dundee, Falkirk et Stranraur sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe de la Ligue écossaise qui devront se jouer les 9 et 23 septembre.

Rangers a remporté une belle victoire : 6-0 sur terrain adverse, contre la faible équipe de Dumferline ; Johnstone, blessé la semaine dernière, a marqué trois buts. Rangers a marqué 14 buts et n'en a concédé qu'un en cinq matches. Ses supporters sont optimistes pour la nouvelle saison.

Celtic, tenant de la Coupe, continue à gagner lui aussi. Il a battu Hearts (4-2) devant une foule de 40.000 personnes, lors d'un match viril et impressionnant. A sept minutes de la fin, les deux équipes étaient à égalité, mais Celtic réussit deux buts sur la fin du match.

Hughes marqua deux fois — le premier but à trente secondes du début de la rencontre, mais l'arbitre lui donna un avertissement, car il avait chargé violemment un arrière de Hearts qui, blessé, dut quitter le terrain. Connelly et Mac Ary furent les autres buteurs, mais Hegarty marqua les deux buts pour Hearts, une équipe qui pourra bien faire dans le championnat. Bien sûr, elle n'a qu'un point et aucune victoire jusqu'ici, après cinq matches ; mais il y a beaucoup de réserves physiques dans cette équipe.

Huit matches, comportant des clubs de première division, donnèrent 30 buts ; 10 furent marqués dans les matches entre Aberdeen et Airdrie. Aberdeen gagna 7-3 après avoir mené 5-1 à la fin de la première mi-temps. L'étoile du match fut Harpur qui marqua quatre buts, dont un sur penalty.

Le groupe dans lequel Aberdeen et Airdrie se trouvent est le plus serré, et le plus équilibré dans le total des points, puisque Aberdeen et Hibernians ont 8 points l'un et l'autre. Demain, ils seront opposés l'un à l'autre à Edimbourg, dans un match décisif.

Aberdeen possède une moyenne de buts légèrement supérieure (12-6 contre 12-7 pour Hibernians) et Aberdeen n'a besoin que d'un match nul puisqu'il a une moyenne de buts légèrement supérieure.

En faisant match nul (1-1) avec Saint-Johnstone, Hibernians a fait un faux pas. Mercredi dernier il joua adroitement et battit Airdrie 4-2 ; samedi dernier il perdit son rythme. Stanton manqua un penalty en deuxième mi-temps et Graham égalisa seulement dans la dernière minute de jeu.

Dundee et Falkirk sont des vainqueurs à 100 % dans leur groupe. Dundee a battu Saint Mirren (2-0).

Falkirk a joué plusieurs matches et les a tous gagnés.

Willy Wallace, du Celtic, a été expulsé du terrain pendant le match contre Clyde, mercredi dernier. Il s'est mis dans un mauvais cas et il se peut qu'il soit suspendu pour une longue durée, à la fin du mois, quand le Comité de discipline se réunira.

COUPE DE LA LIGUE

Aberdeen	7	Airdrie	3
Albion	0	Falkirk	3
Arbroath	4	Clydebank	0
Ayr	0	Kilmarnock	0
Berwick	4	Brechin	1
Celtic	4	Hearts	2
Dumbarton	5	Alloa	2
Dundee Utd	1	Clyde	1
Dunfermline	0	Rangers	6
East Fife	2	Queen of the Sth	1
East Stirling	1	Cowdenbeath	4
Hibernians	5	St Johnstone	1
Montrose	4	Raith	1
Motherwell	0	Morton	2
Partick	1	Stirling	1
St Mirren	0	Dundee	2
Stentinsemior	1	Queen's Park	4
Stranraer	1	Ferfar	0

SUISSE

(Raymond PITTET)

LAUSANNE LA TERREUR

LAUSANNE. — Le Championnat suisse 1970-1971 va être passionnant. En effet, Bâle, le champion en titre, Zurich, le vainqueur de la Coupe, Lausanne, second depuis trop longtemps, Lugano, qui s'adonne à l'expérience professionnelle, La Chaux-de-Fonds, qui a réalisé d'excellents transferts sans trop débourser, Lucerne, dirigé par un « jésuite » (on le verra plus loin), Grasshoppers, capable de tout, Servette, avec l'Allemand Doerfel, sont tous capables de remporter le titre, ainsi qu'on peut s'en apercevoir au seul titre de la deuxième journée.

Lausanne avait gagné son premier match par 5 à 2 à Zurich et contre Zurich. Pétrifiés un instant par la simple idée d'avoir à confirmer devant leur public ce résultat étonnant, les Lausannois ont « piétiné, puis galopé » devant Winterthur — et 8.000 spectateurs — samedi soir.

Mais alors que l'on s'attendait à ce faux pas devenu traditionnel à Lausanne Sports, Weibel, un excellent joueur, monta à l'attaque, fidèle en cela à la tactique romande, et marqua. Le résultat final fut de 4 à 0. Durr, sur un penalty indiscutable, Nembrini et Hosp ayant marqué à leur tour.

Neuf buts à deux en deux matches : Lausanne est devenu une sorte de terreur dans le Championnat suisse. Mais ce serait proclamer trop vite la supériorité du jeu d'attaque sur le jeu de défense que de prétendre que les envolées actuelles de Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Servette, Sion, quatre équipes de souche française dans les cinq premiers après deux journées, signifient l'infaillibilité d'une conception.

Pourtant ! Pourtant, la saison dernière, lorsque Martigny, de ligue Nationale B, conduit par Norbert Eschmann et jouant la défense en ligne, avait battu Lucerne, l'entraîneur de Lucerne, Schwanner, avait déclaré à qui voulait l'entendre : « Jouer contre la défense en ligne, ce n'est plus du football. Nos joueurs sont cinquante fois hors jeu et on ne peut plus travailler normalement. »

Lors de la première journée du Championnat, Lucerne, néo-promu, alla gagner à Berne, et par 3 à 1, contre les Young Boys. On apprit par les statisticiens que l'avant centre redoutable Muller, des Young Boys, avait été quelque chose comme quinze fois hors jeu. Haussement des sourcils ! Lucerne s'était mis à jouer la ligne.

Samedi, face à Bellinzone, faible équipe bétonnante dirigée par Foni, l'ex-directeur technique de l'équipe suisse, les avants bellinzonais furent de nouveau pris dans le système de la défense en ligne. Résultat ? 4 à 0 ! une pluie de hors jeu et la deuxième place actuelle derrière Lausanne pour les nouveaux Lucernois.

La conclusion pourrait être qu'il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'idée ou les entraîneurs intelligents qui savent tirer les leçons des défaites.

En tout cas, Lucerne joue l'attaque, la défense en ligne et se trouve mêlé à quatre équipes romandes qui tiennent la tête du classement actuellement. Jusqu'à quand ? On ne le dira pas, le Championnat, on l'a déjà remarqué, promettant d'être terrible. Mais on note, avec Jean-Jacques Tillmann, commentateur de la TV romande, que les quatre équipes tessinoises jouant en ligues A et B et qui copient le système du catenaccio italien, ont marqué trois buts dans les huit matches qu'elles ont disputés jusqu'ici.

Lugano a travaillé en force pour égaliser contre Bâle qui, à Lugano, choisissait la prudence. C'est un défenseur, Mundschin, qui a ouvert la marque pour Bâle. C'est un défenseur, Berset, qui, d'un tir qu'il répétera peut-être en l'an 2000, a égalisé. Le match fut heurté et presque dur.

Zurich, à La Chaux-de-Fonds, a bataillé ferme pour ne pas demeurer à zéro point après deux journées. Après 75 minutes, Zurich menait par 2 à 1, grâce à Heer et Quentin. Mais Hasanagic, le Yougoslave, la meilleure acquisition d'un club suisse pendant l'intersaison, avait déjà réussi un but de grande classe. Puis Risi, le jeune venu de première ligue, égalisa pour La Chaux-de-Fonds et Jeandupeux marqua un troisième but que l'arbitre annula sans que l'on puisse, selon le film, déterminer exactement s'il avait été acquis sur hors jeu ou non.

Servette est allé remporter deux points précieux à Zurich, contre Grasshoppers. Servette a acheté pendant l'intersaison l'Allemand Doerfel. Celui-ci marqua deux buts splendides et fera souffrir beaucoup de monde cette saison. Un autre Allemand, Ohlhauser, réussit un point inutile pour Grasshoppers qui demeure cependant une équipe redoutable. Enfin, Sion apparaît parmi les premiers en enlevant un point (1-1) à Bienne. Ce n'est pas le Pérou, Bienne étant faible, mais c'est « sécurisant ».

8.000 personnes à Lausanne, 7.500 à La Chaux-de-Fonds, 8.000 à Lucerne, 7.200 à Fribourg, 9.000 à Zurich pour Grasshoppers - Servette, 9.000 à Lucerne, 4.500 à Sion, les caissiers sont contents.

Le fait notable du jour est peut-être la disparition de l'équipe de Bâle du gardien international Kunz, qui s'est fait une déchirure à l'aine en tentant d'arrêter le tir superbe rarissime et victorieux de l'arrière Berset.

Mais il reste la bagatelle de 24 journées.

(2e journée)

Bienne	1	Sion	1
La Chaux-de-F.	2	Zurich	2
Fribourg	1	Young Boys	3
Grasshoppers	1	Servette	2
Lausanne	4	Winterthur	0
Lugano	1	Bâle	1
Lucerne	4	Bellinzone	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lausanne	4	2	2	0	0	7	1
Lucerne	4	2	2	0	0	9	2
3. Sion	3	2	1	1	0	3	1
Servette	3	2	1	1	0	3	2
La Chaux-de-Fds	3	2	1	1	0	3	2
6. Grasshoppers	2	2	1	0	1	4	2
Bâle	2	2	0	2	0	2	2
Young Boys	2	2	1	0	1	4	4
Winterthur	2	2	1	0	1	2	4
10. Lugano	1	2	0	1	1	1	2
Zurich	1	2	0	1	1	4	7
Bienne	1	2	0	1	1	1	3
13. Fribourg	0	2	0	0	2	1	5
Bellinzone	0	2	0	0	2	0	7

Buteurs. — Durr (Lausanne) 3 buts ; Kiefer (Lucerne) 3 ; Brahn (Grasshoppers) 2.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

BENFICA DÉCHAINÉ EN ASIE

LISBONNE. — Voilà le football portugais qui réoccupe les stades, pour la grande joie des spectateurs. Belenenses a été le premier à ouvrir ses portes pour recevoir les Espagnols de Gijon qui viennent de monter en Première Division. 15.000 personnes avaient pris, mercredi dernier, le chemin de Restelo pour voir à l'œuvre l'équipe de l'entraîneur Meirim qui vient d'annoncer que Belenenses serait cette saison champion du Portugal. Le public ne le croit pas, évidemment, mais, ce qui est vrai, c'est que déjà, la saison passée, on doutait aussi de lui et, pourtant, Meirim a conduit Varzim à la quatrième place du Championnat, après une carrière magnifique.

La tâche de Belenenses est pourtant plus difficile, car il ne possède pas de grandes vedettes. Mais une chose est certaine : Meirim a tant fait que tout le monde (presse, radio et même télévision) parle de lui et de son équipe comme on n'en a jamais parlé.

Devant Gijon, le nouveau Belenenses n'a pas fait une très grosse impression, mais plutôt une exhibition prometteuse. Il y a des jeunes joueurs qui doivent s'adapter et là réside la difficulté. Les Espagnols ont d'abord marqué par Paquito, à la dix-huitième minute, mais ils ont peiné par la suite pour contrecarrer le rythme diabolique des Portugais qui, sur ce plan, ont démontré de gros progrès. A quelques minutes de la fin, l'avant centre de Belenenses, Ernesto, égalisa dans le délire de ses supporters.

On peut donc dire que Meirim a bien débuté car un résultat nul, même chez soi, devant une formation espagnole, est un résultat valable, étant donné les changements accomplis au sein de l'équipe lisbonnaise.

La semaine luso-espagnole s'est poursuivie jeudi au stade d'Alvalade. Le Sporting recevait le Real Sociedad de Saint-Sébastien et la foule était nombreuse, désireuse de voir à l'œuvre la nouvelle recrue des champions portugais, le Péruvien Mosquera.

La partie n'emballa personne, il est vrai que Mosquera ne joua qu'une mi-temps (et pas entièrement). Le Péruvien n'eut pas l'occasion de prouver s'il était ou non l'homme recherché par le Sporting pour mener à bien ses ambitions en Coupe d'Europe. Mosquera est donc un joueur à revoir, car, s'il a montré une bonne technique, il nous semble un peu lent pour briller en Europe. Ne nous précipitons pas et attendons la suite.

A la mi-temps, le Sporting menait par 1-0, le but ayant été marqué par Lourenco à la trente-huitième minute. Après la pause, les Espagnols se déchaînèrent. Ils rééquilibrèrent un peu la partie et essayèrent d'obtenir l'égalisation, mais la défense des champions portugais tint bien le choc et le résultat resta inchangé.

Samedi soir, enfin, à Setubal, le Vitoria local a inauguré sa lumière électrique, ce qui va lui permettre de jouer chez lui tous les matches en nocturne européens (ce qui ne lui était jamais arrivé au cours des saisons précédentes puisqu'il était obligé de jouer à Lisbonne). Setubal a eu pour adversaires les Espagnols de Gijon et, devant une foule nombreuse, les a battus par 2-1 après une exhibition de football qui justifia le résultat final.

Finalement, Benfica est parti mardi pour l'Asie. Il a commencé sa tournée en jouant jeudi contre la sélection de Macao. Ce fut le délire dans la province portugaise où beaucoup de monde était accouru des régions environnantes. Benfica domina le match et le régla par 4-0 (1-0 à la mi-temps). Excellente performance d'Artur Jorge, dont la forme est déjà magnifique et qui marqua trois buts, Eusebio ayant obtenu le quatrième.

Samedi, Benfica s'est produit à Hong-Kong où, il n'y a pas longtemps, Manchester City, gagnant de la Coupe des vainqueurs de Coupe, s'était fait battre par 2-1. Au cours de ce match, la condition des Lisbonnais éclata et Benfica gagna par 7-0. Dès la quatrième minute, l'avant centre local, qui est la vedette du football de Hong-Kong, blessa volontairement le gardien portugais Jose Enrique, et le même joueur, en fin de match, essaya de boxer Simoes, peut-être indisposé par sa mauvaise exhibition vis-à-vis de celles des Portugais qui, eux, ont enthousiasmé la foule. Artur Jorge (2), Torres (2), Eusebio (2) et Matine ont marqué les buts de Benfica qui, dimanche matin, est parti à destination d'Osaka où il jouera son troisième match.

Terminons en annonçant que Porto va, lui aussi, chercher sa condition physique et technique en vue du Championnat portugais qui débutera le 13 septembre, en jouant en Espagne du 26 au 30 août.

SUEDE

(11e journée)

Aatvidaberg	1	Hammarby	0
Aik	0	Oeregryte	1
Malmoe	0	Djurgarden	0
Gaïs	2	Oerebro	0
Elfsborg	0	Norrköping	0
Oester	1	Göteborg	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aatvidaberg	17	11	8	1	2	25	13
2. Djurgarden	14	11	5	4	2	19	14
Malmoe	14	11	5	4	2	15	11
4. Gais	13	11	4	5	2	16	14
5. Elfsborg	12	11	4	4	3	15	11
6. Oestev	10	11	3	4	4	12	14
Aik	10	11	3	4	4	10	14
Oergryte	10	11	3	4	4	11	19
9. Norrköping	9	11	3	3	5	13	10
Oerobro	9	11	4	1	6	14	13
11. Göteborg	8	11	3	2	6	19	24
12. Hammarby	6	11	2	2	7	9	21

NORVEGE

(12e journée)

Skeid	4	Pors	1
Hamarkamerat.	4	Hoedd	1
Brann	1	Stroemsgodset	0
Rosenborg	1	Viking	0
Sarpsborg	1	Fredrisktad	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenborg	18	12	8	2	2	11	2
2. Hamarkamer.	17	12	7	3	2	20	7
3. Stroemsgodset	16	12	7	2	3	25	14
4. Sarpsborg	15	12	7	1	4	15	14
5. Brann	13	12	5	3	4	11	9
6. Viking	12	12	5	2	5	15	15
7. Skeid	8	12	3	2	7	13	15
Fredrikstad	8	12	1	6	5	9	15
9. Pors	7	12	3	1	8	9	26
10. Hoedd	6	12	2	2	8	11	22

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES 75 ANS DU DARING

BRUXELLES. — Les prémices sont achevées. La semaine prochaine, les grands clubs du football belge, cantonnés depuis un mois dans des matches amicaux vont entrer dans la Coupe de Belgique. Il est temps, pour eux, de disputer des matches à enjeu, car le public commençait à se lasser de ces matches d'entraînement.

Pourtant, il y avait beaucoup de monde dimanche pour voir Anderlecht donner la réplique à un Valenciennes fatigué par son match de la veille à Strasbourg et qui fit figure honorable sans plus, après avoir frisé la débâcle dans le premier quart d'heure. Anderlecht se laissa prendre au jeu volontairement ralenti des Nordistes. Menant par 2-0 après 18 minutes, il vécut sur cette avance, et sa performance ne fut du goût ni de ses dirigeants, Albert Roosens et Constant Vanden Stock, autrefois grands maîtres de l'équipe nationale, ni de Pierre Sinibaldi. Il faut pourtant qu'Anderlecht mette les bouchées doubles, car le 2 septembre déjà, il jouera contre Sarajevo en Coupe des Villes de Foires. Dans les milieux anderlechtois, on n'est cependant pas inquiet. Huit jours plus tôt, le Sporting s'était imposé nettement à Athènes devant le Panathanikos (4-1) et il était sorti de l'arène avec les félicitations de Puskas.

Ce match franco-belge a été joué dans un tout petit club de la banlieue bruxelloise, à Machelen. On inaugurait le stade municipal bordé d'une jolie piste d'athlétisme. Beaucoup de cercles bien cotés ne disposent pas de telles installations ni d'une fanfare capable, pour accueillir Valenciennes, de jouer allégrement le « P'tit Quinquin ».

Comme je vous l'ai dit, Anderlecht qui s'est séparé de Bergholz et de Devrindt a fait l'acquisition d'un Suédois nommé Ejderstedt, un fonceur qui avec Mulder doit marquer beaucoup de buts cette saison. Il reprendra le rôle tenu par Devrindt, lequel quitte son club pour incompatibilité d'humeur et, aussi, parce qu'entre Mulder et lui, ce fut rarement l'entente cordiale.

Devrindt a été acquis par P.S.V. Eindhoven et cet engagement a provoqué... celui de deux joueurs de Eindhoven par des clubs belges. Eindhoven devait s'en séparer, car le règlement hollandais limite à deux le nombre de joueurs étrangers. C'est ainsi que le Lierse a hérité de Ressel et le Racing White d'un Suédois nommé Bjerre, qui jouait l'an dernier en Hollande.

Vous n'attendez pas que je vous donne d'autres nouvelles de simples matches amicaux. Mentionnons cependant la forme précoce de l'Union Saint-Gilloise qui cette semaine a partagé les points au Lierse et a causé sensation samedi en battant la Gantoise par 3-0. C'est aussi un Nordique, un Danois, Andersen, qui donne le ton à une équipe Saint-Gilloise qui paraît mieux armée que l'an dernier.

Le Daring, qui joue maintenant en Division II, est d'ores et déjà un favori possible pour la montée. Il célébrait fastueusement cette semaine son 75e anniversaire. Le mercredi, il a battu le Standard par 1-0 et le dimanche, il a partagé les points avec un Cologne séduisant, conduit par Lohr et Overath. Le Daring a obtenu le concours de Horvath, l'arrière central de l'équipe nationale tchécoslovaque. Son autorité se fait sentir dans le jeu. Le Daring, qui porte le matricule no 2 sur les listes de la Fédération, qui a contribué à créer l'Union Belge, a connu des heures noires dont il n'a pas perdu le souvenir. Il paraît décidé à un gros effort pour remonter en Division I, avec le concours de l'ancien gardien de but de l'équipe belge, Jean Nicolay. La chose est importante pour lui : il y a cinq clubs bruxellois dans la Ligue nationale professionnelle et le plus vieux d'entre eux est le seul qui joue en Division II. Anderlecht, l'Union Saint-Gilloise, le Racing White (dont Eugène Steppe, l'ancien dirigeant anderlechtois est devenu secrétaire) et le Crossing sont en Division I.

La concurrence est sérieuse à Bruxelles, comme vous le voyez. C'est pourquoi pas mal de matches seront décalés au samedi soir. Le public prend goût à ces nocturnes de fin de semaine grâce auxquelles il peut suivre deux matches par week-end. Un petit club limbourgeois avait proposé de jouer, comme en Allemagne, tous les matches professionnels le samedi pour réserver le dimanche aux autres catégories. Il a été repoussé avec fracas. Dame, seul un calendrier réparti, comme souvent maintenant, sur le samedi et le dimanche, aide les clubs de première Division à jouer sans subir l'ennui de la concurrence d'un voisin. La Gantoise, le Racing White et dans une moindre mesure Anderlecht sont bien résolus à jouer le plus possible le samedi soir. Leur motif ? Le samedi, on fait l'après-midi les courses du ménage dans un super-marché et le soir on va au football.. Le dimanche, c'est le repos et les ménagères sont bien heureuses d'avoir leur mari auprès d'elles.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

EUROPE

LA FOUDRE SUR M.T.K.

BUDAPEST. — Un match du Championnat n'a pas eu lieu, car toute l'équipe de M.T.K. a été atteinte par la foudre et l'un des joueurs, Andras Szucsanyi, 29 ans, a même été tué. M.T.K. était en train de se préparer pour la rencontre de samedi, non loin de la capitale, à Dunavarsany. Le temps était bon, les joueurs faisaient des exercices avec l'entraîneur, lorsque, d'une façon tout à fait inattendue, la foudre s'abattit sur le terrain. Les footballeurs tombèrent, mais, après un choc de courte durée, ils se relevèrent tous, sauf un qui demeura par terre, inanimé. On courut lui porter secours, mais rien n'y fit, Andras Szucsanyi était mort.

M.T.K. voulut jouer son match samedi contre Salgotarjan ; 5.000 spectateurs étaient au stade, mais le médecin interdit de jouer aux footballeurs touchés. La mort tragique de Szucsanyi causa une grande douleur et, dimanche, chaque équipe joua avec un ruban de deuil autour du bras.

Ainsi, pour la troisième journée, il n'y eut que six matches. Ujpest continue sa fête : après les 5 à 0 et 6 à 0 des autres journées, maintenant, contre Diosgyor, il a brillé de nouveau, en gagnant par 5 à 1. Actuellement, l'équipe est en tête, avec un nombre de points maximum et un goal-average sensationnel de 16 à 1.

L'équipe part maintenant pour Barcelone, à un tournoi, et là, contre Schalke, l'équipe soviétique Torpedo et Barcelone, on verra quelle est la valeur internationale de cette performance en Hongrie. La situation de ses rivaux n'est guère reluisante. Honved avait déjà perdu deux points (aujourd'hui, il a gagné par 2 à 1), tandis que, ce dimanche, Ferencvaros et Vasas devaient s'incliner à l'extérieur devant leurs adversaires. Szombathely a triomphé par 1 à 0 contre Ferencvaros qui n'arrive pas à produire maintenant son finish bien connu à la fin du match.

L'autre surprise fut le bon jeu de Pecs qui a gagné par 3 à 1 contre Vasas qui, jusqu'ici, n'avait pas perdu de points.

(3e journée)

Honved	2	Videoton	1
Tatabanya	2	Raba	0
Szeged	0	Csepel	1
Szombathly	1	Ferencvaros	0
Dunanjvaros	2	Komlo	1
Ujpest	5	Diosguyor	1
Pecs	3	Vasas	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	14	3	3	0	0	16	1
2. Ferencvaros	11	3	2	0	1	7	3
Honved	11	3	2	0	1	7	3
Csepel	11	3	2	1	0	4	2
5. Vasas	10	3	2	0	1	5	3
6. Pecs	9	3	2	0	1	8	5
M.T.K.	9	2	0	2	0	2	2
8. Dunanjvaros	8	3	2	0	1	4	4
9. Szombathely	7	3	2	0	1	5	6
10. Tatabanya	6	3	1	0	2	3	9
Dyosguyor	6	3	0	1	2	2	4
12. Videoton	4	3	0	1	2	2	4
Salgotarjan	4	2	1	0	1	3	6
14. Guyor	3	3	1	0	2	2	6
Kombo	3	3	0	1	2	2	9
16. Szeged	1	3	0	0	3	0	5

Buteurs : Bene (Ujpest) 5 buts ; Kosma (Honved) 5 ; Dunai (Ujpest) 4.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DÉJA L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Une enquête menée auprès des entraîneurs de Première Division avant le vingt-cinquième Championnat d'après-guerre a, bien sûr, donné la majorité des voix à l'Etoile Rouge de Belgrade. Dynamo, Vojvodina, Zeljeznikar, Hajduk et Partizan sont au second plan.

Pour le début du Championnat, l'Etoile Rouge n'a pourtant pas été protégée par la fortune. En allant (en voisins) du centre sportif, non loin de Belgrade, au stade, les deux footballeurs Klenkovski et Karapandzic, qui roulaient en voiture, ont été victimes d'un accident : le premier a été immédiatement hospitalisé. Sans deux de ses titulaires, l'Etoile Rouge a tout de même battu Maribor par 1-0. Le buteur était, bien sûr, Dzajic.

Le grand choc de la journée s'est déroulé à Sarajevo ; Zeljeznicar a réussi à battre Dynamo par 2-0, dans une rencontre qui mérite des compliments.

Vojvodina, le vainqueur de la Ligue d'Eté des Championnats nationaux, a poursuivi la série de ses triomphes. Sur le terrain très chaud de Tuzla, Vojvodina a battu Sloboda par 2-0, après pas mal d'accidents sur le terrain.

Partizan, sans forcer son talent, a battu Olympia, un adversaire très bien préparé et dur, par 2-0.

Radnicki, de Kragujevac, a créé une surprise en battant Belgrade par 2-0. L'autre surprise, plus grande encore, a eu comme théâtre Split, où le grand favori, Hajduk, a fait match nul 1-1 contre Celic.

L'assistance de la première journée du Championnat a été assez modeste, à peu près 9.000 spectateurs par match.

La prochaine journée du Championnat se déroulera mercredi. Au centre de l'attention sportive se trouvent les deux rencontres Sarajevo contre Hajduk et Dynamo contre Velez.

(1re journée)

Bor	1	Sarajevo	2
Radnicki Kr.	2	O.F.K. Beograd	0
Borac	1	Crvenka	1
Velez	1	Radnicki Nis	0
Etoile Rouge	1	Maribor	0
Partizan	2	Olympija	0
Sloboda	0	Vovjvodina	1
Zeleznicar	1	Dynamo	0
Hajduk	1	Celik	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	2	1	1	0	0	2	0
Radnicki Kr.	2	1	1	0	0	2	0
Vojovodina	2	1	1	0	0	1	0
Zeleznicar	2	1	1	0	0	1	0
Etoile Rouge	2	1	1	0	0	1	0
Velez	2	1	1	0	0	1	0
Sarajevo	2	1	1	0	0	2	1
8. Celik	1	1	0	1	0	1	1
Crvenka	1	1	0	1	0	1	1
Hajduk	1	1	0	1	0	1	1
Borac	1	1	0	1	0	1	1
12. Bor	0	1	0	0	1	1	2
Radnicki Nis	0	1	0	0	1	0	1
Maribor	0	1	0	0	1	0	1
Dynamo	0	1	0	0	1	0	1
Sloboda	0	1	0	0	1	0	1
Olympija	0	1	0	0	1	0	2
O.F.K. Beograd	0	1	0	0	1	0	2

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

REVOICI DUKLA

PRAGUE. — Le Championnat se poursuit le mercredi et le dimanche de manière plus orthodoxe. Les valeurs sûres, tels le champion sortant Slovan, le vice-champion Trnava, le troisième Sparta, ont du mal à quitter le bas du tableau, prenant un départ catastrophique. Cela concerne d'ailleurs le champion Slovan, de nouveau battu mercredi sur son propre terrain. Après Ostrova, c'est le participant à la Coupe des Coupes, Gottwaldov, qui enleva les deux points à Bratislava (1 à 2). Slovan fut pourtant prévenu par les deux matches nuls (3 à 3 et 0 à 0) en finale de la Coupe de Tchécoslovaquie, contre cette même équipe. Décidément, le titre de champion semble avoir trop comblé les joueurs du Slovan qui ont pris le départ à la légère. Il ne devrait pas spéculer avec les défaillances similaires des autres clubs également parmi les favoris sur le papier, tels Trnava, Sparta ou Inter. Ce dernier club, malgré les représentants Petras et Szikora dans son attaque, n'a marqué, en quatre matches, aucun but !

Mais, petit à petit, les positions changeront sans qu'il soit facile pour les prétendus « grands » de revenir à la surface, du fait du nivellement de ce Championnat par les défaillances sans doute provisoires des soi-disant favoris. Parmi les mal partis, c'est assurément Trnava (prochain adversaire de l'Olympique Marseille) qui remonte la pente le plus tôt. Dimanche, Trnava domina Kosice (2 à 0), surtout grâce à Adamec, le moteur de l'équipe, qui marqua son premier but. Slovan est parti, Zilina heureux d'un petit point (0 à 0). Sparta, battu à Teplice (0 à 1) et l'Inter chez lui par le novice Plzen (1 à 0) sont restés aux dernières places du classement.

C'est Dukla Prague et Gottwaldov qui ont pris, du moins provisoirement, la tête. Dukla, transformé par Strunc, grâce à un but de Hudec sur le terrain de Slavia (3 à 0), alors que l'on s'attendait plutôt à un succès du Slavia managé par Rygr. L'attaque de Dukla est, de loin, plus réaliste, comme il sied aux militaires, alors que l'Inter, redoutable par ses bombardiers au printemps, n'a marqué en quatre matches aucun but et en a encaissé deux. Le rendement global des buteurs du Championnat est très faible : 10 buts mercredi et 9 dimanche, après un début plutôt prometteur.

Dix jours avant la rencontre amicale avec la France, le 5 septembre à Nice, le problème du choix définitif reste pour le directeur technique Antonin Rygr le même : la composition de l'attaque.

D'autre part, il sera intéressant de voir à l'œuvre les espoirs des deux pays (jusqu'à l'âge de 23 ans), dimanche 6 septembre à Jablonec (Gablonz), ville célèbre pour sa bijouterie, à 120 kilomètres au nord-est de Prague. La tâche des jeunes Français y sera sans doute plus difficile de par l'ambition des espoirs tchécoslovaques voulant se faire remarquer pour l'équipe A.

Présélection : gardiens : Zlamal, Pelikan ; arrières : Zakopal, Rosicky, Dvorak, Urban, Zigo, Staskovan ; demis : Petrovic, Laprich, Bicovsky, Danko ; avants : Novak, Klement, Varadin, Melichar, Jan Capkovic.

Les joueurs Staskovan (Zilina), Bicovsky (Dukla), Jan Capkovic (Slovan) figuraient dans la présélection pour la Coupe du monde. Capkovic fut titularisé et y a même joué comme ailier gauche contre l'Angleterre.

La Fédération a décidé de renoncer à la participation aux J.O., de Munich en 1972, sous prétexte de se concentrer pour la Coupe des Nations. Mais ajoutons que les joueurs de la Division I et II ne peuvent plus compter parmi les amateurs depuis les statuts olympiques.

(3e journée)

Presov	0	Locomotiva	0
Trencin	1	Ostrava	0
Slavia	1	Teplice	0
Trinec	0	Inter	0
Slovan	1	Gottwaldov	2
Plzen	0	Trnava	0
Dukla	2	Zilina	1

(4e journée)

Teplice	1	Sparta	0
Trnava	2	Kosice	0
Inter	0	Plsen	1
Ostrava	1	Trinec	0
Gottwaldov	1	Presov	0
Zilina	0	Slovan	0
Slavia	0	Dukla	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	6	4	3	0	1	10	5
Gottwaldov	6	4	3	0	1	6	3
3. Trencin	5	3	2	1	0	3	0
Zilina	5	4	2	1	1	7	2
Ostrava	5	4	2	1	1	3	2
Trnava	5	4	2	1	1	5	4
7. Presov	4	4	1	2	1	1	1
Teplice	4	4	2	0	2	4	5
Plsen	4	4	1	2	1	4	5
Slavia	4	4	2	0	2	2	6
11. Slovan	3	4	1	1	2	3	4
Trinec	3	4	1	1	2	3	4
Kosice	3	4	1	1	2	3	5
14. Sparta	2	4	0	2	2	3	5
Inter	2	4	0	2	2	0	2
16. Locomotiva	1	3	0	1	2	1	5

Buteurs : Stratil (Teplice), 2 buts ; Strunc (Dukla) 2 ; Bicovski (Dukla) 2.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

PILGOUI HÉROS DE KIEV-MOSCOU

Dynamo Moscou connaît une période faste.

Champion à mi-championnat (matches aller), vainqueur de la Coupe, l'équipe de Yachine caracole actuellement en tête de classement en leader unique.

Et, avec cette réussite insolente et le redressement spectaculaire du Spartak, nous voilà revenus aux beaux jours où ces deux grandes équipes faisaient la loi dans le football soviétique.

Ainsi, sa victoire en Coupe ayant mis en appétit Dynamo Moscou, l'équipe de Yachine paraît sérieusement subjuguée par le mirage d'un éventuel « doublé » qu'elle n'avait plus réalisé depuis 33 ans, soit depuis 1937 !

Yachine, le grand Yachine, est absent dernièrement des terrains. Peut-être traumatisé par les 4 buts que lui a infligés dernièrement l'attaque du Spartak, il a préféré céder sa place à son jeune élève Pilgouï qui, depuis deux semaines, fait des merveilles.

Ce fut d'ailleurs le cas lors du dernier (ô combien périlleux !) déplacement à Kiev.

Pilgouï fut incontestablement le héros de ce choc au sommet, qui se déroula devant quelque 95.000 Kievlans venus apporter leur frénétique soutien à leur équipe locale, en perte dangereuse de vitesse au cours des derniers matches de championnat.

Dynamo Kiev attaqua donc d'emblée et, dès la 4e minute, Pilgouï devait sauver d'une détente prodigieuse un tir meurtrier de Pouzatch. Toute l'équipe ukrainienne est à l'attaque et l'inévitable se produit. Semine, lancé brusquement par ses camarades moscovites, prend de vitesse la défense locale et marque.

C'est la douche froide, car on ne joue que depuis six minutes.

Kiev repart de plus belle pour effacer l'affront, mais son siège prolongé des buts moscovites reste vain. Les Moscovites se défendent avec acharnement et leur gardien Pilgouï devait, pour la seconde fois (44e), sauver in extremis son camp sur tir de Serebrianikov.

A la reprise, Kiev jette en renfort Bychovetz et Khmelnitzki, à quoi Moscou répond fort judicieusement par l'appel à son buteur Kozlov.

La pression de Kiev se maintient longtemps menaçante, ils obtiennent 14 corners contre seulement 3 à leurs adversaires, mais lorsque à la 75e minute, le jeune Pilgouï devait, une fois de plus, arrêter magistralement un bolide de Bychovetz, c'est la déroute.

Elle est signée Kozlov qui, sur contre-attaque surprise, porte l'estocade finale : 2-0.

Une autre équipe en appétit, c'est celle du champion Spartak Moscou.

Oublié son départ laborieux en championnat ! Elle est actuellement seconde du classement général. Après des victoires spectaculaires sur ses concurrents les plus dangereux : le leader Dynamo Moscou, Dynamo Kiev et tout dernièrement C.S.K.A. Moscou.

Ce dernier choc avait fait presque le plein du stade Lénine, car il se déroula devant 85.000 spectateurs.

La mise en train des champions fut lente et cela permit aux militaires de prendre l'avantage par un but de Fedotov (40e).

Mais Spartak se ressaisit vite.

Un coup franc à la 46e minute tiré astucieusement par Ossianine mettait les deux équipes à égalité. Spartak avait pris le match en main et à la 63e minute sa nouvelle acquisition Proskourine, le buteur de Rostov, lui assurait une place de vice-leader du championnat.

Ainsi deux équipes de Moscou prenaient le commandement, reléguant en seconde position leurs dangereux concurrents provinciaux : Dynamo Kiev et Dynamo Tbilissi.

Et cela, malgré la victoire de Tbilissi sur Neftchi.

L'équipe géorgienne fut longtemps contrée sur son propre terrain par les « pétroliers » de Bakou et il fallut une « montée » de l'arrière central Khourtzilava à l'ultime 90e minute pour que Tbilissi ne perde pas le contact avec les leaders.

(18e journée)

Pakhtakov	1	Spartak Ordjon.	0
Ararat	2	Torpedo Kout.	1
Dynamo Tbilissi	1	Neftchi	0
Dynamo Kiev	0	Dynamo Moscou	2
Zaria	2	Armée Rostov	2
Spartak Moscou	2	CSKA	1
Dynamo Mink	2	Cernomoretz	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	26	18	11	4	3	27	10
2. Spartak Moscou	24	18	8	8	3	31	16
3. Dynamo Tbilissi	23	17	9	5	3	23	11
Dynamo Kiev	23	18	10	3	5	21	14
5. CSKA Moscou	21	18	9	3	6	25	12
6. Armée Rostov	20	18	5	10	3	13	10
Torpedo Moscou	20	17	7	6	4	16	14
Ararat Erevan	20	18	8	4	6	17	16
9. Zaria Vorochil.	19	18	6	7	5	15	17
10. Neftchi Bakou	17	18	5	7	6	17	14
11. Dynamo Minsk	16	18	5	6	7	19	16
12. Pakhtakov Tac.	15	18	4	7	7	11	26
13. Chakhter Donetz	13	17	4	5	8	15	30
14. Zénith Léningr.	12	17	4	4	9	16	27
Torpedo Koutaïs.	12	19	2	8	9	9	20
Cernomoretz O.	12	18	3	6	9	10	21
17. Spartak Ordjon.	11	18	3	5	10	18	27

Buteurs. — Kozlov (Dyn. Moscou) 12 buts ; Khoussaïnov (Spartak Moscou) 8 ; Nodia (Dyn. Tbilissi) 7.

VICTOIRES DE FRANCE FOOTBALL CHALLENGE EUROPEEN INTERCLUBS TROPHEE adidas

NANTES, LEEDS et LAUSANNE continuent

Un nouveau challenger vient de prendre le départ : la Hollande. Toutefois, les deux leaders, Nantes et Lausanne, se maintiennent fermement en tête en contrôlant brillamment leurs championnats nationaux.

Ils sont rejoints, toutefois, par un solide Leeds, qui prend un départ foudroyant en Angleterre.

Les événements de la semaine

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Départ laborieux sans (encore) de véritables exploits. A relever toutefois le bon comportement de Stuttgart, victorieux à Oberhausen : 2 points, de même que de Francfort à Hanovre : 2 points. Méritoire nul de Moenchengladbach à Hambourg : 1 point.

ANGLETERRE. — Leeds, sans connaître de défaite, gagne à Tottenham et bat Everton : 3 points. Beau carton de Arsenal face à Manchester Utd : 1 point, de même que Liverpool contre Huddersfield : 1 point.

FRANCE. — Nantes continue. Seul leader après 3 journées : 2 points. Deux vainqueurs méritoires en plus : Nimes qui abat Marseille 3-0 : 2 points, et Nice (bat Bastia) : 1 point.

HOLLANDE. — Première journée de rodage avec une belle victoire en déplacement de Sparta : 2 points. Victoire également en déplacement de P.S.V. : 1 point, et excellent comportement de N.E.C. qui tient en échec le champion Ajax : 1 pt.

SUISSE. — Deux nouvelles (et catégoriques) victoires de Lausanne (sur Wonterthur) : 2 points, et de Lucerne (sur Bellonzone) : 2 points. Excellent déplacement du Servette face aux Gresshoppers à Zurich : 2 points.

CLASSEMENT GENERAL

1. Nantes (France) + 2, Lausanne (Suisse) et Leeds (Angleterre) + 3 ..... **5 points**
4. Arsenal (Angleterre) + 2, Lucerne (Suisse) + 2 ..... **4 points**
6. Marseille (France), Hertha (All. Ouest), Nîmes (France) + 2, Servette (Suisse) + 2, Sparta (Hollande) + 2, Stuttgart (All. Ouest) + 2, Francfort (All. Ouest) + 2, Liverpool (Angleterre) + 1, Francfort (All. Ouest) + 2 ..... **2 points**
15. Sedan (France), La Chaux-de-Fonds (Suisse), Schalke 04 (All. Ouest), Cologne (All. Ouest), Nice (France) + 1, N.E.C. (Hollande) + 1, P.S.V. (Hollande) + 1, Moenchengladbach (All. Ouest) + 1 ..... **1 point**

CLASSEMENT DU MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

VERGNES, RADFORD et VOGEL : un tiercé en or

LE SOULIER D'OR –adidas

Les championnats débutent en trombe.

Déjà, la semaine dernière, on avait compté deux triplés : Sansonetti et Kozma.

Ils sont trois, aujourd'hui, à lancer spectaculairement la nouvelle bataille des buteurs européens : le Français Vergnes (Nîmes), l'Anglais Radford (Arsenal), et l'Allemand de l'Est Vogel (Iéna).

Championnats Automne-Printemps

	Matches	Buts
VERGNES (Nîmes) + 3	3	5
BENE (Ujpest) + 1	3	5
KOZMA (Honved) + 2	3	5
KREUZ (Admira) + 2	2	5
KOVACEVIC (Angers) + 2	3	4
DUNAI (Ujpest) + 1	3	4
LUBANSKI (Gornik)	3	4
HERMAN (Ruck)	3	4
SANSONETTI (Ajaccio)	3	3
KEITA (Saint-Etienne) + 1	3	3
RADFORD (Arsenal) +3	3	3
SMITH (Huddersfield)	3	3
VOGEL (Lena) + 3	3	3
DURR (Lausanne) + 1	2	3
KIEFER (Lucerne) + 2	2	3
GASSNER (Vienna) + 2	2	3
GONDET (Nantes)	3	2
MILOSEVIC (Red Star)	3	2
SIMON (Red Star) + 2	3	2
DORTOMB (Ajaccio)	3	2
HUTCHINSON (Chelsea)	3	2
GILZEAN (Tottenham)	3	2
MOLITOR (Strasbourg)	3	2
VUILLEUMIER (Lausanne)	2	2
GRAHN (Grasshoppers)	2	2
EVANS (Liverpool)	3	2
SEELER (Hambourg) + 1	2	2
LOHR (Cologne) + 1	2	2
STRATIL (Teplice) + 1	4	2
VERY (Feyenoord) + 2	1	2
KOLOWNIK (Sparta) + 2	1	2
MC. LAUGHIN (Liverpool)	3	2
BREMNER (Leeds)	3	2
STEIN (Lena) + 2	1	2
BICOVSKI (Dukla) + 2	4	2
REHAGEL (Kaiserslautern) + 1	2	2
STRHAC (Dukla) + 2	4	2

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

AUSTRIA EN DÉROUTE

VIENNE. — Grande surprise dans le Championnat autrichien. Le champion actuel, Austria de Vienne, se trouve en queue du classement avec 0 point en deux matches. Après deux journées, aucun autre club d'Autriche n'a été aussi faible et décevant que le champion. C'est particulièrement grave parce qu'Austria doit rencontrer Levski Sofia en Coupe d'Europe (éliminatoire) le 2 septembre, à Vienne, après avoir été battu (1-3) à Sofia. Cela veut dire que les Autrichiens n'auront aucune chance s'ils ne sont pas plus forts qu'ils n'ont été dans leurs deux premiers matches de championnat. La semaine dernière, ils ont été battus par Austria de Salzburg à Vienne (1-2) et leur défaite était nettement méritée.

La seule grande personnalité de ce match fut l'inter gauche de Salzbourg, l'Allemand Peter Grosser qui, à 36 ans, est encore supérieur à tous ses adversaires. Grosser fut acclamé par les 10.000 spectateurs viennois pour ses dribbles élégants, sa technique remarquable et sa clairvoyance.

La défaite d'Austria a prouvé que l'équipe souffrait encore des départs de son entraîneur Ernst Ocwirk et de son allier droit Parits, tous les deux à Cologne cette saison. Les dirigeants actuels n'ont aucune autre explication à offrir que celle-ci. : « C'est la presse sportive autrichienne qui nous détruit. On nous a critiqués trop sévèrement après notre défaite à Sofia et les joueurs ont perdu toute confiance. »

Quoi qu'il en soit, l'exploit le plus impressionnant de cette deuxième journée du Championnat a été réalisé par l'avant centre d'Admira Energie, le jeune Willy Kreuz, vingt-trois ans, qui a marqué 5 buts en deux matches et se trouve nettement en tête du classement des buteurs. Kreuz a marqué quatre buts cette semaine dans le match contre Wacker (6-2) et s'est montré en forme merveilleuse. Kreuz possède toutes les qualités du footballeur moderne d'aujourd'hui : il est rapide, en condition physique excellente, il est puissant, bon tireur des deux pieds, il n'a pas peur même s'il est marqué de près.

Il est certain que le sélectionneur unique, M. Stastny comptera avec Kreuz comme avant centre de pointe contre la Yougoslavie le 10 septembre à Graz (Amicale) et aussi contre la France le 7 octobre à Vienne.

Après ces deux journées de Championnat, on prévoit l'équipe nationale suivante pour les matches internationaux de cette saison : Frayd! (Munich 1860) ; Demantke (Admira) ; Stumberger (Lask), Ullmann (Rapid), Huberts (Sturm Graz) ; Geyer (Austria Wien) ; Hof (Wiener Sportklub) ; Ettmaier (Wacker Innsbruck) ; Parits 1. F.C. Koeln) ; Kreuz (Admira Energie) et Redl (Wattens).

Cela signifie qu'on ne verra qu'un seul joueur du champion Austria dans cette équipe, le demi Geyer. On verra aussi deux « légionnaires » qui jouent maintenant en Allemagne : le gardien Fraydl et l'allier droit Paritz. Stastny avait aussi l'intention d'aligner l'arrire droit de Bayern Munich, Pumm, mais le club munichois a déja indiqué qu'il n'était pas en mesure de donner la permission à Pumm en raison d'un calendrier très chargé.

Le Rapid, avec la mauvaise forme d'Austria et deux Wiener Sportklub, le seul club de la capitale qu'on attend à la tête du classement, n'a pas été impressionnant non plus dans son match (1-0) contre Sturm Graz. Le seul but fut naturellement marqué par le Danois Bjerregard, cette fois sur un penalty.

(2e journée)

Austria	1	**Salzbourg**	2
Admira	6	**Wacker**	2
Graz A. K.	1	**W. Sportclub**	1
Voest Linz	3	**Wattens**	2
Radenthein	2	**Simmering**	1
Innsbruck	3	**Linz A.S.K.**	1
Rapid	1	**Sturm Graz**	0
Vienna	3	**Bregenz**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Vienna**	4	2	2	0	0	5	1
Admira	4	2	2	0	0	7	2
Salzbourg	4	2	2	0	0	3	1
4. **Rapid**	3	2	1	1	0	2	1
5. **Sturm Grag**	2	2	1	0	1	3	2
Radenthein	2	2	1	0	1	5	5
Voest Linz.....	2	2	1	0	1	4	4
Innsbruck	2	1	0	0	1	4	4
Wattens	2	2	1	0	1	4	4
Simmering	2	2	1	0	1	3	3
Linz A.S.K.	2	1	0	1	1	5	6
12. **Graz A.K.**.....	1	2	0	1	1	2	3
W. Sportclub ..	1	2	0	1	1	1	3
Wacker	1	2	0	1	1	3	7
15. **Austria**	0	2	0	0	2	1	3
Bregenz	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs : Kreuz (Admira), 5 buts ; Gassner (Vienna), 3.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

GORNIK TENU EN RESPECT

VARSOVIE. — Ce dimanche était dépourvu de rencontres entre adversaires de grande classe, mais la quatrième journée du Championnat polonais fut le jour des vraies surprises. Gornik a joué sur son terrain avec ses meilleurs joueurs et fait match nul contre Pogon, 0-0. Les joueurs de Gornik eurent beaucoup de malchance et ne marquèrent pas malgré leur nette domination.

Jamais on aurait pu penser que Ruch perdrait un point en faisant match nul avec Wisla, 2-2.

La troisième surprise fut la victoire de Katowice qui a battu Polonia 2-0. Les hommes de Legia semblent, en effet, avoir retrouvé toute leur forme. Cette équipe a nettement battu Row 3-0.

Deux buts furent marqués par Mijwski et Gadocha.

C'est sûrement le match Sal - Mieles qui a évoqué le plus grand intérêt. Le nouveau promu en Première Division, Mieles, qui, jusqu'à présent, n'avait pas connu la défaite, a été battu en quatrième match par Sal 0-3. Le sélectionneur unique de la formation, Kuncewicz, a eu beaucoup de joie en examinant les rencontres de ce dimanche en vue des prochains matches amicaux, le 2 septembre, entre Pologne et Danemark et, le 6 septembre, entre l'Allemagne de l'Est et la Pologne.

AFRIQUE

ALGERIE

(Moktar BOUDRAR)

UN M. C. ORAN AUX DENTS LONGUES

ALGER. — Si la plupart des matches amicaux qui ont déjà fait leur apparition ne revêtaient qu'un intérêt tout relatif, compte tenu de l'inégalité des valeurs de la majorité des participants, il n'en était pas de même pour ceux qui se déroulaient cette semaine à Oran et qui réunissaient le M.C. Oran, le M.C. Alger, le M.C. Oujda et le M.A.S. de Fez.

De cette confrontation entre quatre des meilleures équipes algéro-marocaines, c'est le Mouloudia d'Oran qui fut le brillant vainqueur, après avoir disposé en demi-finale de son homologue d'Oujda et surtout, en finale, de la redoutable formation de Fez.

Cette dernière rencontre, d'un excellent niveau technique, fut malheureusement gâchée par un certain énervement des coéquipiers de Moulay Idriss, surpris par la qualité de l'opposition du jeu de Freha.

Il est vrai que ces derniers, qu'entraîne depuis quelques semaines l'ex-responsable de Djidjelle, Carlos Gomez, se sont sérieusement renforcés durant l'intersaison. Et, ma foi, sur le vu de cet intéressant tournoi, il est indéniable que le M.C. Oran version 70-71 jouera très certainement les tout premiers rôles et s'annonce par conséquent comme un sérieux rival pour le C.R. Belcourt et le M.C. Alger. Un M.C. Alger, d'ailleurs, que l'on n'a pas pu juger encore, non seulement du fait qu'il n'avait repris l'entrainement que depuis quelques jours, mais qui, dans la formation qu'il avait déplacée dans la capitale de l'est algérien, manquait cinq titulaires et non pas des moindres, ce qui, évidemment, constituait un trop lourd handicap que ne parvinrent à combler que partiellement les jeunes remplaçants vainqueurs le lendemain, en match de classement, des Marocains d'Oujda.

Quant à l'équipe nationale, qui sera réunie en stage à partir de demain, afin de préparer sa tournée en U.R.S.S. début septembre, ses responsables ont fixé au 15 août 1971 son départ pour le Brésil où elle y préparera pendant un mois les Jeux méditerranéens qui se dérouleront début octobre 1971, à Izmir, en Turquie.

ALLEMAGNE DE L'EST

(Horst BRAUNLICH)

LE TRIOMPHE DE DUCKE ET IÉNA

BERLIN. — Iéna, déjà avant le début de ce championnat, était le grand favori désigné. Il y a à Iéna un ensemble de joueurs nationaux jamais vu auparavant et ainsi, ce fut donc tout naturel que le champion gagna son premier match contre Zwickau, surtout qu'il put, de plus, le disputer sur son propre terrain. Mais la manière dont il le remporta fit sensation. Trente secondes après le coup d'envoi, Iéna marqua une première fois et, au terme du premier quart d'heure, le champion menait par 4 à 0. Dirigée de main de maître par Roland Ducke — qui, la semaine dernière, a été élu footballeur de l'année par la presse sportive de la R.D.A. et honoré avant le match — l'équipe d'Iéna joua comme en état d'ivresse.

Ses personnalités saillantes furent les frères Ducke, Stein, Irmscher, Vogil, celui-ci, dès le premier match dans son nouveau club (il vient de Karl Marx Stadt), se hissa grâce à trois buts au premier rang des buteurs.

Ce match sensationnel et d'un bon niveau fut d'ailleurs arbitré par Rudi Gloeckner, arbitre de la finale de la Coupe du monde. Il prit aussitôt après le match la route de l'Amérique du Sud où il sera mercredi prochain l'un des trois hommes à arbitrer le match entre Estudiantes de la Plata et Feyenoord pour la Coupe mondiale des clubs.

Beaucoup moins réussie que celle de Iéna fut l'entrée du vice-champion Vorwaerts-Berlin qui, à Magdebourg, fut battu par 1 à 0.

Union-Berlin et Locomotiv-Leipzig, les deux néophytes, gagnèrent, par contre, leur premier match de bonne marque, ce qui, après tout, fut le fait saillant de cette première journée. Il y eut à nouveau des buts et, tant qu'il y aura des buts, il y aura aussi des spectateurs. 95.000 la première journée, cela donne à espérer.

(1re journée)

Lena	7	**Zwickau**	3
Magdebourg	1	**Vorwarts**	0
Loc. Leipzig	3	**Chemie Leipzig**	0
Union	4	**Erfurt**	1
Rostok	0	**Wismut**	1
Dresde	0	**Riesa**	0
Dynamo	1	**Halle**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Loc. Leipzig**.....	2	1	1	0	0	3	0
Magdebourg	2	1	1	0	0	1	0
Wismut	2	1	1	0	0	1	0
Dynamo Berlin.	2	1	1	0	0	1	0
Union Berlin....	2	1	1	0	0	4	1
Lena	2	1	1	0	0	7	3
7. **Riesa**	1	1	0	1	0	0	0
Dresde	1	1	0	1	0	0	0
9. **Zwickau**	0	1	0	0	1	3	7
Erfurt	0	1	0	0	1	1	4
Vorwärts	0	1	0	0	1	0	1
Rostok	0	1	0	0	1	0	1
Halle	0	1	0	0	1	0	1
Chemie Leipzig.	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Vogel (Lena) 3pts ; Stein (Lena) 2 ; Kurt Bjuwert (Lena) 2.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

RIEN N'EST JOUÉ ENCORE

RIO. — C'est l'Uruguayen Pablo Forlan qui a placé Sao Paulo F.C. en tête du Championnat, seul en tête. Ce fut un match étrange, une sorte de derby sans en être un depuis que la « Portuguesa » a vendu ses meilleurs joueurs Ditao, Ivair et autres, et se débat dans les pires difficultés. Un match difficile cependant.

La rencontre commença bien, pourtant, pour le club de Zézé Moreira, car le match venait à peine de commencer quand l'arrière Geraldino commit une faute. Terto glissa la balle à Forlan, avancé, et l'ex-joueur de Penarol, après avoir cherché un partenaire, plaça une balle à mi-hauteur, sur laquelle le gardien Orlando, masqué, ne bougea pas. Elle alla mourir dans le coin des filets : 1-0.

On s'attendait à une avalanche de buts, mais Leivinha, pour la Portuguesa, trop isolé en attaque, et Toninho, de l'autre côté, qui ne reçut pas une balle dans sa foulée, ne purent mettre les gardiens en danger. Gerson, comme chaque fois qu'il est marqué de près, ne fit rien de constructif, et le Sao Paulo FC, échangeant des passes latérales, ne parvint jamais à passer la vitesse supérieure. La Portuguesa, trop soucieuse de défensive, passa trop tard à l'attaque pour avoir une chance de modifier le résultat.

L'autre leader, la Ponte Preta (le Pont Noir), eut, en définitive, beaucoup de chance de ne perdre qu'un point et de faire match nul dans ce derby de Campinas qui l'opposait au « Guarani ». En effet, dans cette ambiance bourrée d'électricité, Vanderley donna deux fois l'avantage au Guarani. En seconde mi-temps, et à deux minutes de la fin du match, alors que la Ponte Preta jouait à dix depuis une demi-heure à cause de l'expulsion de Manfreni, Adilson égalisa en s'aidant de la main. Il y eut de vives réclamations et Vicente fut renvoyé à son tour sous la douche avant l'heure. Mais l'arbitre Oviedo confirma le point dans le tumulte que l'on imagine : 2-2. La Ponte Preta avait perdu un point mais n'avait pas perdu la guerre.

Surprise de la journée, Santos trébucha à Ribeirao Preto contre Botafogo. Les locaux réalisèrent leur meilleur match de l'année et qui, plus est, ne jouèrent jamais en défense, tentant leur chance autant qu'ils le purent. A la décharge des « Santistas » (que l'entraîneur Antoninho, cloué au lit par une forte grippe, n'accompagnait pas dans ce déplacement en province, ayant confié à Zito le soin de diriger la formation), il faut signaler que Pelé ne revint pas sur le terrain en seconde mi-temps : début d'élongation !

Lima marqua un but, mais Douglas était hors jeu. De l'autre côté, Carlos-Alberto sauva son but alors que le goal Joel était battu. Match nul très juste, en définitive, pour un Santos peu inspiré et qui ne méritait pas mieux.

Les Corintians rejoignirent Santos, à trois points du leader, grâce à l'un de ces buts splendides dont Rivelino a le secret. Coup franc à 25 mètres et... ficelles. A deux reprises, la révélation de Mexico faillit augmenter l'écart. Il domina le match de toute sa classe, le goal Ado réussissant deux belles défenses afin d'assurer un résultat qui permet aux Corintians de conserver un petit espoir pour le titre.

Palmeiras, où l'Uruguayen Silva paraît s'adapter fort bien, l'emporta facilement sur la Ferroviaria. Le gardien Leao n'eut guère à s'employer. Palmeiras remonte la pente, mais sans doute trop tard...

A Rio, le Fluminense de Paulo Amaral a viré en tête, à la fin des matches aller. Malgré tout son métier, le rusé Otto Gloria n'a jamais pu empêcher son America d'être dominé par le leader. Avec Felix et Galhardo en défense et Denilson dirigeant la manœuvre au centre et filtrant les attaques adverses, sans compter le puncheur Flavio, pas génial mais toujours bien placé aux avant-postes et prenant sa chance dans toutes les positions, Fluminense reste l'équipe à battre...

Vasco, sans bruit, poursuit en seconde position son petit bonhomme de chemin, à la manière de l'entraîneur Tim. A surveiller.

Flamengo et Botafogo, qui viennent de faire match nul et de traverser des crises sérieuses, ne peuvent se permettre aucune fantaisie durant les retours, s'ils veulent disputer le sprint avec Fluminense.

Enfin, notons que la mise sur pied du calendrier dirigé de la « Fédération carioca » pour les rencontres à venir, donna lieu à de sérieuses controverses et à des déclarations burlesques de plusieurs dirigeants en mal d'autorité. « Tri-campeao » ou pas, la marque essentielle du football brésilien — la qualité des joueurs mise à part — restera toujours le folklore.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI-SPARTAK VERS LE DOUBLÉ

Le tournoi de la Coupe va vers son dénouement.

Les deux « grands » du football bulgare, le champion Levski-Spartak et le vice-champion C.S.K.A. ont éliminé tous leurs rivaux et se retrouvent en finale.

Finale au sommet s'il en fut, mais finale surtout de prestige. Car les jeux sont faits au point de vue international : Levski-Spartak joue la Coupe d'Europe des clubs champions, tandis que C.S.K.A. (vainqueur ou vaincu) jouera la Coupe des Coupes.

C.S.K.A. rencontrait donc à Starazagora en 1/2 finale Cernomore, l'équipe des marins de Varna. Match longtemps équilibré et qui ne trouva sa solution que dans la dernière demi-heure de jeu.

En effet, les marins de Cernomore tinrent en échec Jekov et ses camarades durant toute la première mi-temps. Se montrant même très menaçants après le repos. La défense du Club Central de l'Armée ayant tenu bon, l'inévitable devait arriver, les hommes du C.S.K.A. étant plus rompus aux grands chocs.

Ce fut l'international Yanimov qui devait, en fin de compte, ouvrir la voie aux attaquants par une action individuelle à la 62e minute.

La « glace était rompue », Jekov, à la 77e, Denev (87e) et Atanassov (90e) signèrent une belle victoire qui les qualifiait pour la finale.

L'autre finaliste est le champion Levski-Spartak.

Les hommes de Asparoukhov ne pensent actuellement qu'à la Coupe d'Europe et à leur match retour contre le champion d'Autriche, le Austria de Vienne.

Aussi l'on ne croyait pas qu'ils prendraient trop au sérieux leur demi-finale contre le G.S.K. Slavia. Et on fut agréablement surpris de les voir jeter toutes leurs forces dans la bataille.

Si le G.S.K. Slavia fut handicapé par l'absence de son longiligne meneur de jeu, Grigorov, il retrouvait son gardien, l'international Simeonov et opposait une résistance farouche.

Il fallut plus d'une heure de jeu à Levski pour venir à bout de son coriace adversaire. Une combinaison rapide entre Asparoukhov et le jeune Panov permit à ce dernier de prendre en défaut la défense adverse et d'ouvrir le score à la 62e minute.

Le match perdit de son acuité et Levski-Spartak accentuant sa pression assurait sa qualification par un nouveau but de l'international Mitkov à la 67e minute.

La finale Levski-C.S.K.A., qui sera disputée aujourd'hui au stade central Vassil Levski, sera jouée à guichets fermés, devant plus de 80.000 spectateurs.

Ce sera là un brillant prélude au nouveau championnat qui doit débuter dimanche prochain.

COUPE
(1/2 finale)

C.S.K.A.	4	**Cernomore**	1
Levski-Sp.	2	**G.S.K. Slavia**	0

URUGUAY

(7e journée)

Penarol	0	**Bella Vista**	0
Nacional	1	**Huracan Buceo**	0
Sud America	1	**Defensor**	0
Racing	1	**River Plate**	1
Cerro	1	**Liverpool**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nacional**	12	6	6	0	0	18	4
2. **Penarol**	11	6	5	1	0	15	4
3. **Huracan Buceo.**	8	6	3	2	1	7	2
Liverpool	8	6	3	2	1	7	2
5. **Cerro**	7	6	3	1	2	5	4
6. **Bella Vista** ...	6	6	1	4	1	7	7
7. **Racing**	5	7	1	3	3	9	14
Defensor	5	7	1	2	4	5	10
9. **Sud America** ..	4	7	1	2	4	4	11
10. **Rampla Juniors.**	3	6	1	1	4	5	15
11. **River Plate** ..	2	7	0	2	5	2	8

Buteurs. — 1. Spencer (Penarol), 8 buts ; 2. Artime (Nacional), Cubillas (Nacional), 7 buts.

CHILI

(4e journée)

ZONE A

Univ. Cathol.	1	**Concepcion**	0
Calera	2	**Antofagasta**	2
Lota	0	**O'Higgins**	0
Huachipato	1	**Audax**	1

Classement. — 1. Univ. Catholique, 11 pts ; 2. Univ. Chili, 8 ; 3. O'Higgins, Concepcion, 7 ; 5. Huachipato, 6 ; 6. Lota, 5 ; 7. Audax, 3 ; 8. Antofagasta, Calera, 2 pts.

ZONE B

Serena	0	**Colo Colo**	1
Rangers	2	**Espanola**	2
Palestino	2	**Green Cross**	2
Magallanes-Everton (match arrêté)			

Classement. — 1. Espanola, 11 pts ; 2. Green Cross, 10 ; 3. Colo Colo, 8 ; 4. Serena, 5 ; 5. Rangers, Wanderers, Everton, 4 ; 8. Magallanes, 2 ; 9. Palestino, 1 pt.

Confidentiel monde

LES JOLIS YEUX

Le championnat suisse s'est ouvert, à Genève, avec le match Servette-Bâle (1-1). Gina Lollobrigida assistait à la rencontre et fut priée de donner le coup d'envoi, ce qu'elle fit avec grâce. Le capitaine international bâlois Odermatt (qui lui offre ici des fleurs) la remercia d'un baiser fougueux. Puis il disputa un match assez médiocre. A tel point qu'un journaliste put écrire qu'Odermatt avait dépensé l'essentiel de ses forces avant le début de la rencontre (historique).

- Le secrétaire de l'Intérieur anglais, le conservateur Reginald Maudling a réuni tous les directeurs sportifs de la Division I pour mettre au point un plan antisaboteurs de stades et de wagons de chemins de fer.
- Daucik, le nouvel entraîneur, fait parler de lui à l'Espanol de Barcelone. Au tournoi de Gerona, il voulut faire jouer Lico, la vedette de l'équipe, en défense. Celui-ci refusa de jouer. Puis disputant la finale le lendemain, parce que revenu entre-temps sur sa décision, Lico fut le meilleur sur le terrain... comme arrière droit !

UN DEMI DE 55 ANS

Sir Stanley Matthews, qui entraîne l'équipe maltaise de Hibernian La Valette, veut rejouer au football à 55 ans. Il est décidé à faire sa rentrée au stade Bernabeu le 30 septembre contre le Real en Coupe des Coupes. Mais pas comme ailier, seulement comme demi. Un « milieu de terrain » de 55 ans, les socios du Real n'en reviendront pas !

- Joaquim Peiro a définitivement quitté l'Italie et la Roma qui ne lui a pas accordé sa liberté. Mais Peiro en novembre sera libre et pourra soit rejouer, soit raccrocher !
- Le tournoi « Costa del Sol » a connu un énorme succès. A telle enseigne qu'on affichait devant les entrées de la Rosaleda à Malaga le classique (en Espagne, bien sûr) « no hay billetes » (plus de billets !)
- Marcel Domingo, dont l'équipe, l'Atletico de Madrid, rencontrera le vainqueur du match Levski-Austria, est allé en Bulgarie assister à la victoire des locaux. Il ira aussi à Vienne. Travail consciencieux !

- Dans le « cadre » national qu'il vient de faire connaître et dont les joueurs suivront deux entraînements par semaine, Ernst Melchior a remplacé Théo Stendebach par le jeune espoir Moes, gardien de Beggen, comme doublure de René Hoffmann dans les buts.
- Louis Pilot (Standard Liège) a été sacré meilleur footballeur de la saison, trustant de ce fait tous les titres : Monsieur Football, Champion des Champions, meilleur sportif de l'année. Par contre, le jeune Carlo Devillet, qui s'est classé second, a été élu meilleur footballeur amateur.

LE PROCÈS

« Le Procès du Mondial » se tiendra mercredi et jeudi prochain à Cesenatico, sur les bords de l'Adriatique.

Il s'agit d'une gigantesque Table Ronde italienne où les membres de la Squadra-Azzurra seront jugés (et pour rire et pour parler) par un tribunal de journalistes, de dirigeants et de techniciens italiens.

Sur le banc des accusés, il y aura Walter Mandelli, Ferruccio Valcareggi, Gianni Rivera et notre confrère Gianni Brera « accusé » d'avoir provoqué la mise sur la touche de Rivera au Mexique.

Des journalistes, des dirigeants (Artemio Franchi, Umberto Agnelli, Pasquale, Moratti), des anciens joueurs comme Ghezzi, des entraîneurs comme Chiappella, Foni, les deux Herrera, Lorenzo, Pesaola, Rocco, Scopigno témoigneront verbalement ou par écrit.

Voilà qui promet beaucoup de paroles et de discussions...

- Coup dur pour le F.C. Barcelone : son avant centre vedette Asensi acheté à prix d'or à Elche vient de se fracturer le pied au cours d'un exercice militaire. Il a été plâtré pour un mois.
- La rencontre Brésil-Mexique, qui devait se dérouler le 19 septembre, aura lieu le 30. Ce match a reçu le nom de « Jeu de l'amitié », les joueurs seront ceux ayant disputé le Mundial et le but de la rencontre sera la reconnaissance du Brésil au peuple mexicain.
- « Une formation politique insuffisante » a été l'unique cause du désastre tchèque au Mundial : telle est la théorie de la ligue de football de Tchécoslovaquie qui ajoute également « le déficit d'enthousiasme politique et le manque d'esprit marxiste et léniniste ». Les Coréens, heureux hommes, avaient les pensées de Mao !

LE BON AVION

Pensant, sans doute, faire plaisir aux « tri-campeoes », le général Medici, président de la République du Brésil, avait proposé son avion pour rapatrier les champions. Ceux-ci répondirent comme un seul homme ... par la négative. La raison en était simple : les joueurs préféraient prendre l'avion des lignes régulières qui faisait escale à Panama où ils achetèrent des tas de « souvenirs », tels que magnétophones et transistors. Le général a souri devant cet argument !

UN CADEAU POUR BOBBY

Pour le coup d'envoi de la nouvelle saison, Manchester United recevait Leeds. Avant le match, Bobby Charlton fut honoré sur le stade d'Old Trafford. Il reçut des mains de Matt Busby un magnifique tableau, en hommage à sa centième sélection dans l'équipe nationale.

- C'est le C.D.N.A. Sofia qui a enlevé le tournoi Ciudad-Palma de Majorque en battant Cologne par 2-1. Petar Jekov fut le bourreau des Allemands.
- Di Stefano heureux comme un pape : son équipe Valencia vient d'enlever le trophée Ciudad-Linea de la Conception en battant Séville par 2-0. Anderlecht finit bon dernier.
- Pereda, ancien international espagnol, voulait à sa retraite (dans deux ans) s'occuper de la location des coussins remplis de sciure du Nou Camp à Barcelone. Mais depuis qu'il a vu ce que les « socios » en colère peuvent faire des coussins (des bombes qui éclatent sur les arbitres mauvais), il a dit : « Le football, à tout prendre, c'est plus tranquille. »
- Vevey a entamé sa saison en Ligue B sur un rythme étonnant. Cette équipe, entraînée par Blazevic (ex-joueur de Sion), a battu Xamax par 5-2 pour fêter sans doute son retour en catégorie d'élite II. La grande vedette allemande Brunnenmeier a été mise sous l'éteignoir par un joueur de trente ans : Resin.

RIVERA A PELÉ...

Gianni Rivera vient d'être interrogé, comme plusieurs personnalités du football européen, par un grand journal brésilien « Manchete » qui lui a fait poser deux questions à Pelé.

Rivera a décidé de demander à son collègue et néanmoins ami de Santos.

1° Quel était le rôle de Pelé, homme de football, dans la vie sociale du Brésil ;

2° Ce qu'il pensait des journalistes sportifs qui voulaient mettre leur nez dans la composition de l'équipe nationale.

Allusion très directe aux récents incidents qui opposèrent, pendant le Mundial, Rivera à certains journalistes italiens.

- Nicky Braun, l'avant centre d'Union, a signé un contrat de non-sollicitation pour le F.C. Sochaux avec lequel pourtant il ne pourra opérer qu'en 1971-72 car la F.L.F. ne délivre qu'une lettre de sortie par saison.
- Ernst Melchior dirigera l'équipe nationale luxembourgeoise pendant deux saisons encore. En effet, après une première année passée comme responsable des sélections luxembourgeoises, il s'est vu proposer un contrat de deux ans.

RIERA, DOUZE ANS APRÈS

Fernando Riera qui dirigeait l'Espanol de Barcelone la saison dernière, a regagné une nouvelle fois le Chili son pays natal.

Il vient d'y être nommé entraîneur-sélectionneur-directeur technique national. Il sera chargé de ressusciter l'équipe nationale chilienne, de l'amener en Allemagne pour la Coupe du Monde 74 et de lui rendre sa gloire de 1962.

Fernando Riera s'occupera des trois sélections chiliennes qu'il a décidé de bâtir : A, Espoirs et Juniors.

L'équipe A disputera son premier match contre le Brésil en octobre prochain, pour le 75e anniversaire de la Fédération chilienne.

- Sir Stanley Rous, qui assistait à l'assemblée générale de la Coupe des Villes de foire a adressé, à son retour en Angleterre, un télégramme de remerciements à S.A.R. le Grand Duc Jean.
- Furio Cardoni a été très heureux d'apprendre que l'adversaire de Rumelange en Coupe des Foires serait la Juventus, car il est, comme son nom l'indique, de descendance italienne.

- Pour des raisons financières, Union-Luxembourg a décidé de jouer ses deux matches de Coupe des Coupes sur terrain adverse. L'équipe restera donc une semaine à Izmir (Turquie).
- C'est l'équipe des Espoirs luxembourgeois qui jouera les éliminatoires du Tournoi Olympique pour le compte du Grand-Duché, une équipe qui comprend de nombreux joueurs qui sont encore juniors.
- Avec le nom de Pelé, la firme brésilienne de tissus Ducal se lance dans l'exportation de vêtements pour hommes. Pelé recevra des royalties très substantielles.
- Dans l'équipe de Lausanne-Sports opèrent deux joueurs venus de première Ligue (deux catégories de jeu en dessous) : Ducret, de l'E.S. Malley, et Burgener, l'ex-gardien de Rarogne (Valais). Roger Vonlanthen, l'entraîneur de Lausanne, sait faire confiance aux jeunes. Désormais jouent dans son équipe des Ducret, Burgener, Loichat (international en une saison), Richard, Chapuisat qui redonnent à la formation un air de jeunesse et de belle santé.
- L'international Tacchella, qui fut un élément fidèle de Lausanne pendant plus de dix ans, a été « libéré » et attend d'être rétabli, s'il l'est jamais et s'il veut vraiment rejouer à Xamax de Neufchâtel, sa ville d'origine, où il occupe des fonctions importantes dans l'administration.
- Le tout-puissant président du Zurich, M. Naegeli, moustache et cigare, a assisté à la déroute de son équipe devant le Lausanne-Sports aux côtés de M. Frangopoulo, vice-président lausannois. M. Frangopoulo ne fume pas et a chassé discrètement pendant le match les énormes volutes de fumée qui s'échappaient des havanes de son confrère. Mais comme chaque volute représentait un but de Lausanne, qui marqua cinq fois, M. Frangopoulo ne protesta pas.

LE PERE BOBBY

Encore un footballeur religieux : un père Salesien fait figure de meneur en Division II du Pérou car il joue en position d'avant centre dans l'équipe Sacachispas. Le père Jose Rovira Villalonga a 31 ans et possède un remarquable jeu de tête. Ce pourquoi est un personnage important dans les sphères du « balompié » péruvien. Au collège le padre enseigne la psychologie religieuse, sur le terrain il marque les buts ce qui lui a valu le surnon de « Bobby Charlton ». Avec la grâce de Dieu...

- Un seul gagnant aux concours de pronostics mexicains sur le Mundial. En effet, pour avoir donné tous les résultats avec exactitude, Fernando Mendez Aleman s'est vu remettre par l'officier supérieur du Secrétariat du gouvernement un coquet chèque de un million et demi de pesos (60 millions de nos francs !).
- Juan Schiaffino, ancienne gloire du Milan A.C., retourné en Uruguay, a la nostalgie de l'Italie. Il est possible qu'on le voit réapparaître un jour ou l'autre dans le calcio.
- Histoire de penalties : le Real Madrid perdit son droit d'accès à la finale aux penalties face au Vasas de Budapest (4 penalties à 3) au tournoi Costa del Sol. Au tournoi Costa Brava, c'est Valencia qui s'inclina devant San Lorenzo de Almagro (4 à 2).

DECORATION

Les Péruviens de Didi ont été décorés par le général Alvarado pour leurs performances au Mundial. Hélas pour les Incas, tout ce qu'ils ont acheté à leur escale aux U.S.A. a été saisi par les douanes péruviennes, la Alfandega. Hector Chumpitaz aurait dit: « La médaille, qu'ils la gardent et qu'ils nous rendent nos affaires ».

FRANCE FOOTBALL

F.F.F. technique

(Philippe TOURNON)

Juillet 1970 : le football français possède enfin sa direction technique nationale. Georges Boulogne combattait depuis plus de dix ans pour obtenir cette structuration technique de la F. F. F. qu'il jugeait indispensable à l'heure où le développement des grandes compétitions internationales rendait de plus en plus importantes et difficiles la formation, la préparation, la direction des footballeurs de la masse et de l'élite. Avant d'en venir, la semaine prochaine, à la définition de cette direction technique, à son rôle, à son action, nous vous présentons les cinq hommes qui la composent, leur passé et leurs attributions particulières au sein de cette organisation technique de la F.F.F., situés dans la région de la France dont ils auront la responsabilité.

Georges BOULOGNE

53 ANS

DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

● Un seul club, l'A.C. Amboise, en D.H. du Centre, sélectionné de la Ligue, sélectionné militaire.

● Entraîneur de Saint-Dizier, du R.C. Gand et de Verviers en Belgique, du F.C. Mulhouse, du C.A. Vitry.

● Depuis 1958, instructeur national.

● Georges Boulogne a été sélectionneur-entraîneur.

— de l'équipe de France Juniors de 1958 à 1969 : toujours présent à la phase finale du Tournoi de l'U.E.P.A., les Juniors français en atteignirent les demi-finales en 1967 et 1969 ;

— de l'équipe de France Espoirs en 1962-1963, 1963-1964 et 1967 : 7 matches, 4 victoires, 1 nul, 2 défaites, 12 buts pour, 9 contre ;

— de l'équipe de France B en 1962-1963, 1963-1964, 1967-1968 : 8 matches, 2 victoires, 4 nuls, 2 défaites, 15 buts pour; 13 contre ;

— de l'équipe de France Amateurs en 1955-1956, 1956-1957, 1957-1958 : 15 matches, 11 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 54 buts pour, 11 contre ;

— de l'équipe de France Militaire en 1962-1963 : qualification à la phase finale du C.I.S.M., 4 matches, 3 victoires, 1 nul, 11 buts pour, 0 contre ;

— de l'équipe de France A depuis mars 1969 : sept matches, 3 victoires, 1 nul, 3 défaites, 10 buts pour, 11 contre.

● Le palmarès de Georges Boulogne, responsable de sélections nationales, fait ressortir un pourcentage de résultats positifs de près de 60 %.

● Le rôle et les options du Directeur technique national seront définis dans notre prochain article.

Henri GUÉRIN

49 ANS

● Son premier club fut la Tour d'Auvergne où il pratiquait avec un égal bonheur le football et l'athlétisme (800 m) en compagnie de Jean Prouff.

● Il s'imposa assez rapidement comme arrière central et sous le maillot du Stade Rennais connut deux sélections en équipe de France lors de la saison 1948-1949 contre la Suisse et l'Espagne.

● Il termina sa carrière professionnelle au Stade Français.

● Sa carrière d'entraîneur le conduisit à Aix, à Rennes, puis à Saint-Etienne.

● En 1962, il prenait seul, comme sélectionneur-entraîneur, la succession du tandem Verriest-Batteux à la tête de l'équipe de France.

Sous sa direction, la France parvint à se qualifier pour la phase finale de la Coupe du Monde 1966 à Londres.

Sans réaliser qu'une présence française parmi les seize « meilleures » nations mondiales était déjà miraculeuse, compte tenu du niveau général du sport et du football en France, on réclama et on obtint « sa tête », parce que la France avait « échoué » en Angleterre.

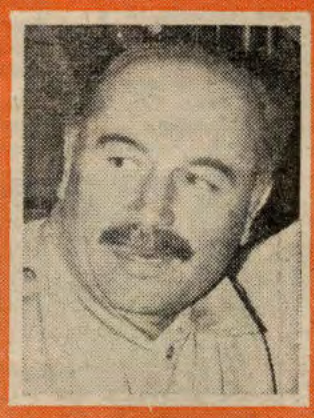
● Henri Guérin prit alors la direction d'une vaste et utile opération de détection de minimes à travers toute la France.

● Depuis 1968, il s'occupe de l'équipe de France Espoirs.

● Henri Guérin, dont le « point fixe » sera Rennes, s'occupera de 4 Ligues : Ouest, Normandie, Centre, Atlantique.

● Ses attributions principales seront :

— l'Equipe de France Espoirs (moins de vingt-trois ans) ;
— la Commission Centrale des Jeunes ;
— l'opération Minimes 2e année ;
— les tests de valeur athlétique et technique ;
— les stages d'entraîneurs ;
— le football anglo-saxon.



Jacky BRAUN

42 ANS

● Jacky Braun signa sa première licence à l'Amiens Athletic Club en 1941, alors qu'il avait treize ans et il ne quitta le club picard qu'à trente-cinq ans au moment de sa fusion avec Amiens Sports.

Sous le maillot de l'Amiens A.C., il fit ses débuts en pro à seize ans et demi, alors qu'il était sélectionné Cadet du Nord avec Strappe et Desmenez. Il fut international militaire en 1948.

● Maître d'Education Physique, il passa ses diplômes d'entraîneur, entraîneur-instructeur, puis de conseiller technique régional. Il sortit major de la promotion football (1963).

● Il devint alors C.T.R. de la Ligue de Paris et amena notamment les Cadets de Paris à la victoire dans la Coupe Nationale en 1969.

● En 1970, tout en conservant ses fonctions de C.T.R., il prit la responsabilité de l'équipe de France qui parvint en demi-finales du Tournoi Européen en Ecosse.

● Jacky Braun, qui résidera à Paris, sera chargé de 8 Ligues : Paris, Nord, Picardie, Nord-Est, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.

● Ses attributions principales sont :

— l'équipe de France juniors ;
— la Commission Centrale de l'Enseignement ;
— le football à 7 ;
— les exercices-clés techniques et tactiques ;
— les rapports avec l'U.F.O.L.E.P. ;
— les stages d'initiateurs ;
— les Jeux de France ;
— le football allemand et d'Europe de l'Est.

Gaby ROBERT

50 ANS

● Un méridional cent pour cent qui ne quittera jamais tout à fait son Var natal.

Sous les couleurs du Hyères F.C. il se révélera comme l'un des meilleurs attaquants amateurs français et portera de nombreuses fois le maillot de l'équipe de France Amateurs dont il fut longtemps le capitaine.

● Venu au Racing Club de Paris, il conservera une saison son statut amateur tout en étant l'un des titulaires les plus indiscutables de l'équipe professionnelle. Il passera pro ensuite.

● Sa carrière d'entraîneur, il la débutera à Toulon où il termina du reste sa carrière de joueur. Il entraînera ensuite sa chère équipe de Hyères — il y formera Repellini et Neubert, puis Lyon, avant d'accepter en 1967 les propositions de Valenciennes où il demeurera jusqu'au printemps 1970.

● De 1961 à 1967, Gaby Robert sera l'entraîneur de l'équipe de France Amateurs, dont le palmarès durant cette période sera particulièrement brillant. Tous ceux qui ont fréquenté cette sélection amateurs reconnaissent à Gaby Robert de très grandes qualités de meneur d'hommes

● Gaby Robert aura son « bureau » à Marseille, au siège de la Ligue du Sud-Est dont il sera chargé avec celles du Lyonnais, d'Auvergne et de Corse. Au total, 4 Ligues.

● Ses principales attributions seront :

— l'équipe de France Espoirs (moins de vingt et un ans) ;
— la Commission Centrale de Propagande ;
— le Jeu-Concours Adidas ;
— l'entraînement complexe et les exercices spécifiques ;
— les stages de moniteurs ;
— le football latin et africain.

Michel HIDALGO

37 ANS

● D'ascendance espagnole, mais né dans le Nord, à Leffrinckouke, Michel Hidalgo tout comme son frère jumeau Serge, fit ses premières armes à l'U.S. Normande. C'est là qu'il fut repéré par les dirigeants havrais. Il se retrouva donc dans les rangs du H.A.C. avec les Walter Saunier, Albanési, André Bihel.

● Poursuivant son « ascension » Hidalgo s'en alla à Reims dans une équipe où il eut un peu de mal à s'imposer à un poste bien déterminé en raison de la concurrence très sévère.

● Et c'est finalement à Monaco que de 1958 à 1968, Michel Hidalgo donnera toute la mesure de son talent, obtenant avec l'A.S.M. deux titres de champion de France et deux victoires en Coupe.

● Michel Hidalgo a été plusieurs fois international B et compte une sélection en A : le 5 mai 1962 à Florence, il rentra en jeu en seconde mi-temps à la place de... Kopa, passé au centre en remplacement de Bruey.

● Depuis deux saisons, Michel Hidalgo s'occupait des amateurs et des jeunes de l'A.S. Monaco.

● Il succéda à Just Fontaine à la présidence de l'U.N.F.P. et fut l'un des principaux leaders de la bataille menée par les footballeurs pour l'obtention du contrat à temps.

● Michel Hidalgo, dont le centre de travail sera Bordeaux, aura « à sa charge » trois ligues : le Sud-Ouest, le Midi et le Centre Ouest.

● Ses attributions principales seront :

— l'équipe de France scolaire ;
— La Commission Centrale des Arbitres ;
— les concours du jeune et du plus jeune footballeur ;
— les moyens audio-visuels ;
— l'expansion du football ;
— les stages d'animateurs ;
— le football sud américain et asiatique.